UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

UN VILLAGE AGROTOURISTIQUE DURABLE. ÉTUDE SUR DES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT ET DE DESIGN À TRÀ QUÉ (VIETNAM)

MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN DESIGN DE L'ENVIRONNEMENT

PAR HAI SON CAO

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES
LISTE DES TABLEAUX
RÉSUMÉX
CHAPITRE I : MISE EN CONTEXTE
1. 1 Urbanisation et développement touristique au centre du Vietnam
1. 2 Ville de Hôi An, tourisme et expansion urbaine
1. 3 Village de Trà Quế : impacts de l'urbanisation et du tourisme et enjeux d'aménagement territorial
1. 4 Questions de recherche et hypothèses
1. 5 Liens avec un programme de recherche à l'UQAM
CHAPITRE II : REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE THÉORIQUE1
2. 1 La planification urbaine intégrant l'alimentaire : Système alimentaire urbain 1
2. 2 Agrotourisme : tourisme en milieu rural
2. 2. 1 Définitions et origine du concept
2. 3 Modèles de planification urbaine et de tourisme
2. 3. 1 Urbanisme agricole 2 2. 3. 2 Cittaslow 2 2. 3. 3 Économusée 3 2 3. 4 Éco-village 3

2. 3. 5 Contribution de ces modèles de planification urbaine et de tourisme à la recherche d'un modèle développement pour le village de Trà Qué
CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE
3. 1 Recherche du terrain : organisation spatiale du village
3. 2 Déroulement de la recherche
3. 2. 1 Collecte de données
CHAPITRE IV : ANALYSE DES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT À TRÀ QUÉ
ET ÉTUDE DE CAS54
4. 1 Enjeux du village maraîcher de Trà Quế – entre les métiers traditionnels et le modèle agrotouristique émergent
4. 1. 1 Production alimentaire et les enjeux associés
4. 2. 1 Agriculture, tourisme et développement socioéconomique local
4. 3 Stratégies de développement et objectifs

CHAPITRE V : SCÉNARIOS DE DÉVELOPPEMENT DU VILLAGE : UN ÉCO-
VILLAGE MARAÎCHER AGROTOURISTIQUE118
5. 1 Pourquoi un éco-village ?
5. 2 Phasage
5. 2. 1 Étape 1 : création une ferme maraîchère communautaire certifiée122 5. 2. 2 Étape 2 : une ferme communautaire biologique
5. 3 Proposition d'aménagement du cœur de l'éco-village
5. 3. 1 Le choix du site
CONCLUSION
ANNEXE A
ANNEXE B
ANNEXE C181
ANNEXE D
BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation des villes importantes de 3 provinces du centre du Vietnam
(Thừa Thiên - Huế, Đà Nẵng et Quảng Nam). Source : P. Cosaert3
Figure 2 : Carte du Vietnam (gauche, source : wikipedia) et Carte de Hội An (droit,
source : Google Map)4
Figure 3 : Vieux quartier de Hội An, une des attractions touristiques de la région.
Source : auteur, 2018
Figure 4 : Établissements d'hébergement touristique. Source : Hotels.com et auteur,
20186
Figure 5 : Axes routiers vers des plages. Source : auteur, 2018 (gauche). Koen
Mulder, 2017 (droite)6
Figure 6 : Photo aérienne et le maraîchage à Trà Quế. Source : Rod Long, 2017
(gauche); auteur, 2018 (droite)8
Figure 7 : Photos aériennes de Trà Qué. La densification du bâti. Source : Google
Earth (dessus) et Arc Map (dessous)
Figure 8 : Schéma de cadre théorique et de cadre appliqué sommaire
Figure 9 : Village de Trà Quế - plan de situation. Source : fond de carte provenant de
ArcMap, dessin ajouté par l'auteur, 2018
Figure 10 : Photos du village. Source : auteur, 2018
Figure 11 : Trois étapes de la recherche et ses outils de collecte et d'analyse de
dannáas

Figure 12 : Images parmi des exemples de villages à métier agricoles présentés au
groupe de discussion. Source : Office du tourisme coréen, 201843
Figure 13 : Lieux d'observation. Source : fond de carte provenant de ArcMap, dessin
ajouté par l'auteur, 2018
Figure 14 : Scénarios présentés au groupe de discussion. Source : auteur, 2018 52
Figure 15 : Schéma de synthèse du processus de réflexion et de l'orientation du
travail de recherche. Le cadre théorique et le cadre appliqué56
Figure 16 : Les légumes et les herbes aromatiques de Trà Quế
Figure 17 : La cuisine traditionnelle de la province de Quang Nam
Figure 18 : Les infrastructures agricoles. Source : auteur, 2018
Figure 19 : Les outils de travail au village. Source : dessins de l'auteur, 201865
Figure 20 : Localisation du centre de Hội An et des deux villages périurbains Trà Quế
et Thanh Đông (gauche, source : Google map) et Photo aérienne du Jardin (firme)
biologique de Thanh Đông (droit, source : Arc Map), 201871
Figure 21 : Jardin biologique Thanh Đông. Source: auteur, 201872
Figure 22 : Jardin biologique Thanh Đông. Source : auteur, 201873
Figure 23 : Les activités touristiques à Trà Quế. Source : auteur, 201878
Figure 24 : Les activités touristiques à Trà Quế. Source : auteur, 201879
Figure 25 : Le centre du village. Source : auteur, 2018. Photo aérienne : Arc Map, 2018

Figure 26 : Les infrastructures agricoles. Source : auteur, 2018
Figure 27 : Les infrastructures touristiques. Source : auteur, 2018
Figure 28 : La route Hai Bà Trưng. Source : auteur, 2018
Figure 29 : Les hébergements touristiques. Source : auteur, 2018
Figure 30 : Un terrain constructible au village. Source : auteur, 201890
Figure 31 : Les activités culturelles et communautaires. Source : Le journal de Quang Nam, 2018
Figure 32 : Schéma de trois étapes de la réalisation du scénario de développement du village de Trà Qué
Figure 33 : Étapes 1 du scénario de développement du village de Trà Quế
Figure 34 : Étapes 2 du scénario de développement du village de Trà Quế 128
Figure 35 : Étapes 3 du scénario de développement du village de Trà Quế
Figure 36 : Trà Quế en 1994. Photo aérienne Google Earth et dessin de l'auteur 136
Figure 37 : Trà Quế en 2004. Photo aérienne Google Earth et dessin de l'auteur 136
Figure 38 : Trà Quế en 2018. Photo aérienne Arc Map et dessin de l'auteur, 2018. 137
Figure 39 : Le site choisi pour l'installation du cœur de l'éco-village
Figure 40 : Le projet de la ferme certifiée – orientation d'aménagement schématique
Figure 41 : Le terrain pour le futur jardin maraîcher de la ferme communautaire.

Figure 42 : La ferme biologique – orientation d'aménagement schématique 141
Figure 43 : Le cœur de l'éco-village – orientation d'aménagement schématique 142
Figure 44 : Architecture traditionnelle de Hội An. Source : auteur, 2018143
Figure 45 : La façade des maisons de ville du vieux quartier de Hội An. Source : dessin (reproduction) de l'auteur, 2019, d'après Université Showa, Japon
Figure 46 : Les nouvelles constructions – hébergement touristique inspiré de l'architecture traditionnelle. Source : Coco River Resort & Spa Hội An (gauche), Hội An Phu Quoc Resort (millieu), Hội An Village Villas (droite)
Figure 47 : Architecture résidentielle traditionnelle au village de Trà Qué. Source : auteur, 2018
Figure 48 : Coupe typique d'une maison paysanne au village de Trà Qué. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 49 : Les nouvelles constructions – hébergement touristique au village Trà Qué. Source : auteur, 2018
Figure 50 : Structure et installation légères dans les villages de Trà Quế et de Thanh Đông. Source : auteur, 2018
Figure 51 : La maison communautaire de la commune Cẩm Thanh – Hội An. Source : auteur (2018) et 1+1>2 Architects (bas droit)
Figure 52 : Schéma de grands axes et entités du centre du village - le terrain du projet. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 53 : Schéma d'orientation d'aménagement du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur. 2019

Figure 54 : Les Jardins maraîchers biologiques (1)
Figure 55 : La Place des Agriculteurs (2)
Figure 56 : Le Carrefour des champs (3) et l'Allée des petits commerces (4) 157
Figure 57 : Maquette de travail – version 1. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019
Figure 58 : Maquette de travail – version 2. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019
Figure 59 : Maquette de travail – version 2. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019
Figure 60 : Les principaux espaces du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 61 : Place des Agriculteurs et Carrefour des champs. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 62 : Place des Agriculteurs. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 63 : Jardins biologiques. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 64 : Allée des petits commerces. Source : dessin de l'auteur, 2019 167
Figure 65 : Carrefour des champs et Allée des petits commerces. Source : dessin de l'auteur, 2019
Figure 66 : Perspective d'ensemble du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur, 2019

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques du village et de ses enjeux	58
Tableau 2. Résumé des enjeux socio-économiques de l'agrotourisme	103
Tableau 3. Résumé de la programmation et des apports du scénario d'aménag	ement
	170

RÉSUMÉ

La présente étude cherche à proposer un projet de design visant le développement durable pour un village maraîcher périurbain de la ville de Hội An, au centre du Vietnam. Hội An, une ville de 95 000 habitants, est reconnue par son quartier ancien du 16e siècle, un patrimoine culturel et architectural de l'UNESCO. Elle se trouve parmi les destinations touristiques les plus célèbres du pays. Depuis le début des années 2000, la charge touristique au quartier ancien étant évaluée trop grande, la ville a développé de nouvelles formes touristiques en périphérie, dont les visites et séjours à la ferme à Trà Qué - un village maraîcher. De plus, depuis quelques années, à cause du tourisme de masse, les maisons d'hôte et les restaurants se sont multipliés dans le village. Les flux de capital et de touristes modulent la production de tourisme et transforment la production agricole au village.

L'objectif de mon étude est double : i) comprendre les tensions entre les acteurs locaux et les enjeux causés par ces processus de développement liés au tourisme dans ce village; et ii) proposer un projet de design visant des modèles de développement plus durables et plus équitables. L'étude se déroule en trois étapes : i) la collecte de données inclut un travail de terrain pendant lequel j'ai mené les entrevues et les observations participantes; ii) l'analyse de données collectées et l'étude de cas permettent de m'informer sur la situation de développement et de définir des stratégies d'intervention dans le projet de design; et iii) la conception d'un projet de design.

Le travail de terrain a permis de noter des mécontentements importants chez les habitants à l'égard de la répartition inégale des revenus générés par le tourisme et de leur implication limitée dans l'industrie touristique. La présence des investissements dans l'immobilier entraîne une forte hausse des prix fonciers, causant des incertitudes. De plus, les villageois se soucient de la perte de leur métier dans le futur et de l'impact des activités touristiques sur la qualité de l'environnement. Nous proposons ainsi la création d'un éco-village qui permettrait d'orienter la production agricole vers les produits biologiques et d'encourager l'implication des agriculteurs dans le développement des activités touristiques. Ainsi, la valorisation du métier pourrait encourager des jeunes villageois à continuer le travail d'agriculteur. Les résultats de cette recherche pourraient enrichir les connaissances sur la transformation des villages ruraux et touristiques dans la région du sud-est asiatique. Cette recherche pourrait aussi informer les urbanistes et architectes oeuvrant en développement local et en design de l'environnement, afin de réduire les impacts négatifs de la croissance rapide urbaine et touristique.

Mots-clés : Éco-village, agrotourisme, urbanisation, urbanisme agricole, système alimentaire, patrimoine culturel, espace public, Hội An, Vietnam.

CHAPITRE I: MISE EN CONTEXTE

Dans ce chapitre, je présente le contexte géographique et socio-économique dans lequel mon site d'étude – le village de Trà Quế – se trouve. J'aborde les deux forces majeures du développement du centre du Vietnam, soit l'urbanisation et le tourisme. Deuxièmement, je décris le contexte de la ville de Hội An avec l'emphase sur l'expansion urbaine et le sur-tourisme. Troisièmement, je décris le contexte local et les transformations en cours du village de Trà Quế. Je termine le chapitre par l'énonciation des questions de recherche.

1. 1 Urbanisation et développement touristique au centre du Vietnam

Depuis la réforme sociopolitique en 1986 (Đổi mới, en vietnamien), qui marquait la transition d'une économie centralisée à une économie de marché, le Vietnam est confronté à plusieurs enjeux en matière d'aménagement du territoire, dont la métropolisation autour de deux grandes villes, Hanoi au nord et Hô Chi Minh Ville au sud (Le Bris Emile, 1998). Dix ans après la réforme, la concentration des investissements étrangers à ces deux métropoles entraînait des inégalités territoriales délaissant le centre du pays. Par contre, depuis 1997, Đà Nẵng (Figure 1), la plus grande ville du centre, est devenue une « ville-province », soit le même statut administratif que Hanoi et Ho Chi Minh Ville, gouvernée directement par le gouvernement central. Ce développement d'un troisième pôle économique au centre du Vietnam montre la volonté politique du gouvernement de développer le centre du pays. Certains auteurs proposent que Đà Nẵng soit aussi en processus de métropolisation, mais en mode mineur (Taillard et Nguyen, 2012). Ainsi les centres urbains de la région se développent rapidement depuis le milieu des années 2000,

notamment en raison de la croissance du tourisme, de l'industrialisation et de l'économie portuaire. La population totale de cinq provinces de la région a augmenté de 6,2 millions personnes en 2006 à 7,11 millions en 2015. Elle est prévue à 8,15 millions en 2025 (Institut national d'urbanisme et de planification rurale (VIUP), 2019), soit une augmentation de 31% en 19 ans.

La vocation touristique de la région du centre du Vietnam, identifiée par les différents responsables vietnamiens et les experts étrangers consultés, ne semble faire aucun doute, compte tenu des nombreux atouts dont cette région dispose : ses magnifiques plages de sable fin sur 300 km de littoral; ses patrimoines culturels, artistiques et historiques exceptionnels; la beauté de ses paysages naturels; son climat favorable, etc. (Cosaert, 1998).

On y retrouve trois sites de patrimoine de l'humanité reconnus par l'UNESCO: la ville de Huế (ancienne capitale impériale), la vieille cité de Hội An (un des ports les plus fréquentés de l'Asie du Sud-Est du XVIIe au XIXe siècle) et les sites de l'antique civilisation Chăm, plus particulièrement Mỹ Sơn (Figure 1). Le centre du Vietnam comprenant les 3 villes de Huế, Đà Nẵng, Hội An (Figure 1) est donc une des destinations préférées des touristes domestiques et internationaux au Vietnam (Cosaert, 1998).

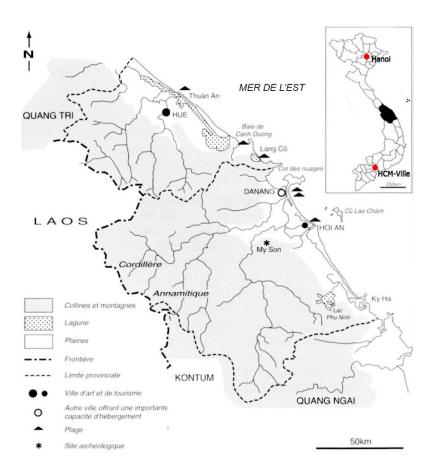


Figure 1 : Localisation des villes importantes de 3 provinces du centre du Vietnam (Thừa Thiên - Huế, Đà Nẵng et Quảng Nam). Source : P. Cosaert.

Dans ces villes, le tourisme devient un facteur essentiel de la croissance urbaine et des transformations architecturales. Il favorise aussi l'intégration mondiale de la ville, grâce aux flux de personnes, de capitaux, et de pratiques. Plus spécifiquement, le tourisme contribue aux changements de modes de vie urbains notamment chez les jeunes vietnamiens qui portent souvent un regard positif sur le mode de vie occidental (Peyvel et Vo, 2016). Les quartiers touristiques dans ces deux villes témoignent de l'explosion des services liés au tourisme comme des bars, des restaurants, des discothèques, des spas et des agences de voyages. Ils contribuent au développement d'un mode de vie urbaine basé sur le repos et les loisirs, qui modifie

les normes corporelles et comportementales, visibles dans les tenues, la consommation d'alcool et de drogues (ibid.).

1. 2 Ville de Hôi An, tourisme et expansion urbaine

Hội An est une ville de petite taille (de catégorie III sur une échelle nationale de six rangs). Sa population en 2016 était de 95 000 habitants (Département de statistique de la ville de Hội An, 2017). La ville se trouve à l'embouchure de plusieurs fleuves qui se joignent en s'ouvrant sur la mer de Chine (Figure 2). Elle était un des ports maritimes les plus fréquentés de l'Asie du Sud-est du XVIe au XVIIe siècle. Grâce à son patrimoine architectural et culturel du centre ancien (Figure 3), elle a obtenu la dénomination de patrimoine mondial de l'UNESCO en 1999. En plus, à quelques kilomètres du centre ancien, ses plages se classent parmi les plus belles d'Asie (Le courrier du Vietnam, 2018). La ville a reçu 5 millions de visiteurs (dont 3,7 millions de visiteurs étrangers) en 2018 (Le journal de Quảng Nam, 2018).





Figure 2 : Carte du Vietnam (gauche, source : wikipedia) et Carte de Hội An (droit, source : Google Map)





Figure 3 : Vieux quartier de Hội An, une des attractions touristiques de la région. Source : auteur, 2018

Certes, depuis quelques années, des nouvelles lignes aériennes directes (de Đà Nẵng) vers des villes asiatiques importantes contribuent à la surcharge du tourisme local. L'urbanisation rapide incluant la construction des ponts et des routes traversant des villages pour connecter aux plages s'y ajoute. Plus spécifiquement, depuis une quinzaine d'années, la ville de Hội An a connu un fort taux d'expansion des zones bâties, notamment au nord et à l'est vers les plages An Bàng et Cửa Đại (Figure 4) et ce, pour deux raisons :

- la création d'établissements touristiques (hébergement et restauration) aux alentours du vieux quartier et le long des deux axes reliant le centre de Hội An et les deux plages.
- la création des nouveaux quartiers résidentiels pour de nouveaux arrivants qui travaillent dans le tourisme et pour les habitants du vieux quartier dont la maison est transformée en service ou en commerce touristique.



Figure 4 : Établissements d'hébergement touristique. Source : Hotels.com et auteur, 2018

L'axe routier à l'ouest vers Cửa Đại connaît aujourd'hui plusieurs problèmes, par exemple la sécurité routière, les paysages urbains banalisés, la détérioration des zones humides, la réduction des terrains agricoles, etc. Le deuxième axe routier au nord vers An Bàng (exploité seulement depuis une dizaine d'années) traverse le village de Trà Quế et est beaucoup moins urbanisé que le premier axe (Figure 5).





La route vers la plage An Bàng

La route vers la plage Cửa Đại

Figure 5: Axes routiers vers des plages. Source : auteur, 2018 (gauche). Koen Mulder, 2017 (droite)

1.3 Village de Trà Qué: impacts de l'urbanisation et du tourisme et enjeux d'aménagement territorial

Face à la surcharge touristique du quartier ancien de la ville depuis le début des années 2000, la ville de Hội An a développé de nouvelles formes touristiques, dont les visites et séjours dans les villages de métier situés aux environs de la ville. Trà Quế - un village maraîcher âgé de 400 ans - était un des premiers villages choisis.

Le village de Trà Qué se trouve dans la commune rurale de Cẩm Hà - une des 13 unités administratives de la ville de Hội An. Il se situe à 2,5km au nord du centre ancien patrimonial, sur la route vers la belle plage An Bàng. Grâce à sa situation géographique particulière, entourée par le fleuve et son bassin, Trà Qué possède de nombreux atouts : les paysages campagnards, la tranquillité, la bonne qualité de l'air et de la terre cultivée. Aujourd'hui, le village compte 267 familles (soit 1 226 habitants) dont 202 sont des producteurs de maraîchage. La superficie du village est 35ha dont 18ha dédiés aux jardins maraîchers (Comité populaire de la commune de Cẩm Hà, 2018).

Le développement socio-économique du village de Trà Quê est guidé par la stratégie de la ville de Hội An qui veut développer une ville écologique. Selon le plan de développement territorial, ajusté en 2015, la commune de Cẩm Hà (où se trouve le village) est une des trois communes rurales en périphérie de la ville, choisies pour renforcer le trait « vert » de la ville. Cette politique se traduit par i) la conservation du statut « rural » à long terme afin de limiter la croissance urbaine et de protéger l'espace rural et la production agricole; et ii) la création de produits touristiques originaux s'appuyant sur les activités agricoles ou sur les métiers traditionnels (Comité populaire de la ville de Hội An, 2018).

Les terrains de culture de Trà Qué se composent de petits jardins cultivés selon le mode de production traditionnel (Figure 6). Environ 20 types de légumes et d'herbes dont la menthe, la laitue, le basilic, la coriandre, le brocoli, etc. sont cultivés sur plus de 18 ha. Les produits sont vendus essentiellement aux habitants et aux restaurants de Hội An et Đà Nẵng. De plus, le village est un lieu incontournable à visiter pour les touristes arrivés à Hội An qui veulent découvrir la vie rurale « authentique » des vrais paysans vietnamiens et pratiquer les techniques de culture maraîchère. Selon nos observations, après l'agriculture, le tourisme est la deuxième activité économique du village vu le nombre d'emplois qu'il génère. Le village est le lieu de passage, sans exception, pour les touristes partant à vélo ou à pied du vieux quartier de Hội An vers les plages, l'occasion d'observer et d'essayer des techniques traditionnelles de culture.





Figure 6 : Photo aérienne et le maraîchage à Trà Qué. Source : Rod Long, 2017 (gauche); auteur, 2018 (droite).

Plusieurs transformations territoriales et potentiellement sociales sont en cours dans ce village périurbain. L'augmentation des activités touristiques et l'urbanisation rapide (par la construction d'habitation et d'établissement touristique - Figure 7) ont des impacts importants sur le mode de vie et de production alimentaire locale de Trà

Qué. D'un côté, les champs de culture sont réduits à cause l'expansion de la construction, mais la demande de produits alimentaires s'accroît en raison de la croissance de population locale et du tourisme. D'un autre côté, les pratiques agricoles - le patrimoine culturel - constituent l'attrait principal du lieu, qui fait vivre l'industrie du tourisme local. En plus, les maisons d'hôte et les restaurants se sont multipliés dans le village. Il y a une quinzaine de restaurants au sein du village et autant de maisons d'hôtes pour accueillir les touristes. En somme, ces flux de capital et de tourisme modulent la production de tourisme et transforment la production agricole du village. L'émergence du tourisme de masse et de l'agrotourisme au village de Trà Qué, tous les deux étant nouveaux au Vietnam, soulèvent des questions plus larges sur la durabilité et l'équité du développement et mérite d'être étudiée.

Trà Quế 2004



Trà Quế 2018



Figure 7 : Photos aériennes de Trà Qué. La densification du bâti. Source : Google Earth (dessus) et Arc Map (dessous)

À l'échelle plus large de la ville, Trà Quế n'est qu'un des villages agrotouristiques de Hôi An. Selon le Journal du Gouvernement (2017), la vision de la ville de Hôi An d'ici à 2020 souhaite que l'industrie du tourisme se penche sur quatre thèmes : la culture, le littoral, l'écologie et les « villages artisanaux traditionnels » dont les villages agricoles. Ainsi, l'agritourisme se développe dans plusieurs villages de Hôi An comme Trà Quế, An Mỹ et Thành Đông. Plus spécifiquement, dans le village de Thành Đông, selon le journal de Dân Trí (Dân Trí, 2018) le modèle d'expérimentation de la culture maraîchère organique à Hội An a été initié en 2014 par 27 familles à Cẩm Thanh, une commune à l'ouest de Hôi An. Les agriculteurs produisent des légumes biologiques certifiés. Ce modèle crée du travail, encourage l'agriculture durable, et constitue un lieu de visite intéressant pour étudiants et touristes (ibid.). Le prix de légumes organique est 30% plus élevé tandis que le coût de production est moins important que la production normale grâce à l'usage d'engrais biologiques. Ces derniers sont fabriqués à partir de plantes, par exemple d'algues. Pourtant selon les agriculteurs, en général, la culture organique exige plus d'effort en main d'œuvre et n'est pas aussi productive que la culture régulière. Ce groupe de production compte maintenant 300 clients (incluant des hôtels, restaurants et petits commerces) permanents à Hội An. La demande du marché semble beaucoup plus importante que la capacité de production existante.

En conclusion, les villages agricoles de Hội An font face à des enjeux importants, à savoir maintenir la croissance économique liée à l'urbanisation et au tourisme, s'assurer une équité économique à tous les résidents (éviter de ne bénéficier qu'à un groupe, soit des patrons des restaurants et des hôtels) et préserver ses terres agricoles et les modes de subsistance. Cependant, il est à noter que ces villages ont des opportunités de développer des modes de production agricole plus écologiques et des formes de tourisme adaptées et liées à la culture maraîchère. Ainsi la préservation de ce mode de production et de ce patrimoine culturel deviendrait possible et cruciale.

1. 4 Questions de recherche et hypothèses

Dans ce projet, je propose de considérer la production alimentaire comme élément structurant du développement du village de Trà Quế donc de l'urbanisation, des activités touristiques, de la qualité de vie et de la préservation patrimoniale. Un tel modèle de développement se réfère au concept de « l'urbanisme alimentaire et agricole », qui sera expliqué dans le cadre conceptuel. Je me questionne aussi sur comment le design peut contribuer à mieux cibler les interventions en aménagement du territoire. Cette réflexion se décline en trois questions de recherche:

• Question 1 : Comment les éléments du système alimentaire (production, transformation et consommation / célébration, distribution) sont-ils intégrés dans le développement socioéconomique du village ?

Hypothèse: ils sont intégrés dans l'économie locale par les activités commerciales de l'industrie touristique (restaurants, visites pour voir la culture maraîchère); dans des pratiques traditionnelles (liées à la production, à la cuisine et à la vente aux marchés) et dans la vie sociale (sentiment d'appartenance communautaire, création des organismes communautaires, protection et mis en valeur du patrimoine culturel). Ils améliorent ainsi le développement socioéconomique du village.

• Question 2 : Quels sont les critères à prendre en compte dans la définition des stratégies de développement du village envers un équilibre entre les activités touristiques et la production agricole traditionnelle ?

Hypothèse : de multiples critères devraient être pris en compte, par exemple : préserver le patrimoine paysager et culturel du village; améliorer la qualité de vie pour les habitants; encourager des pratiques agricoles et touristiques durables, etc.

• Question 3 : Comment formaliser ces critères dans un projet de conception à l'échelle du village?

Hypothèse : la conception d'un village agrotouristique durable doit favoriser la production alimentaire en articulant la croissance urbaine et des activités touristiques autour de la production agricole et du système alimentaire.

1. 5 Liens avec un programme de recherche à l'UQAM

Ce mémoire est réalisé dans le cadre du programme de recherche de Hiên Pham, professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQÀM. Le programme de recherche se penche sur la production sociale de l'espace urbain des petites et moyennes villes au Vietnam. Plus spécifiquement, l'équipe de recherche (dirigée et codirigée par Hiên Pham) cherche à comprendre comment leur taille et leur proximité à la zone rurale jouent dans la planification urbaine, la production alimentaire, la forme urbaine ainsi que les réactions et le vécu de la population locale face aux changements récents causés par l'urbanisation et par d'autres formes de développement. Le programme de recherche traite ainsi les représentations de l'espace urbain durant les processus de planification, la conception et le design de ces villes. Les zones d'études de l'équipe se trouvent notamment dans les montagnes du nord-ouest du Vietnam (Lào Cai, Cao Bằng) et récemment l'équipe a commencé à étudier des villes au centre (Huế et Hội An) et le sud du pays (Tây Ninh).

CHAPITRE II : REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, je présente le cadre théorique qui est construit autour des concepts et des modèles de développement que j'ai choisis en fonction des observations sur le terrain. Je commence le chapitre avec la justification détaillée du choix des concepts et des modèles. Ensuite, pour chacun d'eux, je présente sa définition, son application, ses principes ainsi que ses objectifs. Je justifie aussi le lien et la pertinence de ces concepts et de ces modèles par rapport au développement socioéconomique du village de Trà Qué.

Le développement de Trà Qué, en ce moment, semble être dirigé par trois forces : la production agricole, le tourisme et l'urbanisation. Il est important d'étudier des concepts et des modèles de développement intégrant l'agriculture et le tourisme tout en maîtrisant la croissance urbaine afin de bien comprendre les enjeux et les processus en cours au village.

Plus spécifiquement, il est à mentionner que je considère les activités agricoles du village d'un point de vue large, c'est-à-dire étudier non seulement la production agricole, mais aussi l'ensemble du système alimentaire auquel les produits agricoles du village contribuent. De plus, comme le village se situe aux alentours du centre-ville de Hội An, le système alimentaire doit être considéré dans un contexte urbain. Ensuite, je me penche sur des concepts qui pourraient définir les activités touristiques du village. D'après mes observations, les activités touristiques à Trà Quế pourraient être classées comme des activités agrotouristiques.

Les activités agricoles et touristiques du village s'organisent actuellement à l'échelle familiale. Les acteurs s'inscrivent dans une économie à petite échelle. Néanmoins, selon mes observations, l'intérêt communautaire joue un rôle important. Deux facteurs expliquent le rôle du sentiment communautaire : 1) le fait que le village soit

une île et une entité géographique exceptionnelle dont l'histoire remonte à 400 ans; 2) la qualité confirmée de ses produits maraîchers, identifiés comme des produits exclusifs de Trà Qué. C'est pour cette raison que je prends en compte les intérêts, à la fois, familiaux et communautaires dans l'étude des concepts et modèles de développement. Dans les prochaines sections du chapitre, je détaille les concepts et modèles.

2. 1 La planification urbaine intégrant l'alimentaire : Système alimentaire urbain

Comme exposé dans le chapitre précédent, les problèmes auxquels font face les villageois de Trà Quế sont inhérents au développement de la ville de Hội An (incluant ses environs périurbains). La production maraîchère demeure présentement l'activité la plus importante du village. Elle constitue, économiquement et culturellement, le facteur central qui permet aux autres activités économiques au village de se développer telles que le tourisme. Tous les produits maraîchers ne restant pas au village, les consommateurs (visiteurs, restaurants, supermarchés) viennent majoritairement de Hội An et Đà Nẵng. Il est donc nécessaire d'observer les activités agricoles du village dans un l'environnement plus complet, soit le cycle de la nourriture dans le contexte alimentaire local (la ville de Hội An). Il s'agit donc d'un système alimentaire auquel les produits agricoles du village de Trà Quế participent.

La notion de « système alimentaire » est définie par Brady, dans la publication du Réseau Communauté en Santé (Réseau CS)¹ :

partenaires (Nexus Santé, Parent Action on Drugs (PAD), et Coalition des communautés en santé de l'Ontario (CCSO)) qui ont travaillé de concert pour appuyer les groupes, les organismes et les partenariats communautaires en Ontario afin de bâtir des collectivités en santé.

¹ Réseau CS (Communauté en Santé) ou HC Link était un regroupement de trois organismes

le système alimentaire est cyclique et inclut les éléments suivants : production et collecte, transformation, distribution, accès et consommation, ainsi qu'élimination des déchets. Une approche axée sur les systèmes alimentaires s'intéresse au cycle complet de la nourriture, du lieu de production à l'endroit où elle est consommée puis jetée, en tenant compte des liens entre les différentes étapes. Cette perspective permet d'envisager et d'apporter des changements en vue de créer des systèmes alimentaires locaux, sains et durables (Brady, 2015, p.2). (traduction libre).

Le système alimentaire urbain, quant à lui,

a un programme d'action pour orienter le développement d'un système durable et intégré de la production, la transformation, la distribution, la commercialisation, la consommation et la gestion des déchets alimentaire dans un paysage urbain. Un système alimentaire urbain sain signifie une communauté croissante saine et durable qui est économiquement, environnementalement et, surtout, socialement productive (Grimm, 2009, p.8). (traduction libre).

Dans le contexte d'urbanisation et de croissance démographique mondiale, la planification des systèmes alimentaires urbains devient le centre du débat politique de la durabilité du système alimentaire mondial (Derkzen et Morgan, 2012). Morgan et Sonnino (2010) ont aussi montré les relations de dépendance entre les différents indices de « la nouvelle équation alimentaire » tels que l'urbanisation accélérée, la diminution des ressources naturelles, la montée des prix des aliments et les changements climatiques. Les nouvelles formes de gouvernance alimentaire recommandent donc « une approche politique translocale et multisectorielle soutenant des systèmes alimentaires durables et équitables aux échelles des collectivités urbaines » (Rondeau, 2015, p.3).

Viljoen et Wiskerke (2012) proposent une « nouvelle géographie alimentaire » qui intègre l'alimentation au sein des milieux de vie. Selon eux, l'alimentation joue un « rôle stratégique et transversal » dans des enjeux majeurs de la société urbaine : la création d'emplois, le développement économique local, la réduction de la pauvreté et des inégalités ainsi que les changements climatiques.

Plus précisément, selon Brady (2015), la mise en place des « systèmes alimentaires locaux durables » contribue énormément au développement local. Sur le plan économique, elle encourage la production et la consommation des aliments locaux, ce qui peut créer des emplois et augmenter des revenus et des investissements dans la communauté. Sur le plan environnemental, cette approche qui préconise un équilibre peut préserver des ressources pour des générations futures. Concernant la santé, des produits alimentaires locaux sont frais et riches en nutriments grâce au minimum de transformation et à l'accès rapide aux aliments. De plus, les pratiques agricoles favorisent les activités physiques et la santé mentale. Sur le plan social, les échanges et les interactions au sein de la communauté au sujet de la nourriture renforcent les liens entre les membres. Enfin, la résilience de la communauté pourrait être renforcée, car la communauté se transforme progressivement en un système « adaptable, autonome, coopératif et diversifié sur les plans économique, environnemental et démographique » (Brady, 2015, p.3). (traduction libre).

Pour atteindre les objectifs des systèmes alimentaires durables, les autres auteurs proposent les modèles de planification urbaine qui appuient sur l'importance de « la force organisationnelle et transformative que l'alimentation exerce sur la ville et l'expérience urbaine » (Nasr et Komisar, 2012, p.30). Le choix d'un modèle dépend donc du contexte géographique, économique et culturel du territoire. Je présente plus loin (section 2.3.) le modèle de l'urbanisme agricole qui semble plus approprié pour Trà Quế.

2. 2 Agrotourisme : tourisme en milieu rural

2. 2. 1 Définitions et origine du concept

Il y a différentes variantes du concept « agrotourisme », notamment celles utilisées en Amérique du nord et Europe. Au Canada, l'agrotourisme est « une pratique de tourisme associée au plaisir du terroir, un type d'écotourisme » (Agriculture et Agroalimentaire Canada, cité par Bourdeau, Marcotte *et al.* (2002) p.5).

Au Québec, le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec (2002), définit l'agrotourisme comme suit :

une activité touristique complémentaire à l'agriculture ayant lieu sur une exploitation agricole. Il met en relation des producteurs(trices) agricoles avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production à travers l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte. (Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec, 2002, p.1)

En Europe et en France en particulier, l'agrotourisme ou agritourisme est :

davantage caractérisé par des séjours de vacances à la campagne. Aussi, les termes tourisme rural, gîte rural et tourisme à la ferme sont-ils généralement utilisés sans différenciation et aucune expression ne désigne les activités touristiques rattachées de façon spécifique aux entreprises agricoles. (Mamdy, Disez *et al.* (2001), cité par Marcotte, Bourdeau *et al.* (2006), p.9).

La définition de l'agrotourisme au Québec est particulièrement intéressante. Elle s'appuie sur la relation (accueil et information) entre les touristes et leur hôte. Ainsi, durant l'expérience lors d'une visite agrotouristique, une interaction se produit entre les visiteurs et les prestataires de service (Bourdeau, Marcotte *et al.*, 2002).

Dans le monde scientifique, plusieurs chercheurs ont essayé, à partir des recherches empiriques, d'élaborer une définition commune de l'agrotourisme (Broccardo,

Culasso *et al.*, 2017). Arroyo, en particulier, a suggéré que l'agrotourisme se définit comme « les activités liées à l'agriculture menées dans les milieux agricoles à des fins de divertissement ou d'éducation » (Arroyo, Barbieri *et al.*, 2013, p.45). (Traduction libre). Veeck, Che *et al.* (2006) proposent une autre définition dans la même direction : « l'agrotourisme, le tourisme à la ferme ou le tourisme agricole est le processus qui consiste à attirer des visiteurs et des voyageurs dans les zones agricoles, généralement à des fins éducatives et récréatives ». (Traduction libre)

En somme, les définitions ci-dessus dévoilent trois éléments importants de l'agrotourisme : 1) lieu d'exécution de l'agrotourisme : 1'exploitation agricole, la campagne ou les milieux agricoles; 2) les produits agrotouristiques : le plaisir du terroir, la découverte du milieu agricole, de l'agriculture et de la production, le divertissement et l'éducation; 3) les acteurs principaux de l'agrotourisme : le producteur(trice), l'entreprise agricole, en autre les touristes et l'industrie touristique.

Pour bien comprendre les enjeux de l'agrotourisme, il est nécessaire de connaître l'origine de ce secteur économique. Ce terme vient, comme son nom composé l'indique, des problématiques et de l'évolution de deux secteurs : l'agriculture et le tourisme. À propos de l'agriculture, ce secteur est affecté par les défis croissants tels que la faiblesse des prix des produits de base, la hausse du coût des intrants, la mondialisation, les changements climatiques et les nouvelles exigences environnementales, qui érodent considérablement les revenus agricoles dans de nombreux pays du monde (McGehee, 2007). De nombreux agriculteurs, en particulier les propriétaires des exploitations familiales, ont cherché à compléter leur modèle d'entreprise agricole et à trouver de nouveaux revenus supplémentaires (Malkanthi et Routry, 2011). En fait, les petites exploitations qui sont diversifiées semblent capables à convenir à l'agrotourisme grâce à la taille plus petite (donc plus « humaine ») de l'exploitation, le fonctionnement plus simple et plus flexible par rapport à des plus grandes exploitations (Nuntsu, Tassiopoulos *et al.*, 2004).

L'agrotourisme peut être considéré comme une forme particulière d'innovation ou de reconfiguration du modèle d'entreprise agricole traditionnel (Broccardo, Culasso *et al.*, 2017).

Quant au tourisme traditionnel, cette industrie cherche constamment des solutions pour répondre à des nouvelles demandes du marché. Les demandes ont considérablement augmenté au cours des dernières décennies, liées notamment à l'aversion pour les destinations de tourisme de masse, aux préoccupations liées au bien-être physique et mental, à la curiosité pour les modes de vie plus traditionnels et au désir de profiter de l'expérience au-delà des visites touristiques et d'une appréciation du paysage (Montefrio et Sin, 2019). La portée de l'agrotourisme dans le contexte ci-dessus peut être considérée comme une solution peu coûteuse (Malkanthi et Routry, 2011). Bien que le développement et l'organisation de l'agrotourisme varient d'un pays à l'autre (Choo et Jamal, 2009), un modèle d'agrotourisme doit, à la fois, satisfaire aux demandes de visiteurs et répondre aux attentes des agriculteurs.

Une exploration plus profonde des apports et des désavantages de l'agrotourisme est nécessaire pour mieux comprendre comment apporter des solutions aux problèmes de l'agriculture et du tourisme traditionnels, et les risques potentiels afin de faciliter le passage à l'agrotourisme et de répondre aux nouvelles demandes. Je les aborde dans la section suivante.

2. 2. 2 Apports et désavantages de l'agrotourisme. Enjeux de développement

A. Apport économique : la diversification des revenus de familles d'agriculteurs et de l'économie locale

Des études empiriques ont démontré que l'agrotourisme est un modèle attrayant pour les agriculteurs en leur permettant à diversifier leur revenu. En effet, les entrepreneurs agricoles ont la possibilité de diversifier leurs revenus en fournissant des services touristiques, en créant des emplois supplémentaires pour les membres de la famille et de la communauté et, notamment, en restant actifs dans les activités agricoles (Broccardo, Culasso *et al.*, 2017). De nombreuses activités d'agrotourisme peuvent être prises en charge par une petite équipe de travailleurs agricoles. Les services aux touristes tels que les visites de fermes, les séjours avec chambres d'hôtes, les promenades, la cueillette des produits agricoles peuvent être effectués avec un minimum de travail supplémentaire (Taware, 2009).

L'agrotourisme peut contribuer à élargir le marché pour les produits agricoles, grâce à la vente des produits locaux directement aux visiteurs ou à des établissements touristiques (Ashley, Goodwin *et al.*, 2005). L'agrotourisme peut également créer un nouveau marché pour les produits artisanaux, revitaliser l'activité des artisans locaux (Djordjevic et Moilosevic, 2012) et donc élargir la base économique d'une région (Sharpley, 2002).

Dans les zones rurales où on accueille souvent des touristes étrangers, le tourisme exige des compétences linguistiques et donc encourage les résidents locaux à apprendre les langues étrangères. De plus, des formations professionnelles et pédagogiques, souvent proposées aux habitants, leur permettent de se qualifier pour des emplois mieux rémunérés (Honey, Vargas *et al.*, 2010). En offrant une alternative durable au tourisme de villégiature traditionnel, le tourisme rural devient un puissant outil de diversification des activités économiques dans les zones rurales (Broccardo, Culasso *et al.*, 2017).

B. Apport socioculturel : la valorisation de la culture locale

Dans ses études de cas sur le tourisme rural à Istria Central en Croatie, Rajko (2013) souligne que l'histoire et les traditions sont parmi les éléments indispensables du développement du tourisme rural. Le concept de tourisme rural devrait inclure l'histoire du lieu, les traditions et les valeurs familiales et locales qui constituent un patrimoine culturel commun. Plus spécifiquement, la vie d'agriculteur attire la curiosité des touristes qui sont intéressés d'apprendre comment les plantes sont cultivées et comment le bétail est élevé. Ils veulent aussi connaître et essayer des pratiques agricoles traditionnelles, selon Malkanthi et Routry (2011) dans leurs études de potentiel du développement de l'agrotourisme au Sri Lanka. En revanche, selon Broccardo, Culasso *et al.* (2017), à travers des activités touristiques, les communautés rurales sont sensibilisées aux valeurs culturelles et économiques de leur métier d'agriculteur et de leur mode de vie agricole (études du modèle d'entreprise agrotouristique en Italie). L'agrotourisme contribue donc positivement à la culture des communautés d'accueil (Lane, 2009).

De plus, grâce à sa contribution au développement socioéconomique, l'agrotourisme encourage les jeunes agriculteurs à rester travailler sur leur terre et attire des travailleurs qui viennent d'ailleurs. Il contribue donc au repeuplement des zones rurales, au maintien, voire à l'amélioration des services publics et à l'accroissement des échanges sociaux, selon Sharpley (2002) dans son étude de cas de Chypre sur le tourisme rural. Finalement, l'agrotourisme encourage des pratiques agricoles durables et préserve les paysages, l'environnement bâti et la productivité du sol. L'agrotourisme contribue donc à préserver les terres agricoles familiales pour les générations futures (Broccardo, Culasso *et al.*, 2017).

C. Apport environnemental : la préservation du patrimoine paysager

Le tourisme en milieu rural pourrait apporter une solution prometteuse pour répondre à la demande croissante d'activités récréatives axées sur la famille, de tourisme respectueux de la santé et favorable à la nature, offrant une tranquillité paisible, un lieu de visite intéressant au milieu naturel (Malkanthi et Routry, 2011).

Selon Yang (2012), les clients de l'agrotourisme recherchent l'hospitalité rurale empreinte des valeurs traditionnelles et l'accès au milieu naturel, aux activités de plein air et aux expériences culturelles. Le patrimoine paysager ainsi que la tranquillité, les éléments composants de la plupart des zones rurales, deviennent donc de véritables attractions touristiques.

D. Désavantages de l'agrotourisme

Malgré ses apports, le tourisme rural engendre également certaines préoccupations. Selon Yang (2012), la plupart des revenus agrotouristiques sont générés pendant les vacances d'été et jours de fête. La forte concentration saisonnière de touristes pendant ses périodes pose un problème majeur pour les hôtes. Le tourisme rural génère souvent des emplois saisonniers à bas salaires (Mansor, Rashid *et al.*, 2015).

L'étude de Malkanthi et Routry (2011) sur la potentialité de l'agritourisme au Sri Lanka a montré les faiblesses et menaces potentielles pour le développement de l'agritourisme : accumulation de déchets non décomposés dans les zones agricoles et urbanisation des zones rurales incluant la dégradation du paysage naturel.

Dans une enquête à l'échelle nationale réalisée en Corée du Sud en 2004 chez les personnes vivant dans les villages d'un programme pilote de tourisme rural, la

majorité des répondants estiment que, parmi les aspects négatifs du tourisme rural, l'augmentation de la pollution dans les zones rurales (60%), la congestion des routes (18%) et la corruption de la culture locale (11%) sont les plus importantes. Les villageois semblaient croire que la protection de l'environnement et la réussite du tourisme rural sont incompatibles (Lee et Thomson, 2006).

E. Enjeux du développement

Le développement du tourisme rural offre des solutions potentielles à de nombreux problèmes des zones rurales (Sharpley, 2002). Cependant, le succès n'est pas garanti (Yang, 2012), car les défis sont nombreux. Sharpley (2002) a résumé les enjeux du développement associés au tourisme rural par les points suivants :

- L'offre des produits doit être variée pour attirer et retenir les touristes. La simple offre d'hébergement ne garantit pas la demande, car toutes les zones rurales ne sont pas aussi attrayantes pour les touristes (Gannon, 1994).
- Le développement du tourisme rural nécessite un investissement important qui dépasse souvent la capacité du propriétaire. Des subventions gouvernementales dans ce cas sont nécessaires pour le maintien des avantages sociaux et la diversification de l'économie locale (Fleischer et Felsenstein (2000) dans Gannon (1994)).
- Les communautés et les entreprises locales peuvent avoir des difficultés à s'adapter à la transition d'un modèle économique axé sur la production (agriculture) à celui axé sur les services (tourisme). En d'autres termes, les valeurs agricoles et la qualité de services touristiques sont souvent incompatibles (Fleischer et Pizam, 1997).

- La qualité des produits et des services doit répondre aux demandes et aux attentes des visiteurs. Le succès du tourisme rural peut être entravé par le manque de professionnalisme (Roberts, 1996).
- Les entreprises familiales de tourisme rural n'ont pas souvent les compétences et les ressources nécessaires pour mener des activités marketing efficaces, la condition indispensable au succès (Embacher, 1994).

En conclusion, la revue de littérature ci-dessus a permis d'établir un cadre conceptuel notamment sur l'agrotourisme ainsi que ses apports économique et socioculturel possibles et les enjeux du développement auxquels un village agrotouristique durable fait face. Le village de Trà Quế, pour atteindre son objectif de durabilité, aura besoin d'un modèle de développement approprié qui pourrait répondre aux enjeux de développement identifiés et obtenir des bénéfices économiques et socioculturels. Dans la section suivante, je présente quatre modèles de développement qui semblent être applicables au cas de Trà Quế en tenant compte du contexte, des transformations en cours et de l'évolution prévisible dans l'avenir du village.

2. 3 Modèles de planification urbaine et de tourisme

Il existe de nombreux modèles de planification urbaine et de tourisme. Dans le cadre de cette étude, je m'intéresse à ceux qui intègrent et mettent de l'avant les éléments constitutifs du développement d'une communauté agricole et touristique : l'agriculture, l'environnement, la tradition et la culture locale.

Les quatre modèles suivants ont été retenus pour servir à la conception d'un modèle pour Trà Quế: 1) « Urbanisme agricole » - un modèle de planification urbaine; 2) « Cittaslow » - un modèle de planification et de gouvernance de la ville (en réalité, de

nombreuses petites villes et plusieurs villages approuvent ce modèle comme un moyen d'attirer des touristes); 3) « Économusée » - un modèle de tourisme à l'échelle de l'entreprise artisanale; et 4) « Éco-village » - un mode de vie en communauté en harmonie avec l'environnement.

L'urbanisme agricole, un modèle de planification, est choisi parce qu'il intègre le système alimentaire à la croissance urbaine, soit deux questions majeures du développement du village de Trà Quế actuellement. Ce modèle fonctionne au niveau macro, c'est-à-dire dans l'ensemble d'un territoire.

Les modèles Cittaslow et Économusée sont choisis pour trois raisons. Premièrement, ils sont appropriés au modèle de tourisme dont les acteurs sont des propriétaires à petite échelle dans un milieu rural. Deuxièmement, ces concepts ont été inventés récemment (dans les années 1990) afin de répondre aux enjeux de la société contemporaine, caractérisée notamment par la consommation et la mondialisation et qui sont émergents dans le contexte vietnamien. Troisièmement, comme ce qui sera présenté dans les prochaines sections, ces deux modèles de tourisme sont souvent utilisés dans des villages aux métiers agricoles traditionnels, soit un contexte similaire à celui de Trà Qué.

Le modèle d'éco-village est choisi, car il pourrait renforcer davantage l'intérêt communautaire et orienter le village vers une communauté durable. Ces quatre modèles de planification urbaine et de tourisme seront définis dans ce qui suit.

2. 3. 1 Urbanisme agricole

Pour le terme « urbanisme agricole », il existe différentes définitions. Selon De La Salle et Holland (2010),

l'urbanisme agricole est un cadre de planification, de politiques publiques et de conception permettant de développer un large éventail d'éléments du système alimentaire et agricole durable en plusieurs échelles communautaires. L'urbanisme agricole recentre le développement économique, l'identité communautaire, la planification et le design urbain sur tous les aspects des systèmes alimentaires et agricoles. (De La Salle et Holland, 2010, p.33) (traduction libre)

Boucher (2009) met plus d'accent sur l'aspect urbain et propose que

l'urbanisme agricole soit défini comme une idéologie de même que comme un cadre de planification et de design urbain. [...] L'urbanisme agricole cherche à intégrer l'agriculture à la croissance urbaine. Ses principes visent à créer des liens entre l'alimentation, le territoire et la santé en créant un environnement qui supporte l'agriculture urbaine par la préservation de parcelles agricoles [production], la mise en place de marchés de produits locaux [distribution] et l'organisation d'activités de sensibilisation [éducation] (Boucher, 2009, p.1)

Selon De La Salle et Holland (2010), le modèle actuel du système alimentaire mondial est généralement considéré comme non durable malgré certains avantages. En effet, la planification et le design des villes et des régions avaient un impact important sur le succès ou l'échec des systèmes alimentaires régionaux. Il est nécessaire de commencer à planifier une ville ou une région par la conscience d'un système alimentaire durable pour que les villes et les régions puissent réagir de façon proactive au changement à l'avenir (ibid.). L'urbanisme agricole est proposé pour atteindre cet objectif.

De La Salle et Holland (2010) ont également résumé les dix principes de l'urbanisme agricole :

- Adopter une perspective intégrée du système alimentaire et agricole dans chaque processus ou projet de planification et de conception communautaire.
- Créer une riche expérience de la nourriture et de l'agriculture. Rendre la nourriture visible.

- Développer l'économie alimentaire et agricole. Augmenter l'activité économique et le rôle du système alimentaire.
- Augmenter l'accès à la nourriture. Mettre la nourriture à la disposition de tous les habitants.
- Éduquer les gens sur la nourriture.
- Gérer pour soutenir les systèmes alimentaires durables, dans tous les processus décisionnels.
- Fournir la nourriture et l'habitat pour d'autres espèces.
- Forger et maintenir des partenariats et des organismes pour prendre leur responsabilité.
- Construire des infrastructures durables pour l'alimentation et l'agriculture.
- Intégrer la nourriture et l'agriculture dans l'ensemble des solutions qui contribuent à l'atténuation et à l'adaptation du changement climatique.

2. 3. 2 Cittaslow

Le réseau *Cittaslow* (ou *Slow Cities* en anglais) est issu du mouvement *Slow Food*, créé à la fin des années 1980 en Italie, dans lequel les principes sont totalement en opposition au *fast food*². Les objectifs du mouvement *Slow Food* sont de rendre à l'alimentation sa valeur et sa place dans la société en respectant tous les facteurs qui

² Le *restaurant rapide* où l'on prépare et sert rapidement des mets à prix modéré que l'on peut consommer sur place ou emporter (Office québécois de la langue française, 2019)

contribuent à sa qualité, dont les producteurs, la nature, l'environnement, les saveurs et les traditions locales (Slow Food en France, 2019).

Les principes de Cittaslow s'inspirent intégralement de ceux de Slow Food en intégrant des problématiques urbaines contemporaines. Le réseau Cittaslow privilégie les petites villes et les villages, situés en milieu rural ou périurbain, dont le nombre d'habitants ne doit pas dépasser 50 000 personnes (Mallet, 2017).

Le label suit l'idée que « l'urbanisation a peu à peu engendré une détérioration de la qualité de vie » et il promeut un urbanisme à « taille humaine³ », donc le contrôle du rythme de croissance des villes à l'heure de la course au gigantisme, à la métropolisation et à l'accélération. Les objectifs sont variés et diversifiés :

- la protection environnementale (conservation de la biodiversité, réduction de la pollution lumineuse)
- développement des infrastructures physiques (développement de pistes cyclables avec des chemins cohérents et des parkings à vélo, création ou extension de réseaux de transports alternatifs),
- promotion de l'architecture soutenable⁴,
- création d'espaces verts et productifs ainsi que d'espaces de commercialisation de produits locaux,

³ L'échelle humaine est la plus petite des échelles de l'aménagement, celle où les éléments qui forment notre environnement (bâtiments, espaces publics, etc.) s'appréhendent à hauteur d'homme et à la vitesse du pas (Gehl, 2010). Elle indique alors l'adéquation du milieu avec la taille d'un être humain, dans l'idée que l'humain devrait s'y sentir à l'aise plutôt que de se sentir écrasé par les bâtiments et les infrastructures (Pays-Bas. MHSPE, 2001) ou encore dérouté (Bukowski, 2010). Vivre en ville (2019). "Échelle humaine." Collectivitesviables.org.

⁴ L'architecture verte, durable et soutenable commande donc une vigilance et une rigueur accrues pour assurer un apport synergétique de l'ensemble des choix de conception. Ces choix visent à réduire les impacts négatifs de la construction sur nos écosystèmes locaux et globaux, et ce de l'extraction des ressources naturelles jusqu'à la qualité de l'air intérieur d'une architecture achevée (Carbone, 2015)

- valorisation d'évènements locaux culturels et
- renforcement de la démocratie locale et de la participation des habitants à la vie municipale.

Il s'agit donc de penser l'urbanisme sur la base de l'amélioration de la qualité de vie (Mallet, 2017).

Aujourd'hui, plusieurs petites villes et villages dans le monde s'intéressent à adopter cette approche de développement en considérant qu'elle les aide à atteindre une meilleure qualité de vie et à créer une attraction touristique. Cittaslow international compte 262 communes adhérentes, localisées dans 30 pays pour la plupart en Europe, mais aussi dans les autres régions, par exemple aux États-Unis, au Canada, en Chine, en Corée du Sud, en Afrique du Sud, en Australie et en Turquie (Cittaslow international, 2019).

En Asie, ce modèle a eu des succès notamment en Corée du Sud avec 11 villages reconnus par Cittaslow International. Ces villages, se situant dans les zones périurbaine ou rurale, offrent aux visiteurs de beaux paysages, un mode de vie « lent », la culture traditionnelle et des produits artisanaux. Parmi les produits, on y trouve le sel à Jeungdo, les biscuits traditionnels à Changpyeong et encore le thé vert à Hadong (Chung, 2015). Ces villes lentes accueillent aujourd'hui de plus en plus de touristes et sont des destinations touristiques bien recommandées par l'Organisation du tourisme coréenne (Korea Tourism Organization, 2018).

2. 3. 3 Économusée

Le modèle « économusée » est né au Québec puis a été développé davantage au Canada et dans le monde. Le concept d'économusée, tel qu'imaginé par le québécois Cyril Simard à la fin des années 1980, est la contraction de «économie» et «musée» (Doyon, 2007). Ce modèle s'agit d'« une entreprise œuvrant dans le secteur des métiers d'art ou de l'agroalimentaire qui utilise un savoir-faire authentique dans la fabrication de ses produits. Elle (l'entreprise) met en valeur des artisans et leurs métiers » (Société du réseau Économusée, 2018). Il rend possible la rencontre des touristes avec l'artisan qui ouvre son atelier au public, transmet son savoir-faire et sa passion aux touristes en plus leur offrir des produits fabriqués sur place. Sur le plan touristique, il permet à une entreprise privée de faire connaître au grand public la culture locale et de contribuer de manière significative à la préservation du patrimoine culturel immatériel. Les services qu'un économusée offre aux visiteurs sont les suivants (Tellier, 2003):

- La visite du lieu où travaille l'artisan et le contact avec l'artisan ;
- Le « fait main », la personnalisation de l'achat, l'authenticité et la qualité des produits disponibles ;
- La garantie de qualité de l'expérience de visite ;
- La variété des métiers et des savoir-faire représentés ;
- La démonstration d'un savoir-faire traditionnel ou modernisé, mais toujours porteur de sens sur plan culturel.

Aujourd'hui, le réseau compte 73 artisans au Canada et en Europe du Nord (Société du réseau Économusée, 2018).

2. 3. 4 Éco-village

Un éco-village peut se définir comme « une communauté, urbaine ou rurale qui tend vers l'intégration d'un mode de vie communautaire et écologique. » (Répertoire des éco-communautés du Québec, 2010, p.6). Les trois principes fondamentaux d'un éco-village sont : 1) L'enracinement dans les processus participatifs locaux, 2) L'intégration des dimensions sociales, culturelles, économiques et écologiques dans une approche systémique globale pour le développement durable 3) La restauration active et la régénération de l'environnement social et naturel (Global ecovillage network (GEN), 2019). (Traduction libre)

2. 3. 5 Contribution de ces modèles de planification urbaine et de tourisme à la recherche d'un modèle développement pour le village de Trà Qué

Les changements des villes en pleine croissance du Vietnam sont rapides notamment dans les villes touristiques comme Hội An. Pour le village de Trà Quế, il est pressant de trouver un modèle de planification pour limiter, en premier, les impacts néfastes du développement touristique et urbain rapide et, ensuite, profiter au maximum des opportunités de développement du village à l'avenir. L'urbanisme agricole peut apporter une solution de planification pour le village en créant un système alimentaire et agricole durable.

Dans cette étude, l'urbanisme agricole est considéré à la fois comme un cadre de design urbain et une idéologie, bien que, le deuxième aspect ne soit pas développé dans le projet de design proposé. Comme cadre de design urbain, le concept d'urbanisme agricole pourrait guider la réflexion et orienter la conception de la réorganisation spatiale de certains sites dans le village afin de combiner les

infrastructures urbaines requises (places, routes, stationnements, espaces verts, etc.) avec les besoins en production agricole du village.

Quant aux principes d'un éco-village, ils conviennent aux stratégies de développement du village de Trà Qué. Par exemple, les processus participatifs locaux encouragent l'implication des agriculteurs, y compris des jeunes, dans l'ensemble des activités économiques et résolvent donc le problème de l'iniquité économique. Les valeurs écologiques et de respect de l'environnement s'intègrent dans l'ensemble du mode de vie, et contribuent au développement d'une communauté authentique et durable, ce qui attire la participation et la contribution des jeunes et la curiosité des touristes. Nous croyons que, non seulement, les jeunes du village de Trà Qué mais aussi d'autres jeunes de la région s'intéresseront et adopteront ce nouveau mode de vie. Enfin, la restauration active et la régénération de l'environnement social et naturel permettent au village de préserver son patrimoine culturel et paysager, les conditions indispensables pour le développement d'un village agrotouristique. Si Trà Qué réussit à relever ce défi, il pourrait être le premier village portant le logo d'Écovillage au Vietnam. Son initiative peut ouvrir une porte prometteuse pour beaucoup d'autres villages ruraux touristiques du pays.

Le mode de vie écologique d'un éco-village doit se manifester dans plusieurs aspects de la vie de la communauté, tels que l'alimentation, la consommation, les matériaux de construction, la gestion des ressources et des déchets, etc. Parmi eux, nous trouvons que la transformation du mode de production alimentaire traditionnel en mode écologique est particulièrement importante dans le cas de Trà Quế et ce, pour les raisons suivantes : les produits biologiques contribuent à la diversité et au rehaussement de la qualité des produits agricoles du village. Étant donné que la majorité des touristes du village sont des Occidentaux, le mode de production agricole et de consommation écologique intéressera sans doute ce bassin de clientèle.

La situation du village de Trà Qué se rapproche beaucoup du modèle Cittaslow et ce, sur deux plans: l'échelle spatiale et les objectifs de développement. Plus spécifiquement, ce modèle est pertinent pour Trà Qué pour les raisons suivantes: i) le modèle est dédié aux territoires ayant une taille réduite comme un village, notamment un village périurbain; ii) le modèle propose un scénario visant à réduire l'impact du tourisme de masse et ainsi permettant au village à préserver la qualité de vie et ainsi l'attraction touristique du village. Ainsi, ce modèle guide dans l'élaboration du scénario de développement du village et dans la conception du projet de design, notamment en priorisant certains critères ou caractéristiques: la promotion des produits du village, le transport alternatif (le vélo est déjà utilisé par les touristes au village), etc.

Le modèle d'Économusée, quant à lui, pourrait contribuer au modèle de développement pour Trà Qué par sa riche programmation et ses moyens de mise en œuvre. En fait, l'association de la tradition (le maraîchage) et du tourisme est ce qui en train de se passer dans le village de Trà Qué. Selon les observations et entrevues de terrain, certains éléments du modèle se figurent déjà dans les activités touristiques du village. Le contact direct avec l'artisan, la démonstration du savoir-faire et la pratique des anciennes techniques de travail sont également des services phares du tourisme au village. Les expériences du modèle de l'Économusée peuvent, sans doute, contribuer au développement du tourisme du village, notamment, dans la diversification de produits agricoles et touristiques ainsi que la commercialisation.

Dans cette étude, le modèle d'Économusée est central dans la conception du projet de design. Le projet de design présenté ici vise à renforcer le modèle pour qu'il puisse bien développer et apporter des fruits au village. Par exemple : faire la promotion du village comme un mode de tourisme authentique, améliorer les lieux de la visite (l'espace d'interprétation, la rencontre entre touristes et agriculteurs), création des dispositifs pour vendre les produits reflétant l'authenticité du village.

Pour résumer le chapitre, la figure 8 présente le cadre théorique qui synthétise le processus de réflexion et l'orientation du travail de recherche théorique. Elle configure sommairement le cadre appliqué qui sera présenté en détail dans le chapitre 4 et 5. Le schéma du cadre théorique et pratique montre que les travaux théoriques jouent un rôle crucial en guidant les étapes de travail ultérieures (plutôt basées sur les pratiques). D'abord, les quatre enjeux majeurs figurant dans le cadre théorique me permettent d'analyser et de mieux comprendre le contexte de développement socioéconomique du village de Trà Qué. Ensuite, les quatre modèles de planification et de développement touristique choisis dans le cadre théorique me guident dans le choix des « bonnes pratiques » (étude de cas) ainsi que dans l'élaboration des stratégies et des scénarios de développement pour le village.

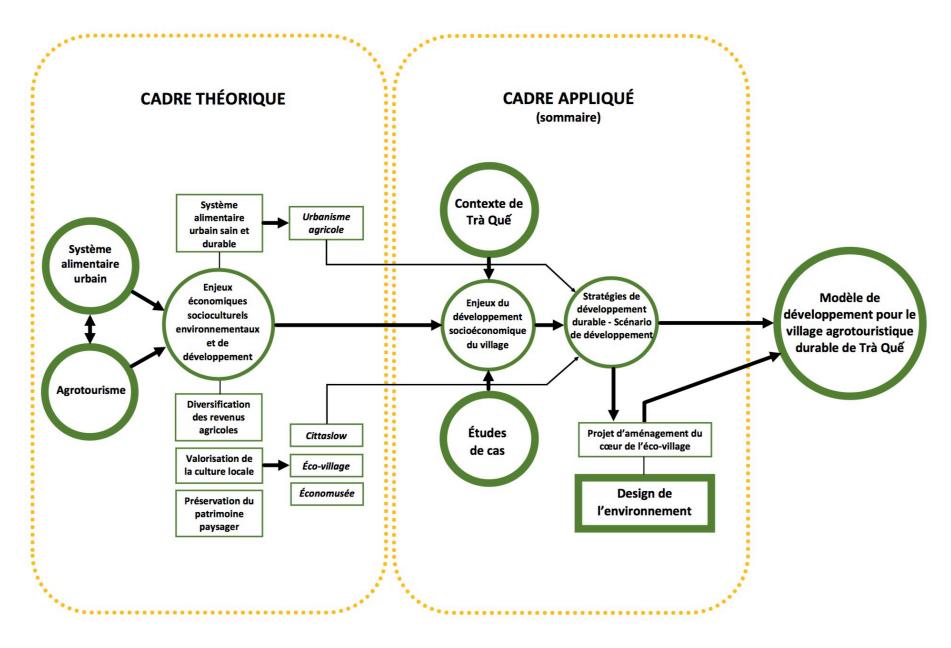


Figure 8 : Schéma de cadre théorique et de cadre appliqué sommaire

CHAPITRE III: MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre présente brièvement la situation géographique, les principaux éléments de la composition spatiale du village de Trà Quế et, par la suite et en détail, les étapes de déroulement de la recherche. Les méthodes de travail, les outils utilisés ainsi que les matériaux nécessaires pour chacune des étapes seront abordés. La nature des activités de collecte des données sur le terrain et le contenu des données cueillies seront résumés dans un tableau de synthèse.

3. 1 Recherche du terrain : organisation spatiale du village

Le village Trà Qué se trouve sur une île à l'embouchure du fleuve Cổ Cò, où les échanges vers l'extérieur s'effectuaient par bateau avant que les liaisons piétonnières et autoroutières (la route Hai Bà Trung aujourd'hui) s'établissent. La topographie de l'île est quasiment plate et sa terre est très sablonneuse. Le climat est celui de la mousson tropicale avec deux saisons par année : saison sèche entre janvier et août; saison des pluies entre septembre et décembre. Les deux grands champs maraîchers de 18 ha se situent à l'intérieur de l'île, entourés d'habitations. En plus de la production maraîchère, les agriculteurs travaillent aussi dans l'aquaculture et la production de riz. Nous trouvons des bassins d'aquaculture (12 ha) au nord et à l'est du village et des champs de riz (48 ha) au sud, de l'autre côté du bassin Trà Qué (Figure 9).

La route Hai Bà Trung (partant du centre de Hội An et traversant le milieu du village) a été construite au début des années 2000. Cette infrastructure routière est maintenant la porte d'entrée au nord de la ville. Elle a changé considérablement la condition

sociale, économique et l'organisation spatiale du village. D'un côté, le village est devenu plus accessible, ce qui facilite la production agricole et l'accueil des touristes. D'un autre côté, la route Hai Bà Trung, étant un axe routier important, est une source de plusieurs nuisances au quotidien comme la pollution, le bruit et l'insécurité routière. De plus, la connexion entre l'est et l'ouest du village devient difficile (Figure 10b).



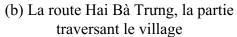
Figure 9 : Village de Trà Quế - plan de situation. Source : fond de carte provenant de Arc Map, dessin ajouté par l'auteur, 2018

En 2003, un changement important a eu lieu. La ville de Hội An a mis en place un projet de réaménagement des jardins maraîchers de Trà Quế par la création de deux grands champs maraîchers (Figure 10a). Les grands travaux incluaient: i) déplacement des habitations se situant à l'intérieur vers l'extérieur des champs et ii) aménagement d'un réseau électrique et de chemins semi-piétons en pavés dans les champs au service de la production agricole et du tourisme. Aujourd'hui, nous trouvons au centre du village un stationnement public qui sert principalement aux bus touristiques, la maison communautaire et un grand projet nommé le « village de gastronomie » qui appartient à l'entreprise privée Tiến Toàn (Figure 10c).



(a) Le grand champ ouest du village







(c) Le village de gastronomie

Figure 10: Photos du village. Source: auteur, 2018.

3. 2 Déroulement de la recherche

Le projet de recherche se déroule en trois étapes résumées dans le schéma de la figure 11 : 1) collecte de données, 2) analyse de données, de références, et d'étude de cas, et 3) projet de design.

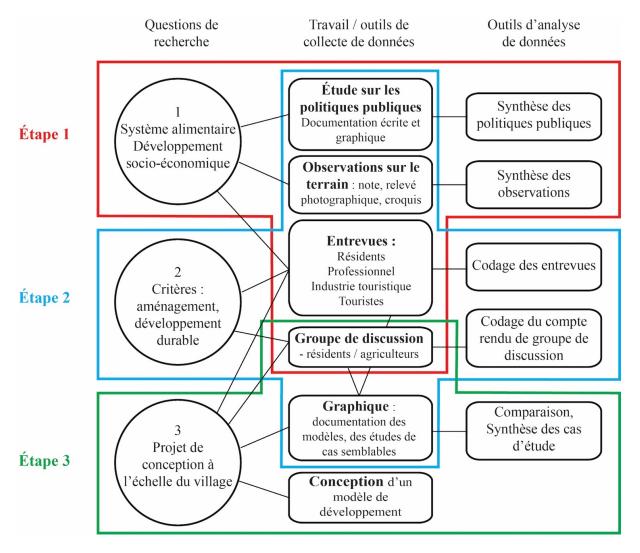


Figure 11 : Trois étapes de la recherche et ses outils de collecte et d'analyse de données

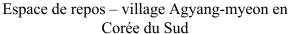
3. 2. 1 Collecte de données

La première étape s'appuie sur un travail de terrain avec le but d'acquérir une compréhension globale du développement socioéconomique du village de Trà Qué et de la ville de Hội An. Lors de la préparation et conception de la collecte de données, les principaux thèmes d'étude, relevés à partir de la première question de recherche, ont été pris en considération :

- Politique de développement socioéconomique de la ville de Hội An, en particulier pour la commune de Cẩm Hà où se trouve le village de Trà Quế.
- Les éléments du système alimentaire présents au village de Trà Qué et aux autres villages agricoles périurbains de la ville de Hôi An: production, transformation et consommation / célébration (fêtes traditionnelles), distribution.
- Les activités touristiques du village
- L'infrastructure urbaine, agricole et touristique du village.
- La vie sociale et communautaire des villageois

J'ai réalisé deux voyages à Hội An à l'été 2018, l'un de 15 jours et l'autre de 10 jours. Les outils de collecte de données sont les suivants : entrevues, observation sur le terrain et documentation.







Porte d'entrée - village Changpyeong en Corée du Sud

Figure 12 : Images parmi des exemples de villages à métier agricoles présentés au groupe de discussion. Source : Office du tourisme coréen, 2018

Un travail de préparation était nécessaire avant d'aller sur le terrain : 1) construire et tester un guide d'entrevue en français et ensuite traduit en vietnamien (voir Annexe A), 2) élaborer une grille d'observations et de notes des lieux/sujets (voir Annexe B), et 3) pour la discussion en groupe au village, sélectionner et imprimer des exemples de villages à métier agricoles (Figure 12) et élaborer les scénarios d'aménagement de certaines infrastructures dans le village.

La politique 54 de l'UQAM sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains m'a obligé à obtenir l'approbation éthique du CERPE avant de commencer à recruter des participants. J'ai obtenu le certificat d'éthique (numéro 2690) en avril 2018.

J'ai grandi au Vietnam jusqu'à l'âge de 23 ans. Après une formation d'urbanisme et une expérience variée acquise dans le domaine des études urbaines en France, je suis retourné au Vietnam pour travailler pendant 5 ans. Ma culture d'origine me permet de comprendre le contexte socioéconomique du pays. Mes formations et mes expériences professionnelles ont beaucoup aidé dans le travail de terrain. En tant qu'architecte-urbaniste, je suis familier avec le traval d'analyse de terrain, de cartographie et d'échange avec les résidents.

Pour accéder au terrain, j'ai eu de l'aide de l'Université des sciences naturelles – Université nationale du Vietnam à Hanoi, notamment pour prendre contact avec l'autorité provinciale ainsi que les organismes dans les domaines agricoles et de tourisme à Hội An. Grâce à l'Université des sciences naturelles, j'ai obtenu l'autorisation de la province pour faire la collecte de données dans la ville de Hội An. Celle-ci est obligatoire pour tous les chercheurs réalisant des études de terrain au Vietnam.

Le premier voyage m'a permis de faire des observations générales du système alimentaire et des activités touristiques du village. Quelques entrevues avec les responsables de services de la ville de Hội An et de la commune de Cẩm Hà ont été réalisées pour comprendre les axes principaux du développement socioéconomique local. J'ai également rencontré le chef du village et des résidents de Trà Qué.

Le deuxième voyage m'a permis de terminer la liste des entrevues, ainsi que de vérifier, au besoin, les données du premier voyage. Nous avons rencontré les agriculteurs de Trà Qué et ceux d'autres villages maraîchers et les professionnels dans le secteur agrotouristique. Avec l'aide du chef du village et de la commune, nous avons organisé une réunion de discussion avec 8 participants (voir Annexe C). Un travail de relevé photographique a été mené au cours des deux voyages. Ce travail consiste non seulement en une prise de note, un aide-mémoire, mais aussi des observations en plusieurs temps.

3. 2. 2 Données cueillies sur le terrain et traitement des données.

Pour répondre à la première question de recherche sur l'intégration des éléments du système alimentaire dans le développement socioéconomique du village, j'ai colligé des données primaires et secondaires afin d'identifier les atouts et les

contraintes de développement socioéconomique local, les dysfonctionnements et les tensions existantes ou potentielles entre les acteurs locaux. Concernant les données visant à répondre à la deuxième question de recherche sur les critères de stratégies de développement, j'ai aussi posé des questions là-dessus lors des entrevues avec des villageois et des gestionnaires. Les thèmes abordés ont compris le développement durable d'un village de métier en péri-urbain comme Trà Qué, les souhaits des villageois et des gestionnaires et les mesures à mettre en œuvre. Une discussion en groupe a eu lieu afin de retourner aux questions les plus pertinentes sous la forme d'un débat qui a aidé à comprendre à la fois les enjeux pour la première question de recherche et les critères dans la deuxième question. La discussion a aussi servi à tester et à observer les réactions des habitants aux conceptions proposées dans la troisième question (voir explication détaillée dans la partie *Travail de référencement* de la section 3.2.3).

Résumé des activités de collecte de données :

Huit entrevues ont été réalisées avec les agriculteurs du village, dont le chef du village et le résident de la COOP agricole de la commune de Cẩm Hà (voir l'annexe C). Les sujets de discussion ont compris :

- Les activités dans la production agricole ainsi que les atouts et les contraintes.
- Leur perception et opinion sur le tourisme et l'urbanisation.
- Comment les gens de Trà Qué voient-ils des changements du passé et ceux du futur (mode de vie, pratiques agricoles, paysages)?
- Comment évaluent-ils l'importance de leur mode de vie (patrimoine culturel),
 de la participation dans l'aménagement de leur village (éco, communautaire,
 partagé)?

La discussion en groupe avec 8 participants, tous agriculteurs, sur les scénarios de changement a été réalisée à la maison communautaire du village. Les participants ont été choisis par le chef du village. Parmi eux, quelques personnes travaillent également dans le tourisme : un guide touristique spécialisé de Trà Quế, le père d'un gérant de restaurant, quelques autres personnes sont ou étaient le responsable des associations du village (association des agriculteurs, association des fermes, branche du parti communiste). Les sujets de discussion ont inclus :

- Les avantages et difficultés du métier agricole
- Les impacts du tourisme sur le développement du village
- L'avis des participants aux différentes propositions (images de références et illustrations 3D)
- Espace de repose à l'intérieur du champ
- Porte d'entrée du village
- Toilette publique
- Espace d'interprétation
- Prototype de bungalow hébergement touristique
- Stationnements groupés

Lors des entrevues avec le vice-président de la commune de Cẩm Hà et trois officiers de la ville de Hội An, les responsables des services : commercial et touristique, économique et d'urbanisme, les sujets suivants ont été abordés :

- La vision des autorités municipales sur l'urbanisation (planification et aménagement), sur le développement du tourisme dans le futur et sur la production agricole de la ville
- La position du village de Trà Quế dans les stratégies de développement socioéconomique de la commune de Cẩm Hà et de la ville de Hội An

Une entrevue avec Action for the City (ACDC), organisme non gouvernemental, acteur principal des projets agricoles biologiques à Hội An et Hanoi a permis de comprendre :

- Les projets agricoles biologiques de la ville ainsi que les atouts et les contraints
- Leur avis sur les possibilités de la production biologique à Trà Quế

J'ai mené également des entrevues avec les acteurs du tourisme locaux. Ils sont deux gérants de restaurants familiaux du village, un chef de réception d'un hôtel, deux gérants de maisons d'hôte du village, directeur d'une agence des voyages spécialisé dans l'agritourisme de Hội An et une guide touristique. Les sujets de discussion ont inclus :

- Les activités touristiques à Trà Qué ainsi que les atouts et les contraints
- La perception du touriste à l'égard du produit et du service touristiques
- Le rôle de la culture locale (métiers traditionnels et mode de vie local) dans la représentation des atouts touristiques du village
- Leur avis sur l'avenir de l'agrotourisme

J'ai discuté avec des touristes rencontrés au village - dans les champs, restaurants et hôtels - leur perception à l'égard du produit et du service touristiques au village et leur avis à mes différentes propositions de design (surtout le prototype bungalow). Les observations incluent des relevés graphiques et photographiques. Les lieux d'observation sont indiqués dans la Figure 13 (voir aussi Annexe B). J'ai observé : des pratiques agricoles et des activités touristiques afin de connaître leur localisation, organisation et rythme ainsi que l'environnement bâti et paysager du village.

Enfin, j'ai collecté des données secondaires, colligées auprès des services publics et des organismes professionnels : le plan d'orientation spatiale de la ville de Hội An, le plan d'occupation du sol de la commune de Cẩm Hà, des documents de planification et des projets d'infrastructure dans le village.



Figure 13 : Lieux d'observation. Source : fond de carte provenant de Arc Map, dessin ajouté par l'auteur, 2018

La deuxième étape a été consacrée à l'analyse des données colligées, soit un codage des entrevues et une synthèse du travail de documentation et d'observation. Concernant le traitement des entrevues, j'ai codé les entrevues selon les thèmes d'étude prédéfinis dans le travail de préparation (voir Annexe A), et relevé également les autres thèmes qui y émergent, par exemple : la production maraîchère biologique, ses difficultés ainsi que ses opportunités; l'agrotourisme au village et qui en profite; la participation des jeunes aux métiers traditionnels (agriculture) et au tourisme.

En ce qui concerne la synthèse du travail de documentation et d'observation, les données sont analysées sur le support cartographique. Les couches de la carte qui correspondent aux catégories de données mettent en lumière la nature du phénomène ou les caractéristiques du lieu, par exemple : l'évolution de la forme urbaine, l'urbanisation, et la densification des activités, etc.

3. 2. 3 Études des cas

L'analyse des cas précédents a été réalisée à cette étape. Les exemples des « bonnes pratiques », tirés des cas précédents, ont été choisis en fonction des thèmes émergents du travail de terrain. Cette analyse permet de comprendre plusieurs éléments impliqués dans l'agrotourisme dans divers contextes, notamment d'identifier les enjeux et de connaître les solutions que les acteurs concernés ont formulées face aux problèmes générés par le tourisme. L'analyse prend en considération des différences et similarités entre ces cas et Trà Qué, tant sur le plan culturel que sur le plan socio-économique.

En résumé, l'analyse de données et l'étude des cas permettent d'identifier les enjeux et de cibler les objectifs à poursuivre pour le développement socioéconomique durable du village.

3. 2. 4 Travaux de conception

Comme mentionné, l'objectif d'intervention de la recherche est de proposer une conception d'un village agrotouristique durable qui favorise la production alimentaire. Plus précisément, le projet de conception vise une articulation de la croissance urbaine et des activités touristiques autour de la production agricole et du système alimentaire (1.4 - Questions de recherche et hypothèses). Je propose donc dans cette étape un scénario de développement durable pour le village et un projet de design qui offre une illustration d'un développement souhaitable répondant aux défis identifiés.

Cette partie du projet s'est étalée sur plusieurs mois. Elle est composée d'un travail de référencement et d'un travail de conception. Le premier a débuté avant le travail de terrain (en avril 2018) et je l'ai majoré au fur et à mesure notamment après le premier voyage sur le terrain. Le deuxième travail a débuté en janvier 2019 après le travail de terrain et l'analyse des entrevues et des pratiques précédentes.

<u>Travail de référencement</u>: tel que mentionné, le groupe de discussion avec les habitants du village avait pour but de tester les scénarios en observant les réactions des participants aux différentes propositions de design et en prenant note de leurs opinions. Plus spécifiquement, nous avons montré aux participants des exemples, des modèles, des études de cas semblables à Trà Qué, à partie d'un support graphique (photos, dessins, croquis d'ambiance, etc.). Nous avons aussi préparé deux scénarios montés sur la base des photos prises dans le village (Figure 14), dont un prototype de

bungalow pour l'hébergement touristique et un aménagement de stationnements groupés. Les scénarios ont été choisis en fonction des problématiques du village que j'ai pu identifier pendant mon premier voyage au village en 2018. Cependant, il est à préciser que ces scénarios n'avaient pas pour but de proposer des solutions d'aménagement concrètes, mais plutôt pour alimenter les discussions et observer les réactions des habitants aux conceptions proposées. Tous les documents présentés pendant cet échange ont été conçus pour qu'ils soient faciles à comprendre pour les résidents du village.





Prototype de bungalow

Stationnements groupés

Figure 14 : Scénarios présentés au groupe de discussion. Source : auteur, 2018

<u>Travail de conception</u>: le travail de cette étape consiste en la conception d'un projet de design qui porte sur le rôle capital du projet de développement socioéconomique durable pour le village. Si le scénario de développement (évoqué ci-dessus) est à l'échelle du village, le projet de design sera élaboré à une échelle plus réduite. Dans notre cas, le projet de design urbain transforme un espace existant qui est stratégique en un aménagement bâti et paysager principal du village de Trà Quê. Cet espace, aménagé de façon durable, accueillera des activités socioéconomiques et culturelles programmées dans le scénario de développement du village.

J'ai travaillé sur les différents scénarios à l'aide de maquettes, de dessins en plan et de coupes et d'images de simulation 3D afin de concevoir une version qui répond bien aux critères prédéfinis. Ce projet permet, en premier lieu, une orientation d'aménagement en mettant en avant les espaces publics et les constructions à l'usage partagé; et en deuxième, une réorganisation des activités économiques et culturelles du village.

CHAPITRE IV : ANALYSE DES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT À TRÀ QUÉ ET ÉTUDE DE CAS

Ce chapitre présente les éléments structurants du cadre appliqué du mémoire. Le cadre appliqué m'a guidé dans l'analyse du contexte socioéconomique local et de l'applicabilité, ailleurs dans le monde, de certains concepts et modèles présentés dans le chapitre 2. Ce chapitre est composé de trois parties : 1) analyse du contexte socioéconomique du village de Trà Quế, 2) études de cas et 3) stratégies de développement et objectifs.

La première partie présente les enjeux majeurs identifiés préalablement dans la revue de la littérature ainsi qu'à partir du contexte et de la transformation du village constaté sur place : 1) production alimentaire, 2) agriculture biologique, 3) activités agrotouristiques, 4) infrastructure et urbanisation, et 5) activités culturelles et communautaires. L'impact du contexte de développement de la ville de Hội An sur la croissance urbaine et sur les activités touristiques du village est aussi étudié.

La deuxième partie aborde l'étude des cas afin de comprendre la nature des changements de Trà Qué et leur évolution. Il est nécessaire de savoir comment les concepts et les modèles de développement socioéconomiques évoqués dans le chapitre 2 ont été utilisés ailleurs. On cherche donc des « bonnes pratiques », c'est-à-dire des exemples et des cas précédents dont les enjeux sont d'actualité et ressemblent plus ou moins au cas de Trà Qué. Il s'agit de comprendre non seulement comment les acteurs ont réussi à résoudre les problèmes, mais aussi d'identifier les mauvaises pratiques à éviter.

Les cas précédents sont analysés à la lumière de trois problématiques identifiées lors du travail de terrain de l'été 2018. Les thèmes sont les suivants : 1) Agrotourisme et développement socioéconomique local; 2) Tradition et tourisme : mise en valeur de la

culture et mode de subsistance chez les producteurs/artisans à petite échelle; 3) Revalorisation du métier d'agriculteur à l'échelle petite ou familiale chez les jeunes ruraux.

L'analyse du contexte de Trà Quế et l'étude des cas différents ont aidé à identifier les enjeux liés au développement socioéconomique du village ce qui permet, pour la troisième partie, de mieux constituer des stratégies et cibler des objectifs dans un scénario de développement du village agrotouristique durable pour Trà Quế.

La figure 15 schématise le cadre appliqué détaillé dans l'ensemble du processus de réflexion et de l'orientation du travail de recherche.

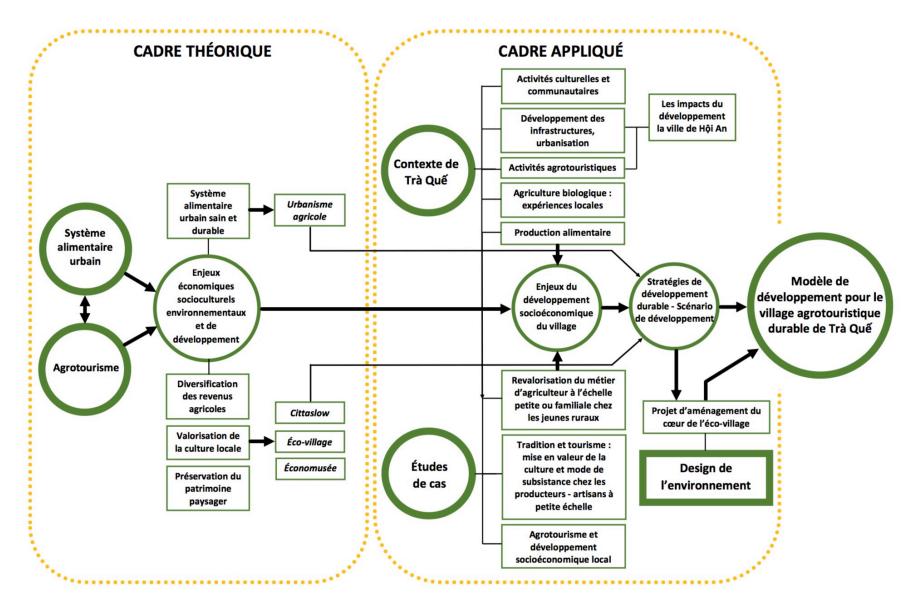


Figure 15 : Schéma de synthèse du processus de réflexion et de l'orientation du travail de recherche. Le cadre théorique et le cadre appliqué

4. 1 Enjeux du village maraîcher de Trà Quế – entre les métiers traditionnels et le modèle agrotouristique émergent

Les observations de terrain et les entrevues nous ont permis de brosser un portrait plus détaillé du développement socioéconomique de Trà Qué. Parmi les thèmes qui caractérisent le contexte et la transformation du village, on se penche sur ceux liés :

1) à la production alimentaire, 2) à l'agriculture biologique, 3) aux activités agrotouristiques, 4) à l'infrastructure et à l'urbanisation, et 5) aux activités culturelles et communautaires. Dans cette section, le mécontentement et les conflits entre les acteurs locaux sont aussi identifiés et analysés. Ces informations permettent de repérer les enjeux et de cibler les objectifs à considérer lors de l'élaboration des modèles du développement socioéconomique durable du village (Tableaux 2). Enfin, on présente la synthèse des opinions des villageois et des gestionnaires sur l'avenir du village.

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques du village et de ses enjeux

Thèmes	Caractéristiques principales	Enjeux
Production alimentaire et maraîchère	Types de légumes cultivés Saisons de culture Infrastructures agricoles Outils de travail de l'agriculteur Distribution et vente de produits agricoles	 Besoin en support plus soutenu Main-d'œuvre vieillissante et la crainte de perdre le métier Problèmes environnementaux et l'orientation vers une agriculture plus durable
Agriculture biologique : expériences de deux villages	Jardin maraîcher biologique Thanh Đông et sa réussite Expériences de Trà Quế et son échec Défis et avenir du modèle dans le contexte de Hội An	 la difficulté d'adaptation de l'agriculteur au nouveau mode de production (biologique) le manque de coordination des différents acteurs l'échelle du projet l'équilibre entre la production biologique et les activités touristiques
Activités agrotouristiques	Offres touristiques du village Saisons touristiques et clients Acteurs de l'agrotourisme Hébergement au village	 l'accès limité aux emplois en tourisme de résidents du village la redistribution inégale de revenu généré par le tourisme l'authenticité de l'agrotourisme la mise en question de la politique locale de l'agrotourisme
Développement des infrastructures et urbanisation	Stationnement public et maison communautaire Infrastructure routière et des réseaux Infrastructures touristiques (Restaurant, hébergement)	 la sécurité routière de la route Hai Bà Trung le traitement des eaux usées issus des activités touristiques les conséquences des flux d'investissement dans l'immobilier touristiques
Activités culturelles et communautaires	Fêtes traditionnelles Autres activités culturelles et communautaires Associations	• le manque d'activités communautaires qui répondent bien aux attentes et aux besoins des habitants

4. 1. 1 Production alimentaire et les enjeux associés

A) Production alimentaire et maraîchère au village

À Trà Qué, depuis des centaines d'années, la production maraîchère est l'activité principale des habitants. La qualité de produits du village est bien connue dans tout le centre du Vietnam (Vietnam Télévision, 2019). Ses herbes aromatiques (menthe, coriandre, basilic, oignons, etc.) sont particulièrement parfumées grâce à la situation géographique et à la technique de production (Comité populaire de la commune de Cẩm Hà, 2018). Plus spécifiquement, la qualité du sol est bonne grâce aux alluvions du fleuve Cổ Cò, une branche du fleuve Thu Bồn. Les agriculteurs utilisent des engrais naturels et, en particulier, une sorte d'algue qui se trouve dans la lagune de Trà Qué et dans les bassins d'aquaculture, situés autour de l'île. Les produits maraîchers de Trà Qué sont certifiés conformes aux normes de production et de commercialisation des produits maraîchers sains (RAT⁵) du gouvernement vietnamien⁶ depuis 2008. Aujourd'hui, le village produit environ 17 espèces de légumes et de fines herbes⁷ (entrevues, 2018). Les herbes et les légumes les plus communs au village sont indiqués à la figure 16.

_

⁵ Abréviation du terme *Rau an toàn* (légumes sains) en vietnamienne

⁶ Les normes de contrôle de la décision numéro 106/2007/QĐ-BNN du Ministère vietnamien de l'Agriculture et du Développement rural concernant la gestion de la production et de la commercialisation de légumes sains

⁷ D'autres sources d'informations parlent de 20 espèces : http://www.hoianworldheritage.org.vn/vi/news/Lang-nghe/Lang-rau-Tra-Que-93.hwh



Figure 16 : Les légumes et les herbes aromatiques de Trà Qué.

Crédits des photos:

https://www.blueeggfarmllc.com/shop/produce/organic-rau-ram/

https://hatgiongphuongnam.com/san-pham/hat-giong-rau-hung-que-274.html

https://nld.com.vn/suc-khoe/hung-lui-rau-quy-trong-vuon-2014071521224662.htm

http://alobacsi.com/rau-om-tri-soi-than-n20120611083659663.html

https://tanhuongfoods.com.vn/hanh-la-tuoi

https://hatgiongphuongnam.com/san-pham/hat-giong-rau-mui-tau-ngo-gai-275.html

https://blog.happytrade.org/cach-trong-rau-tan-o-rau-cai-cuc-tai-nha-don-gian-ma-hieu-qua/

https://csfood.vn/cuahang/raucuquasach/cai-xanh-vietrat/

La cuisine traditionnelle de la ville de Hội An et de la province de Quảng Nam est récemment devenue une attraction majeure pour les touristes, en plus de la richesse culturelle et architecturale du vieux quartier et des belles plages. La ville de Hội An était classée dans les 25 meilleures destinations gastronomiques au monde en 2011 par TripAdvisor (Centre de culture et de communication de la ville de Hôi An, 2018).

Des herbes aromatiques et des légumes prennent une place importante dans la cuisine traditionnelle locale. Les spécialités de Quảng Nam telles que *Cao Lầu, Mì Quảng, Com gà, Bánh Xèo, Bánh mì, Bánh wớt quấn thịt nướng,* etc.) ne se dégustent pas sans les légumes, en particulier ceux de Trà Quế. Les plats les plus populaires de Hội An, figurant dans la figure 17, montrent que les herbes aromatiques et les légumes se présentent dans la cuisine traditionnelle, aussi bien en quantité qu'en qualité.



Cao Lầu (nouilles au porc laqué et aux herbes)



Bánh Xèo (crêpe farcie de porc et de crevette)



Com gà (riz au poulet)



Mì Quảng (nouilles de Quảng)



Bánh mì (sandwich vietnamien)



Bánh ướt quấn thịt nướng (rouleau de porc au BBQ)

Figure 17 : La cuisine traditionnelle de la province de Quang Nam.

Crédits des photos :

 $\underline{https://bloghoian.com/am-thuc-hoi-an/an-gi-o-hoi-an/}$

https://bloghoian.com/am-thuc-hoi-an/banh-mi-hoi-an-ngon-nhat-the-gioi/

https://bloghoian.com/am-thuc-hoi-an/mi-quang-hoi-an-o-dau-ngon/

Une famille d'agriculteurs cultive en général plusieurs espèces de légumes selon la demande du marché. Ils cultivent plusieurs légumes et plusieurs herbes dans le même jardin pour qu'ils puissent récolter différents légumes en même temps et en continu.

Selon les villageois, la production maraîchère est très sensible aux conditions météorologiques, notamment celles du centre au Vietnam, qui ne sont pas favorables pour la production agricole durant les saisons des pluies et des ouragans (les mois de juillet à novembre). Dans la saison des pluies (septembre et octobre), les agriculteurs produisent beaucoup moins que dans le reste de l'année. Les saisons d'automne (octobre à décembre) et de printemps (mars, avril) sont les plus favorables pour la production.

Quant aux équipements de production, ceux des jardins et les outils de travail restent assez simples et manuels ou peu mécanisés. Le travail du sol se fait à la main avec la pioche, le râteau à dents et la faucille; la récolte et le transport des légumes dans les champs se font avec le couteau, le panier et la porteuse de palanche. Pour l'arrosage, chaque famille possède un réseau d'eau d'irrigation en tuyaux de PVC alimenté par un puits de forage (hauteur de 5m à 6m) et une pompe d'arrosage électrique. Sur un côté du puits de forage se trouve toujours un petit réservoir d'eau dans lequel sont installées les plantes grimpantes comme la gourde ou la citrouille pour créer de l'ombre. Les gens utilisent aussi les arrosoirs doubles traditionnels pour les arrosages supplémentaires (Figure 18 et 19).

L'arrosage est fait tôt le matin (de 4h30 à 5h). Les agriculteurs cueillent des légumes le matin et les transportent aux marchés locaux le matin même. Pour les supermarchés, les gens cueillent les plantes l'après-midi et les transportent à Đà Nẵng vers la fin de la journée. Le travail du sol et le désherbage se font normalement à la fin d'après-midi pour éviter la chaleur excessive. Selon les villageois, le maraîchage n'est pas un métier dur et, de plus, les horaires et le rythme de travail sont flexibles.



Un petit réservoir d'eau au-dessus d'un forage



Un agriculteur fait l'arrosage avec des arrosoirs doubles traditionnels



Protection contre le soleil pour des jeunes plantes par des feuilles de cocotier



Arrosage par une pompe électrique

Figure 18: Les infrastructures agricoles. Source: auteur, 2018

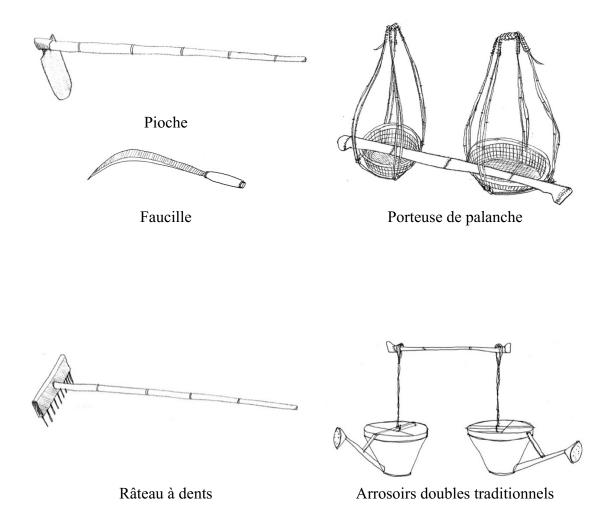


Figure 19 : Les outils de travail au village. Source : dessins de l'auteur, 2018

La distribution et la vente de légumes du village sont en lien étroit avec la demande de la ville de Hội An et de la ville de Đà Nẵng - un centre urbain important à une heure de route de Hội An. Présentement, la production maraîchère de la région de Hội An n'arrive pas à répondre à la demande d'une ville aussi touristique ni à celle de Đà Nẵng. Une grande partie des légumes utilisés dans les hôtels et les restaurants de Hội An vient d'autres régions, de la ville de Đà Lạt en particulier⁸.

La production maraîchère de Trà Quế reste à petite échelle. Elle compte entre deux et quatre tonnes de récolte par jour, le prix de vente aux marchés à Hội An étant environ de 20 000 đồng⁹ (1.1 \$ CA) le kg, soit plus élevé que le prix courant ailleurs dans la région (entrevues, 2018). Le revenu des ménages vient principalement de cette production maraîchère, entre 250 000 et 300 000 đồng (entre 14 \$ CA et 17 \$ CA) par jour par ménage. Le revenu moyen des résidents de Trà Quế, dont 75 % sont agriculteurs (Comité populaire de la commune de Cẩm Hà, 2017), est plus élevé que celui des résidents de la ville de Hội An, soit 4,3 millions đồng (245 \$ CA) par personne par mois à Trà Quế contre 3,4 millions đồng (195 \$ CA) à Hội An, selon le comité populaire de la commune de Cẩm Hà et celui de la ville de Hội An (2017).

La moitié de la production maraîchère est réservée aux supermarchés à grande surface de Đà Nẵng. La Coopérative agricole (*Hop tác xã* en vietnamien) de la commune Cẩm Hà, où se trouve le village, joue le rôle d'intermédiaire dans les ventes. Elle a signé un accord avec quatre supermarchés de Đà Nẵng: Métro en 2006, BigC en 2008, COOPMart en 2010 et Lotte en 2012¹⁰. Au village, trois groupes composés de cinq agriculteurs chacun prennent en charge les étapes de sélection, de transport et de livraison des produits aux supermarchés. Les membres des trois

⁸ La ville de Đà Lạt est une ville des Hauts plateaux du centre du Vietnam. Son climat doux et clément lui permet d'avoir une grande variété de cultures maraichères, de fleurs et de fruits. Đà Lạt est une des plus grandes régions maraîchères du pays.

⁹ La monnaie du Vietnam.

¹⁰ Métro, BigC, COOPMart et Lotte sont parmi les plus grands chaines de supermarché au pays.

groupes peuvent gagner environ 120 000 đồng (7 \$ CA) par jour grâce à ce travail, en plus de leur propre production maraîchère. L'autre moitié de la production du village s'en va à Hội An dans les marchés locaux, les restaurants et les hôtels. Dans les marchés de Hội An, ce sont souvent les femmes du village qui se chargent de la vente de la production de la famille.

La production maraîchère demeure l'activité agricole principale qui contribue le plus au revenu des agriculteurs de Trà Qué. Il existe aussi deux autres activités agricoles au village : la production de riz et l'aquaculture (poisson et crevette). La majorité des familles du village possède une ou plusieurs parcelles de rizière au sud du village. Cette production de riz ne permet de répondre qu'aux besoins des ménages, elle n'est pas assez abondante pour la vente (entrevues, 2018). L'aquaculture, quant à elle, ne profite qu'à une partie des familles d'agriculteurs qui possèdent des terrains situés le long du fleuve de Cổ Cò (Figure 9). De plus, cette activité agricole apporte des revenus instables à cause de la qualité de l'eau du fleuve et des maladies qui sont de plus en plus difficiles à contrôler.

B) Enjeux associés à la production maraîchère

Trois enjeux liés à la production maraîchère ont été identifiés : i) le besoin de soutien technique et l'aide pour la mise en marché, ii) la main-d'œuvre vieillissante et la crainte de perdre le métier et iii) les problèmes environnementaux et la possibilité de se réorienter vers une production plus durable.

Premièrement, bien que l'appellation « légumes Trà Qué » soit bien connue dans la région, l'identité de la marque n'est pas encore prise en compte de façon sérieuse par les gestionnaires et par la majorité des agriculteurs eux-mêmes (entrevues, 2018). Les produits de Trà Qué dans les supermarchés ne sont pas identifiés sur leurs

emballages. En effet, selon le responsable du service économique de la ville, Hội An souhaite que chaque produit agricole de Trà Quế ait un emballage portant le nom du village et de la famille productrice.

Or, les agriculteurs du village hésitent à accepter cette idée et à s'engager dans cette voie, car ils craignent les effets pervers de cette responsabilité. Par exemple, dans le cas d'un problème de qualité de produit, l'emballage permettra de retrouver le producteur responsable (entrevues 2018). Les agriculteurs du village ont proposé de créer un espace de vente réservé aux produits de Trà Quê dans le marché de Hội An, mais cette proposition n'a toujours pas été réalisée. De plus, selon eux, les aides techniques et financières de l'autorité locale sont très limitées (entrevues 2018). Peu d'études techniques ont été réalisées et, par conséquent, les nouvelles technologies ne se présentent pas dans toutes les étapes de la production. Les agriculteurs doivent s'appuyer entièrement sur leurs propres expériences. J'ai constaté un mécontentement de la population à propos du manque de soutien de l'autorité locale à la production agricole. Aussi, un manque d'équité apparaît dans la sélection des producteurs à la fois fournisseurs, des groupes de travail de la Coopérative agricole. Les fonctionnaires qui sont aussi agriculteurs et qui travaillent au service de la commune ainsi que leur famille sont souvent choisis en premier lieu¹¹.

Deuxièmement, sur le plan de la main d'œuvre, de nombreux agriculteurs sont des aînés (plus de 50 ans). Les jeunes du village ne s'intéressent pas beaucoup au travail agricole, comme l'exprime cet agriculteur rencontré (2018) :

mes enfants, un qui travaille dans le public, l'autre dans une entreprise privée et le dernier est à l'école. Ils ne veulent pas travailler dans l'agriculture parce que, pour eux, ce travail est un métier dur. De plus, les jeunes du village peuvent trouver facilement un travail dans le tourisme à Hội An. (Traduction libre du vietnamien)

-

¹¹ Cela s'explique par le fait que la Coopérative agricole au Vietnam est une entreprise qui est toujours sous contrôle de l'autorité locale (la commune). Le principe de sélection démocratique n'est pas toujours appliqué.

Les agriculteurs s'inquiètent pour la succession et pour l'avenir du métier. Ils craignent qu'un jour, le village perde les métiers traditionnels (entrevues 2018). D'après les gestionnaires et les professionnels rencontrés, dans le cas de Trà Qué, quelques nouveaux emplois agricoles pourraient intéresser les jeunes du village : les emplois liés à la publicité et à la gestion des ventes de produits agricoles, les services aux touristes (agrotourisme) et les projets agricoles biologiques.

Troisièmement, plusieurs problèmes environnementaux ont été mentionnés lors des entrevues. Tout d'abord, il est à mentionner que le contexte géographique et environnemental de Trà Qué est qualifié de « sensible », car le village se trouve sur une île. Des changements naturels et des activités humaines ont sans doute des impacts importants sur la production agricole. La construction de logements touristiques dans le village et ses environs se situe souvent le plus près possible du fleuve ou des rivières (entrevues 2018). Selon plusieurs villageois interviewés, ces constructions pourront éventuellement changer la direction des cours d'eau, augmenter les risques d'inondation et menacer ainsi les eaux souterraines. Ces constructions pourraient aggraver l'érosion déjà présent à la plage Cửa Đại, située à moins de 2 km du village¹². Toujours selon des villageois, ces dernières années, les algues - l'engrais principal utilisé par les agriculteurs locaux - se développent de moins en moins à cause de la dégradation de la qualité de l'eau du fleuve de Cổ Cò et du bassin de Trà Qué. Ce problème est causé par des activités anthropiques, notamment les industries et le tourisme.

De leur côté, les agriculteurs utilisent des engrais chimiques et des pesticides de synthèse dans la production, à condition de respecter la limite recommandée par le service agricole de la ville (entrevues avec des agriculteurs du village, 2018). Ce fait

¹² Depuis 2000, l'érosion touche le nord de Cửa Đại, avec environ 10 m de plage perdus chaque année et s'étend sur 7 km de plage. De nombreux ouvrages touristiques de plusieurs centaines de milliards de *đồng* ont tombés dans la mer. (Le Courrier du Vietnam, 2015)

est mis en cause par certains professionnels rencontrés, notamment, les producteurs de l'agriculture biologique dans la région. C'est parce qu'en réalité le contrôle de l'utilisation des engrais et des pesticides par l'autorité locale n'est pas toujours efficace. De plus, la conscience et la sensibilité des agriculteurs à la question de l'utilisation de l'intrant sont encore faibles selon l'autorité locale (entrevues 2018).

Dans les entrevues, j'ai aussi constaté que la réorientation vers une agriculture plus durable est une préoccupation majeure chez les gestionnaires et les habitants du village. La question de l'extension de la surface de production maraîchère ne s'est pas posée, car elle semble difficile. En effet, le village se trouve sur une île et en plus, les champs de riz (au sud du bassin de Trà Qué) sont composés de sols alcalins peu propices à la culture maraîchère. Dans ces conditions, l'amélioration de la qualité et de la diversification des produits agricoles semblent plus probables et réalisables pour le développement durable de l'agriculture du village que l'extension du territoire. J'élabore davantage la question du maraîchage biologique dans la section suivante.

4. 1. 2 Agriculture biologique : expériences contrastées de deux villages et défis pour Trà Qué

Avant mon arrivée et pendant mon séjour à Hội An en 2018, j'ai souvent entendu parler de l'agriculture biologique dans la ville. Lors de mon terrain en 2018, j'ai décidé de visiter le jardin biologique du groupe de production maraîchère biologique de Thanh Đông, dans la commune de Cẩm Thanh (Figure 20) de la ville de HộiAn. C'est un projet bien connu au centre du Vietnam en raison de sa réussite dans le développement de l'agriculture périurbaine biologique. Les expériences de ce projet pourraient être utiles pour moi lors de la conception du projet pour Trà Quế, car l'agriculture biologique peut être considérée comme un moyen de diversification de la production et d'orientation du métier vers la durabilité.



Figure 20 : Localisation du centre de Hội An et des deux villages périurbains Trà Quế et Thanh Đông (gauche, source : Google map) et Photo aérienne du Jardin (firme) biologique de Thanh Đông (droit, source : Arc Map), 2018

A) Expériences de Thanh Đông

En 2013, un groupe de dix familles à Thanh Đông s'est formé pour la production maraîchère biologique sur un jardin de 0,6 ha. Aujourd'hui, il peut produire de 1.5 à 2 tonnes de légumes par mois. La surface cultivée s'étend à 1 ha (Figure 21). En comparant avec la production maraîchère plus conditionnelle du village de Trà Quế, le jardin biologique de Thanh Đông utilise 5,5 % de la surface, mais fournit seulement 1,6 % du volume de production. La production biologique du projet de Thanh Đông est donc beaucoup moins intensive (en termes des entrants et du rendement) que la production du village de Trà Quế.

Bien que le prix des produits du jardin soit 1,5 à 2 fois plus élevé que le prix courant, la demande du marché dépasse toujours la capacité de production du groupe (entrevues 2018). Il est à noter que les commandes de légumes biologiques de ce groupe s'effectuent principalement par les moyens de communication électroniques (téléphone et courriel).





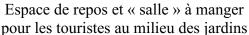
Entrée du jardin

Récolte des légumes

Figure 21: Jardin biologique Thanh Đông. Source: auteur, 2018

Aujourd'hui, le groupe reçoit des visiteurs (deux types de visites soient touristiques et éducatives) et offre un service de restauration au milieu des jardins (Figure 22). La cuisine est prise en charge par les membres du groupe. Il est à mentionner que la visite des jardins biologiques est un nouveau produit touristique de Hội An. Les touristes (en majorité des Occidentaux) peuvent y découvrir le mode de vie local et les étapes de la production maraîchère biologique en discutant avec un agriculteur. Le groupe reçoit aussi des écoles de la région et des délégations d'agriculteurs provenant d'autres provinces. Selon le responsable du groupe, les activités touristiques doivent être bien organisées en prenant en compte la capacité d'absorption du site, car un trop grand nombre d'activités touristiques pourrait déséquilibrer l'écosystème du jardin.







Le jardin est entouré par une barrière végétale

Figure 22 : Jardin biologique Thanh Đông. Source : auteur, 2018

Le fonctionnement du groupe est encadré par une réglementation qui responsabilise chacun des membres. Selon les membres du groupe, le projet a renforcé la solidarité entre participants en les obligeant à travailler ensemble. Les agriculteurs sont fiers de leur travail par lequel ils fournissent au marché des bons produits et contribuent à la protection de l'environnement et à leur propre santé. Il est à noter qu'ils ont travaillé pendant plusieurs années avant d'arriver à s'entendre sur cette réglementation (entrevue 2018).

À la poursuite de la réussite, le groupe prévoit, en 2019, la culture du riz biologique sur les terrains autour de leur jardin maraîcher. L'objectif est double : affronter le nouveau défi de l'agriculture biologique et réduire l'impact des pesticides utilisés dans des rizières sur le jardin maraîcher biologique actuel. La ville de Hội An est en train d'initier un autre projet de production agricole biologique, mais cette fois, pour le maïs. Ce projet s'implantera aussi dans la commune de Cẩm Thanh.

La réussite du projet de maraîchage biologique de Thanh Đông s'explique par les éléments suivants: 1) la participation active de l'autorité locale et des organismes non gouvernementaux, notamment celui de l'ONG, « Action for the City » (ACCD)¹³, pour les soutiens technique et financier, dans la promotion et la commercialisation de produits; 2) la volonté de réussir des membres du groupe et leur solidarité; 3) le changement de comportement des consommateurs locaux ainsi que des touristes de Hội An envers les produits biologiques.

B) Expériences de Trà Quế

En 2017, Trà Quế a démarré son projet de production maraîchère biologique avec l'aide de la ville. Ce projet regroupait cinq familles d'agriculteurs du village et suivait le modèle du projet de maraîchage de Thanh Đông. Malheureusement, le projet a été abandonné quelques mois après son démarrage.

D'après les participants du projet, une des raisons principales était la difficulté de fabrication d'engrais biologiques. En fait, le contrôle de qualité des engrais est important, c'est pour cela que les agriculteurs devaient prendre en charge, eux-mêmes toutes les étapes de la fabrication, dont la préparation des matériaux. Toutefois, l'élevage au village ne fournit pas suffisamment de fumiers animaux nécessaires tandis que la qualité des matériaux importés de l'extérieur du village n'était pas jugée acceptable. De plus, le temps de décontamination du sol et de compostage étant trop long (les étapes indispensables avant la première saison des semis prennent entre 6 à 12 mois), les agriculteurs craignaient une perte de revenu pendant cette période.

¹³ ACCD est une ONG (Organisation non gouvernementale) appartenant à l'Union des Associations de Science et de Technologie du Vietnam (VUSTA). Elle vise à améliorer la qualité de vie des citadins au Vietnam. Une autre raison importante était le manque de coordination entre les différents acteurs. Selon la responsable de ACCD, qui est le partenaire clé du projet de maraîchage de Thanh Đông, la coopération entre les partenaires (autorité locale, organisme, etc.) et le groupe d'agriculteurs est un des facteurs décisifs de la réussite du projet de maraîchage biologique. C'est une longue démarche qui demande patience et effort de tous les acteurs. ACCD n'a pas participé au projet de Trà Qué car, selon eux, à l'époque, le village et l'organisme lui-même n'étaient pas prêts à démarrer le projet. L'absence d'un partenaire expérimenté tel que ACCD était sans doute un désavantage du projet à Trà Qué.

C) Difficultés et avenir du modèle de maraîchage biologique à Trà Quế

D'après plusieurs gestionnaires et professionnels locaux interviewés, l'agriculture biologique serait une bonne voie pour le développement agricole des communes rurales de Hội An parce qu'elle répondrait à la nouvelle demande du marché alimentaire, qui est grandissante. La lutte contre l'alimentation "sale" (*thực phẩm bẩn* en vietnamien) (l'usage des hormones de croissance, d'antibiotiques et de pesticides dans l'élevage et le maraîchage) compte aujourd'hui parmi les premières préoccupations de l'opinion publique et des autorités au Vietnam (Ehlert et Faltmann, 2019). De plus, l'agriculture biologique pourrait ajouter un nouveau produit touristique attrayant et contribuer à l'image verte et durable de la ville de Hội An. Bien consciente des avantages de ce modèle agricole touristique, la ville a approuvé un programme de développement d'agriculture biologique pour la période de 2015 - 2020.

Néanmoins, pour réaliser ce modèle d'agriculture, il faut surmonter plusieurs obstacles. En plus des difficultés que j'ai abordées dans les expériences de Thanh

Đông et de Trà Quế, un grand défi se trouve chez les agriculteurs. Pour eux, il n'est pas facile de changer le mode de production qu'ils ont pratiqué depuis plusieurs générations. Selon l'organisme ACCD, c'est seulement quand les agriculteurs changent leur regard sur la production agricole biologique que l'agriculture biologique a une chance de réussir. Il n'est pas donc facile de reproduire le modèle de Thanh Đông, malgré la volonté politique de la ville.

Actuellement la petite échelle du modèle de maraîchage biologique à Hội An constitue une limite à son développement. Quand la production reste à petite échelle, les agriculteurs et les investisseurs ne s'intéressent pas à sa viabilité économique. En ce qui concerne le tourisme, la taille modeste du jardin maraîcher biologique est également un désavantage pour attirer les touristes, car le paysage est moins impressionnant et moins attirant. Un jardin à petite échelle ne peut pas accueillir un groupe de visiteurs nombreux.

Le développement du maraîchage biologique au village de Trà Qué soulève également la question suivante : comment trouver un équilibre entre deux activités économiques parfois contradictoires, soit agriculture et tourisme? D'un côté, la production agricole biologique se caractérise souvent par sa petite échelle, sa tranquillité et la limitation des impacts externes. D'un autre côté, le tourisme de masse, qui déborde du centre-ville de Hội An à Trà Qué, se caractérise par les activités humaines intensives et la surconsommation. Il est clair qu'un projet de maraîchage biologique dans le contexte de Trà Qué doit, pour sa réussite, faire face à un double défi majeur : la viabilité économique du projet et son intégration dans le contexte touristique du village.

4. 1. 3 Activités agrotouristiques à Trà Quế et enjeux associés

A) Activités agrotouristiques

Trà Qué était le premier village de métier traditionnel de Hội An s'inscrivant dans la stratégie de développement de nouvelles formes touristiques de la ville¹⁴. Le premier produit touristique du village de Trà Qué a été commercialisé en 2004 sous le nom de « être agriculteur d'un jour à Trà Qué ». Le village offre aujourd'hui de nombreuses activités aux visiteurs : la promenade autour du village en vélo ou à pied, les pratiques traditionnelles de maraîchage, les cours de cuisine avec les ingrédients récoltés sur place, des boissons artisanales préparées à partir de feuilles venues du jardin, la restauration, le salon de massage et spa, l'hébergement, etc. La haute saison touristique à Trà Qué s'étend sur les mois de mars, d'avril et pendant les vacances de Noël. Durant ces périodes, selon les professionnels du secteur (agence de voyages) et les gestionnaires, la surcharge touristique se fait bien sentir au village. La majorité des clients sont des Occidentaux, particulièrement des Français. Parmi les touristes asiatiques, les Japonais, les Singapouriens et les Hongkongais sont les plus nombreux.

Trois types d'activités touristiques ont lieu dans le village : les visites de champs, la restauration et l'hébergement. Premièrement, les visites de champs consistent à suivre un agriculteur qui montre le travail du sol ou l'arrosage traditionnel et aide les touristes à les pratiquer. Ces activités se passent dans les espaces réservés où il y a toujours un agriculteur disponible pour aider les touristes (Figure 23). L'agriculteur est payé 50 000 đồng (3 \$ CA) pour une séance d'une vingtaine de minutes. J'ai constaté que toutes les visites en groupe guidées sont organisées par les agences de voyages et leurs partenaires locaux sont des restaurants du village.

¹⁴ il y a maintenant trois autres qui s'y sont inscrits ; soit « le village de céramique Thanh Hà », « le village de menuiserie Kim Bồng », et « le village de bronzier Phước Kiều ».

.





a) L'espace réservé à la démonstration de pratiques agricoles

b) Les touristes pratiquent le travail du sol de la culture maraîchère

Figure 23 : Les activités touristiques à Trà Qué. Source : auteur, 2018

Les touristes doivent acheter des billets pour visiter les champs maraîchers. Les billets sont distribués aux touristes par les agences de voyages basées à Hội An et coûtent 10 000 đồng (0.60 \$ CA) pour les Vietnamiens et 20 000 đồng (1,20 \$ CA) pour les étrangers (il n'y a pas de vente de billet sur place). La vente de billets est la plus grande recette fiscale de la commune, elle atteint environ 600 millions đồng (35 000 \$ CA) en 2017 (Comité populaire de la commune de Cẩm Hà, 2018). Pourtant, le contrôle de billets est toujours un problème, car le village dispose de plusieurs entrées et sorties dont les passages sont libres.

De plus, plusieurs guides touristiques locaux (provenant de Hội An) utilisent une pratique déloyale pour éviter de payer. En fait, le guide vend le tour aux touristes dont le prix forfaitaire comprend des billets de visite. Ils entrent dans le village avec un petit groupe de touristes sans acheter des billets. Le groupe passe sans billet et le guide garde l'argent, puisque personne n'est là pour vérifier. Selon les agriculteurs, la perte de revenu est considérable. Au moment où j'ai fait le travail de terrain, deux

kiosques de vente et de contrôle de billets étaient en cours d'installation au milieu des deux terrains de jardins (Figure 24-b). La commune cherche une solution pour ce problème.





a) La visite de champ à vélo

b) Le kiosque de vente et de contrôle de billets

Figure 24 : Les activités touristiques à Trà Qué. Source : auteur, 2018

Deuxièmement, les acteurs du tourisme à Trà Quế sont d'abord des dizaines de familles du village qui ouvrent des restaurants ou transforment leur propre habitation en maison d'hôte¹⁵ (entrevues, 2018). Les propriétaires de ces installations touristiques sont souvent les jeunes de la famille qui ont eu des formations ou des expériences touristiques en travaillant à Hội An (entrevues 2018). On peut se demander la cause d'une telle dynamique chez les jeunes dans le tourisme à Trà Quế. D'après mes observations, les activités touristiques apportent présentement des revenus confortables aux propriétaires des établissements. C'est aussi un secteur à forte concurrence qui exige des jeunes des connaissances professionnelles et de

-

¹⁵ Selon le règlement, une *maison d'hôte* est un établissement d'hébergement touristique dont au moins deux générations de propriétaires doivent être habitant du village et y habitent de façon permanente.

l'initiative. De plus, ces jeunes aiment rester dans leur culture locale et s'installer dans leur village où ils possèdent, sans doute, des avantages concurrentiels.

Troisièmement, concernant l'hébergement, quelques familles qui n'ont pas des ressources humaines et financières, mais possèdent des terrains bien situés (face au champ maraîcher ou au plan d'eau), peuvent louer une partie de leur terrain à des gens de l'extérieur désirant ouvrir un restaurant.

Les maisons d'hôte ne sont pas le seul type d'établissements hôteliers du village. Il y a aussi les villas touristiques¹⁶. En fait, les gens venus de l'extérieur du village n'ont pas le droit de créer une maison d'hôte et ce droit est réservé aux résidents du village (Comité populaire de la ville de Hội An, 2018). En revanche, les gens de l'extérieur peuvent posséder des villas à vocation touristique. Dans les dernières années, beaucoup de terrains à bâtir ont été rachetés par des investisseurs extérieurs pour construire des villas touristiques. La ville ne limite pas le nombre de ce type d'hébergement à Trà Quế et estime que la capacité d'accueil des établissements touristiques du village n'a pas encore été atteinte.

Le nombre de restaurants et de villas touristiques appartenant aux gens de l'extérieur est donc de plus en plus important. Cette réalité s'explique par le manque de connaissance en tourisme et le manque de ressources humaines et financières de la part des résidents du village, car la création d'un établissement touristique demande des investissements colossaux et une bonne connaissance du métier de tourisme.

Les touristes qui hébergent au village sont souvent des couples et des familles avec enfants. Selon les propriétaires, les clients choisissent de loger à Trà Quế en raison de sa tranquillité et de sa position. En effet, le village se situe près du fleuve et entre le centre-ville et les plages. D'après leur estimation, il n'y a pas beaucoup de clients qui

-

¹⁶ Une *villa touristique* est un établissement d'hébergement touristique dont le propriétaire n'est pas habitant du village. Il peut y habiter ou non et le fonctionnement de l'établissement est encadré par la loi sur les sociétés.

ont choisi le village en raison de la « culture maraîchère ». C'est une remarque très importante pour moi, car cela me permettra de cibler des clients dans la conception du projet.

Enfin, d'après les agriculteurs interviewés, les visites de touristes ne gênent pas la production agricole et la vie quotidienne des villageois. Les agriculteurs se réjouissent même de la présence de touristes. Pour améliorer la qualité des produits touristiques, la ville organise chaque année des formations gratuites pour les agriculteurs. L'objectif est de leur offrir une connaissance de base pour faciliter les contacts et les échanges entre habitants et touristes, par exemple : l'accueil des visiteurs, les langues étrangères, la cuisine, etc. En général, les habitants du village ont une bonne attitude et de la courtoisie envers les touristes.

B) Enjeux associés à l'agrotourisme

Trois enjeux associés à l'agrotourisme à Trà Qué ont été identifiés : i) l'accès limité des résidents du village au travail touristique, ii) la redistribution inégale des revenus générés par le tourisme et iii) la politique locale de l'agrotourisme envers un développement agricole durable.

Premièrement, il n'y a pas de doute que le secteur du tourisme a créé plusieurs emplois pour le village. Néanmoins l'accès au travail touristique n'est pas toujours facile pour les villageois (entrevues 2018). En fait, les restaurants et les maisons d'hôte qui appartiennent aux habitants du village embauchent souvent des membres de leur famille. Les établissements appartiennent aux gens de l'extérieur (des particuliers ou des compagnies) embauchent, en priorité, des travailleurs de l'extérieur qui sont formés et plus mobiles, comme l'indique un agriculteur rencontré:

Je veux travailler aussi dans le tourisme, mais je ne peux pas. Les restaurants ont leurs jardins, ils embauchent les membres de leur famille. Idem pour le service de spa, ils utilisent des professionnels. Ils n'ont pas besoin de nous. (2018) (Traduction libre du vietnamien)

Dans le cas où l'agriculteur occupe deux emplois (agricole et touristique) en même temps, il est très difficile pour lui de s'engager dans les deux, surtout pendant la haute saison touristique. Nous constatons aussi une barrière culturelle, car le travail comme serveur ou travail ménager n'est pas bien apprécié dans la culture locale, surtout pour les femmes.

Le deuxième enjeu de l'agrotourisme à Trà Qué concerne la distribution inégale des revenus générés par le tourisme. Selon les agriculteurs, leur implication dans les activités touristiques reste modeste, ce qui limite leur revenu. Ce sont les agences de voyages et les propriétaires de restaurants et d'hébergement qui prennent la plupart des revenus touristiques (entrevues 2018). L'autorité locale ne remet au village qu'une petite partie de son revenu de vente de billets, comme nous en informe cet agriculteur, fonctionnaire du village à la retraite :

Le revenu de la vente de billets de visite de jardins maraîchers (de Trà Qué) est le plus important revenu fiscal de la commune. Néanmoins, la commune ne remet au village qu'une petite partie soit environ 25 millions de đồng (900 \$ CA) pour l'organisation de la fête de Cầu Bông et un autre 25 millions de đồng pour l'achat de semences chaque année. (2018) (Traduction libre du vietnamien)

Mes entrevues révèlent aussi que les agriculteurs du village souhaitent mieux s'impliquer dans le secteur du tourisme et gagner davantage d'argent. Cette attente est justifiée par le fait que c'est bien eux qui contribuent à la richesse culturelle et aux paysages locaux – l'attrait touristique principal du village.

Le troisième enjeu de l'agrotourisme de Hội An est la politique locale du tourisme envers un développement agricole durable. Selon le responsable du service

économique de la ville et le directeur d'une agence de voyages spécialisée dans l'agrotourisme local interviewés :

L'agrotourisme de Hội An est basé sur l'exploitation d'une représentation de l'agriculture. Or, il ne contribue pas encore au développement de l'agriculture locale durable. (2018) (Traduction libre du vietnamien)

Selon ces experts, il est nécessaire que la ville de Hội An change sa façon d'exercer l'agrotourisme en choisissant quelques agences de voyages ayant des compétences dans le domaine. Ces agences doivent travailler non seulement avec les établissements touristiques locaux, mais aussi avec l'ensemble des habitants du village pour développer les produits touristiques. C'est donc une approche plus basée sur la communauté locale. La part de revenu agricole reste primaire et permet aux habitants de gagner leur vie. Si la part du revenu agricole devient secondaire (après celui du tourisme), les agriculteurs abandonneront peu à peu leur terre et l'agriculture ne sera qu'un décor pour le tourisme. Par conséquent, la conservation de l'authenticité de l'agriculture locale est un élément indispensable à l'agrotourisme, car sans elle l'agrotourisme ne pourrait pas atteindre son plein développement.

Concrétiser et réaliser cette approche reste un défi auquel doivent faire face la ville de Hội An et la communauté du village de Trà Quế.

4. 1. 4 Développement des infrastructures, urbanisation et enjeux associés

A) Développement des infrastructures et urbanisation

Il importe d'abord de décrire le contexte de développement et d'urbanisation du village. Un stationnement public et une maison communautaire situés au centre du village sont les infrastructures les plus importantes de Trà Quế (Figure 25). Le stationnement public reçoit présentement tous les véhicules et bus touristiques arrivant au village. Selon les gestionnaires de la ville, la capacité d'accueil du stationnement sera dépassée dans les années à venir. La ville prévoit la création d'un deuxième stationnement public à l'entrée sud du village, mais l'emplacement reste à définir. La maison communautaire du village, quant à elle, se trouve à côté du stationnement public. C'est le lieu de rassemblement des habitants lors des événements du village. Néanmoins, selon les agriculteurs, elle n'est pas beaucoup utilisée sauf pour les réunions politiques telles que la réunion de cellule du parti communiste et des événements commandés par la commune.

Figure 25 : Le centre du village. Source : auteur, 2018. Photo aérienne : Arc Map,



Stationnement public et maison communautaire

1- stationnement public; 2- maison communautaire; 3- village de gastronomie; 4espace de cérémonie culturelle traditionnelle



2018

Selon mes entrevues avec les villageois, ces infrastructures ont été programmées dans un projet d'aménagement du centre d'activités sportives et culturelles du village, tel que proposé par la ville de Hội An. Ce projet comprend une maison communautaire, un stationnement public, un terrain de sport et un terrain de jeux. Malheureusement, plusieurs composants du projet n'ont jamais été réalisés. Une grande partie du terrain prévu pour le projet a été donné à une entreprise privée pour bâtir son « village de gastronomie » - un restaurant. D'après nos observations, ce restaurant ne fonctionne qu'au ralenti, ce qui soulève la question de la spéculation foncière. L'investisseur du projet ne s'intéresse peut-être qu'à la revente du terrain après quelques années, une pratique courante au pays.

L'idée de création d'un espace d'accueil des touristes a été discutée dès l'étude du projet d'aménagement des jardins maraîchers en 2003 (par la ville de Hôi An) et a été bien accueillie par les villageois. Cet espace pourrait être un petit musée de la culture locale et un lieu d'exposition de produits agricoles du village. Néanmoins, l'idée n'a toujours pas été réalisée. En discutant avec les agriculteurs, nous constatons une méfiance de la part de la population envers les politiques publiques de l'autorité locale (entrevues et observations, 2018).

Dans le cadre du projet d'aménagement des jardins maraîchers en 2003, la ville a réalisé des réseaux de desserte, d'électricité et d'éclairage dans les champs. Les paresoleil en maille sur poteau en béton réalisés à l'époque sont présentement en mauvais état et inefficaces selon les agriculteurs, qui demandent de les enlever (Figure 26). Pour l'arrosage des jardins, l'agriculteur doit réaliser lui-même le réseau. Selon le responsable du service d'économie, la ville est en train de programmer un projet de réaménagement des infrastructures des champs maraîchers (entrevue 2018). Les travaux les plus importants comprennent la remise à niveau des sentiers intérieurs de champs maraîchers et des panneaux d'information touristiques, l'enterrement du

réseau électrique et l'éclairage des lieux publics. Selon ce responsable, les systèmes d'éclairage et d'arrosage alimentés par panneaux photovoltaïques seront à considérer.





Sentier intérieur de champ

Système de pare-soleil en mauvais état

Figure 26: Les infrastructures agricoles. Source: auteur, 2018

Concernant les infrastructures touristiques, le village compte 15 établissements d'hébergement (neuf maisons d'hôte et six villas touristiques¹⁷) et 15 restaurants (dont trois appartiennent à l'Agence de voyages de la ville de Hội An). La plupart des restaurants se situent au bord de deux grands champs maraîchers afin de profiter de la vue sur les champs et de faciliter les activités touristiques. Les restaurants sont souvent des constructions légères en bois ou en bambou avec des toits de chaume. Ces architectures restent assez simples et s'intègrent parfaitement au paysage (Figure 27).

Une villa touristique est une construction neuve, au maximum de trois étages. La surface de terrain soit au moins de 300 m2. La hauteur maximum doit être de 3 étages. Le coefficient d'occupation du sol doit être au maximum de 60% et les toitures doivent être en pente.

¹⁷ Une maison d'hôte est une maison existante ou reconstruite, ne dépassant pas deux étages.





Restaurant d'un fils d'agriculteur

Portail d'un restaurant

Figure 27: Les infrastructures touristiques. Source: auteur, 2018

B) Enjeux associés au développement des infrastructures et à l'urbanisation

Trois enjeux ont été identifiés : i) problèmes de sécurité sur la route Hai Bà Trung, ii) traitement des eaux usées issues des activités touristiques, iii) gestion des conséquences des flux d'investissement dans l'immobilier touristique.

Comme mentionné à la section 3.1 de ce mémoire, la question de la sécurité routière de la route Hai Bà Trung traversant le village est un enjeu majeur. C'est une route à double sens avec une voie de circulation de chaque côté auxquelles s'ajoutent deux petites bandes d'accotements pour vélos et piétons (Figure 28a). Il n'y a donc pas de trottoirs. De plus, plusieurs petits commerces donnent directement sur la route et leurs clients doivent se garer sur la chaussée. Ces derniers font obstacle aux autres usagers de la route. Bien que la traversée de la route Hai Bà Trung soit dangereuse, les habitants du village et les touristes doivent la traverser pour passer d'un côté à l'autre du village. Il est nécessaire de réaliser un aménagement routier qui renforce la

sécurité sur la portion de la route de Hai Bà Trung et facilite la connexion entre les parties est et ouest du village, notamment pour les piétons, les cyclistes et les motocyclistes.





a) Route Hai Bà Trưng traversant le village

b) Pont Trà Quế

Figure 28 : La route Hai Bà Trung. Source : auteur, 2018

Le deuxième enjeu est lié au traitement des eaux usées issues des activités touristiques. Présentement, la plus grande inquiétude des habitants envers les activités touristiques concerne la gestion des eaux usées provenant des établissements touristiques. Ces eaux, qui ne sont pas traitées, sont évacuées directement dans le sol. Avec la croissance des activités touristiques, les agriculteurs craignent que l'absence de gestion des eaux usées affecte les eaux souterraines. Ces dernières sont utilisées quotidiennement par les résidents du village pour l'usage domestique ainsi que pour l'arrosage des jardins (observations, entrevues avec les habitants et le responsable d'urbanisme de la ville de Hội An, 2018). Le réseau d'eau potable, quant à lui, a été établi depuis plusieurs années. Cependant, d'après les habitants, peu de familles utilisent l'eau du réseau au quotidien parce qu'il n'est pas à leur goût. Les habitants préfèrent la qualité et la gratuité de l'eau de puits.

Finalement, un troisième enjeu est lié aux flux d'investissement dans l'immobilier touristique ces dernières années, qui a fait flamber les prix du marché à Trà Quế. Selon mes observations et entrevues, cette hausse de prix a eu des impacts négatifs à plusieurs niveaux.

Les terrains de construction sont divisés en petites parcelles (dont le prix est plus abordable) et le coefficient d'occupation du sol est poussé au maximum. En conséquence, à l'inverse de l'image des restaurants, nous constatons que les établissements d'hébergement sont majoritairement de grands bâtiments. Ils semblent être construits pour une forte densité et à la hauteur maximale autorisée. En observant les établissements existants et ceux en construction, nous trouvons qu'ils sont en train de dégrader le paysage rural du village. J'ai pu observer plusieurs grandes villas touristiques d'une dizaine de chambres, voire d'une vingtaine (Figure 29).





Les villas touristiques dont le volume est beaucoup plus imposant que les constructions voisines

Figure 29 : Les hébergements touristiques. Source : auteur, 2018

Il est à noter que la réglementation de construction¹⁸ de la ville de Hội An date de 2011 et n'a pas été mise à jour depuis. Elle semble en décalage avec la réalité

¹⁸ QĐ-UBND n° 777 - Réglementation d'urbanisme et d'architecture de la ville de Hội An. 2011

_

d'urbanisation actuelle, notamment, dans le contexte d'un village périurbain comme Trà Quế où la préservation paysagère est prioritaire (entrevue 2018).

Les agriculteurs vendent leurs terrains pour une très forte somme par rapport au revenu agricole. En conséquence, ils ne veulent plus travailler (dans l'agriculture) ou commencer un nouveau métier sans aucune expérience. Si ce phénomène a lieu pour l'ensemble du village, ses métiers traditionnels et sa culture locale risquent se dégrader, ou même disparaître.

Proposez-vous un stationnement groupé ici? Cela ne sera pas possible. Ce terrain coûte très cher, 12 milliards de đồng (670 000 \$ CA).

(entrevue d'un agriculteur, fonctionnaire du village) (2018)



Figure 30: Un terrain constructible au village. Source: auteur, 2018

Quant au tourisme, les promoteurs souhaitent rentabiliser leur investissement le plus vite possible. Les objectifs à court terme sont privilégiés et le développement durable, ayant les objectifs à long terme, est souvent négligé.

En somme, les impacts négatifs de l'industrie du tourisme au village sont la source des tensions et des conflits, qui peuvent s'intensifier dans les années à venir, en raison de la rapidité de développement immobilier touristique.

4. 1. 5 Activités culturelles et communautaires du village

Les activités culturelles et communautaires du village jouent un rôle crucial en établissant la vie communautaire et en renforçant le sentiment d'appartenance qui seront sans doute des éléments importants dans un scénario de développement idéal à proposer.

La fête traditionnelle du village, appelée Cầu Bông, a lieu le 7 janvier du calendrier lunaire chaque année. Cet événement annonce le démarrage de la saison agricole. La fête commence par une cérémonie d'offrande d'encens, puis un défilé autour du village (Figure 31). Durant la fête, des jeux et des concours (par ex. travail du sol, plantation de légumes, cuisine traditionnelle, course de longues pirogues) sont organisés avec la participation de tous les villageois. Cette fête traditionnelle n'attire pas seulement l'attention des habitants de la ville, mais aussi celle des touristes.

Par contre, les autres activités culturelles et communautaires au service des habitants sont assez rares, selon les résidents du village. En plus, les rares activités organisées par la commune (réunion des associations, commémorations) n'intéressent pas beaucoup de villageois (entrevues, 2018).







Défilé autour du village

Figure 31 : Les activités culturelles et communautaires. Source : Le journal de Quang Nam, 2018.

Il existe plusieurs organisations associatives au village, incluant la cellule du parti communiste, l'association des agriculteurs, l'association des femmes, l'association de la jeunesse, l'association des aînées, l'association des vétérans. Les associations font le lien entre les habitants et le comité populaire de la commune. Les plus actives sont celle des femmes (qui encouragent la solidarité entre elles pour lutter contre la pauvreté), celle des agriculteurs (qui agit notamment dans la négociation de la location de machines de récolte) et celle de la jeunesse (qui organise des activités pour les jeunes et les enfants).

Il est à mentionner que ces associations sont toujours sous le contrôle de l'autorité locale et que leur fonctionnement a un caractère très politique (entrevues, 2018). Certaines activités organisées par la commune ou par les associations du village ne sont pas très appréciées par les habitants du village. Les réunions publiques à la maison communautaire du village attirent peu de participants, sauf si le sujet de discussion concerne la question de la propriété foncière ou de l'immobilier (entrevues, 2018).

4. 1. 6 Imaginer le village dans le futur : synthèse des opinions

J'ai questionné les habitants et les professionnels locaux (voir Annexe C) sur comment ils voient le futur du village. Plus particulièrement, j'ai abordé trois thèmes : le développement durable d'un village de métier en péri-urbain comme Trà Qué, leurs souhaits et les mesures à mettre en œuvre.

Les réponses sont résumées comme suit :

- Préserver l'image d'un village rural. Limiter les nouvelles constructions en préservant des terrains agricoles.
- Mettre en œuvre des moyens pour éduquer et sensibiliser les gens au sujet du développement agricole durable. Trouver un équilibre entre tourisme et agriculture.
- Former les jeunes et les aider à continuer le métier d'agriculteur. Augmenter le revenu agricole pour que les agriculteurs puissent bien gagner leur vie.
 Former des jeunes aux langues étrangères et aux services aux touristes.
- Créer de nouveaux produits touristiques. Encourager les gens à créer des produits en s'inspirant de la culture locale. Par exemple : création de maisons d'hôte qui ne seraient pas que de simples lieux d'hébergement, mais dont les propriétaires pourraient raconter l'histoire de la famille, du village et de la culture locale.
- Développer les infrastructures : voie de desserte du village, réseau d'eaux usées, réseau d'éclairage, etc.
- Partager les bénéfices provenant de l'agriculture et du tourisme et s'assurer d'une équité économique. Promouvoir la solidarité sociale, dans le sens du consensus entre les habitants du village et de la participation active des acteurs publics et privés au développement économique et social local.
- Étudier et développer de nouveaux produits agricoles tels que la floriculture. En fait, le revenu agricole le plus important de la commune de Cẩm Hà (où se trouve le village de Trà Quế) ne provient pas de la production maraîchère, mais de la vente de kumquat. À l'occasion de la fête du Nouvel An lunaire, presque toutes les familles vietnamiennes achètent le kumquat qui symbolise l'abondance et le bonheur.

En conclusion de l'analyse détaillée du contexte local, une synthèse des enjeux de développement socioéconomique actuel du village, des préoccupations, souhaits et inquiétudes des acteurs locaux se résume comme suit :

1. L'avenir de leur métier traditionnel – le maraîchage :

Pour que Trà Qué puisse maintenir ses activités pour les générations futures, les agriculteurs souhaitent que la production maraîchère s'oriente vers une production durable et que les jeunes prennent le relais et maintiennent les activités agricoles.

2. La redistribution inégale des revenus générés par les activités touristiques du village :

Les agriculteurs sont les principaux contributeurs à la vie rurale « authentique » de Trà Qué, ce que les touristes veulent découvrir. Les agriculteurs veulent aussi avoir leur part du gâteau. Ils souhaitent de s'impliquer dans les activités touristiques et gagner leur vie et que le revenu fiscal du tourisme contribue davantage au développement du village.

3. L'impact des activités touristiques sur l'environnement :

Les inquiétudes sont les suivantes : la question du traitement des eaux usées des établissements touristiques, la concentration de la circulation automobile au cœur du village et la dégradation du paysage à cause des nouvelles constructions.

4. 2 Études de cas : analyse en détail

Comme expliqué dans la section 3.2.3, j'analyse la mise en place de « bonnes pratiques » touristiques dans des développements contemporains et qui doivent, comme à Trà Qué, prendre en compte des enjeux socioéconomiques. L'étude de ces pratiques nous permet d'avoir une vision plus large de la relation entre plusieurs éléments impliqués dans le tourisme et de comprendre comment les acteurs concernés ont réagi face aux problèmes générés par le tourisme ainsi que des solutions/alternatives pour résoudre ces problèmes dans divers contextes.

Après avoir identifié les enjeux majeurs du développement à Trà Qué, nous avons repéré dans la littérature scientifique des régions, des villages et aussi des entrepreneurs / artisans dont le modèle de développement est basé sur la combinaison de la tradition (un métier ou la culture) et du tourisme. Les cas étudiés ont été choisis selon les thèmes : i) agriculture, tourisme et développement socioéconomique local, ii) revalorisation du métier d'agriculteur chez les jeunes ruraux et iii) culture traditionnelle, tourisme et mode de subsistance chez les producteurs/artisans à petite échelle.

4. 2. 1 Agriculture, tourisme et développement socioéconomique local

Tout d'abord, je cherche à identifier les impacts de l'agrotourisme sur le développement socioéconomique local à travers d'exemples d'ailleurs. Ces impacts pourraient être positifs, en termes de contributions ou d'apports socioéconomiques, mais ils pourraient également être négatifs causant des dommages qui affectent le développement. Je m'intéresse aussi au rôle des acteurs locaux de l'agrotourisme, soit les propriétaires, les organismes et l'autorité locale qui sont les acteurs principaux du

changement du modèle économique local en intégrant le tourisme à l'agriculture. Malgré les contextes complètement différents, ces cas d'études sont pertinents pour le village de Trà Qué, car dans chaque exemple, nous trouvons des éléments similaires dans la transformation actuelle du village.

J'ai choisi trois exemples dont les activités touristiques ont lieu dans des contextes ruraux différents et qui ont des enjeux bien distincts. Il est à noter que j'ai priorisé des cas qui sont documentés dans des revues savantes, ou lorsque c'est pertinent, dans la presse (par exemple, pour les cas en Asie). La Châtaigneraie Cantalienne, en France est un bon exemple de coopération et de partage entre différents partenaires publics et privés pour le développement des activités agrotouristiques. Je me réfère au travail de Marsat, Bonniot *et al.* (2011) qui ont mené une étude sur l'intégration de l'agrotourisme dans la région. Les acteurs de l'agrotourisme sont des agriculteurs propriétaires de fermes agricoles dont les ressources sont souvent limitées. Ces acteurs expriment une forte motivation pour s'impliquer dans le tourisme et pour partager leur culture. Les expériences de la Châtaigneraie Cantalienne pourraient apporter au cas de Trà Qué de bons outils sur le plan de l'organisation et de la coordination.

De son côté, le cas de l'île de Majorque, en Espagne, doit faire face à des problématiques qui sont actuellement des phénomènes émergents à Hội An: la saturation touristique littorale et la forte hausse des prix du marché immobilier touristique à cause des flux d'investissement venus de l'extérieur. L'étude de Volle (2002) a cherché à savoir comment le tourisme rural peut contribuer à mettre en place une stratégie d'aménagement touristique durable pour l'île. Majorque peut apporter à la ville de Hội An une expérience de la recherche d'un changement de modèle touristique plus durable.

Dans le cas des collines de Toscane centrale, en Italie, la condition géographique périurbaine, comparable au cas de Trà Qué, oblige les acteurs de l'agrotourisme à

chercher des solutions rationnelles à la pression de l'urbanisation. Je me réfère aux travaux de Perrin (2008) qui explique en détail les profils des acteurs de l'agrotourisme locaux et leur manière de procéder.

Dans les deux cas qui viennent d'être cités, des investissements venus de l'extérieur créent souvent des établissements hôteliers haut de gamme. Cette démarche n'assure pas, la plupart du temps, une meilleure conservation de l'authenticité du lieu. À Trà Quế, ce genre d'investissement et ses conséquences méritent d'être examinés.

Finalement, je présente deux exemples du développement de l'agrotourisme en Asie de l'est. Dans le cas de la Corée du Sud, la politique gouvernementale et la mise en œuvre de ces politiques semblent avoir des implications importantes pour le développement des zones rurales et périurbaines. Dans le cas de la Malaisie, les destinations agrotouristiques sont gérées par les secteurs public et privé. Je m'intéresse davantage aux destinations agrotouristiques (largement gérées par le privé) qui sont des fermes agrotouristiques et des maisons d'hôte. Ce sont des exemples éclairants pour mon étude de Trà Qué.

A) Châtaigneraie Cantalienne

Le premier exemple, le Châtaigneraie Cantalienne, est une entité géographique rurale située dans la région de l'Auvergne, au sud de la France. Le territoire est caractérisé par une richesse culturelle avec de nombreuses fêtes, des marchés et des foires où l'on peut trouver des éléments identitaires du terroir tels que champignons, châtaignes, noix, paniers, chevaux, etc. L'agriculture locale est diversifiée. Elle comprend les productions bovines (le lait et la viande) et porcines et la polyculture (Marsat, Bonniot *et al.*, 2011).

Les principaux acteurs de l'agrotourisme de la région sont les fermes agricoles et les gîtes appartenant aux agriculteurs ou à ceux qui sont à la retraite. Les motivations pour lesquelles ces habitants locaux y participent sont multiples : la préservation de leur patrimoine tout en diversifiant leur revenu, la socialisation des activités touristiques et l'implication familiale dans ces activités (Marsat, Bonniot *et al.*, 2011).

À l'échelle collective, une coopération s'est établie entre des partenaires publics (Office de tourisme intercommunautaire, Chambre d'agriculture) et privés par la création d'une marque commune *Bienvenue à la ferme*, par la mise en marché des produits collectifs, par le partage des actions promotionnelles et par les aides financières.

Bien que la relation entre les acteurs de l'agrotourisme et les agriculteurs locaux qui ne s'impliquent pas dans l'industrie touristique ne soit pas toujours d'une « ambiance favorable » (l'accueil réservé ou la jalousie), les apports de l'agrotourisme au développement socioéconomique local sont importants. On peut y compter : la complémentarité et l'échange des services entre les acteurs du tourisme local, la vente directe de produits agricoles, l'entretien du paysage et du bâti, la mise en valeur de l'identité du territoire et peut-être le tournant pour une agriculture plus humaine. Cependant, l'enjeu actuel reste à savoir comment faire plus de promotion sur ce type de tourisme à toutes les échelles pour que tout le monde en profitent (Marsat, Bonniot *et al.*, 2011, p.14).

Cet exemple confirme la coordination entre les acteurs locaux et les petits propriétaires, qui est particulièrement importante pour le développement de l'agrotourisme dans le contexte comme ceci. La création d'une marque commune, les produits collectifs et le partage des actions promotionnelles sont des actions concrètes et efficaces. L'agrotourisme pourrait donc contribuer au développement socioéconomique des communes rurales malgré que ces dernières possèdent peu de moyens.

B) L'île de Majorque

Le deuxième exemple est l'île de Majorque, la plus grande des Baléares, situées en mer Méditerranée à l'est des côtes espagnoles. C'est une région où le développement économique a été basé sur les activités touristiques, qui ont débuté depuis les années 1960 et qui sont devenues, plus tard, la principale ressource économique (Vittori, 2002).

L'attractivité touristique du « modèle Baléares » pourrait se définir par une offre basée sur « le soleil, la plage et l'hôtel », liée aux bas prix du produit (Vittori, 2002). Comme l'affirme Vittori (2002), certes, le fort développement du tourisme rural à Majorque à partir du milieu des années 1990 représente aussi des enjeux importants pour cette île. Pendant cette période, la politique du gouvernement Baléare pour le développement de l'agrotourisme a été mise en place dans le contexte local. L'autorité souhaite un changement de l'image du tourisme des Baléares (Vittori, 2002). Volle (2002) ajoute que cette image du tourisme balnéaire de masse bon marché semble avoir de la difficulté à se moderniser dans un contexte où les constructions touristiques sur son littoral semblent avoir atteint leurs limites. « Le regain de l'intérêt pour l'intérieur rural » (Volle, 2002, p.83) de ce territoire est donc une solution évidente. Cette stratégie s'inscrit également dans le but de diversifier l'offre touristique et de développer le tourisme rural de très grande qualité dont la tranquillité, le patrimoine bâti et culturel sont privilégiés (Ibid.).

Les acteurs du tourisme rural à Majorque sont d'abord « des petites bourgeoisies de Palma » - la principale ville de l'île, « des métayers d'antan » (Volle, 2002, p.87). Il y a beaucoup de fermes anciennes qui ont été rachetées par des Allemands qui y accueillent, souvent illégalement, des touristes (Ibid., p.87). Volle a aussi identifié les enjeux visibles de ce secteur touristique. D'abord, le tourisme rural dans le contexte

où le pouvoir d'achat des Allemands est plus élevé que celui des locaux entraîne l'augmentation énorme de la valeur foncière. Puis, bien que le tourisme rural soit considéré comme une complémentarité des revenus agricoles, dans cette région, il s'est affranchi de ces derniers (Ibid.).

Donc, on peut se demander si le tourisme rural majorquin contribue à un changement de modèle vers un développement plus durable. Volle (2002) considère que le développement durable suppose une transformation du modèle de développement local qui exige: 1) la participation citoyenne de tous les résidents, que ce soit les Espagnols de la péninsule, les Allemands ou les Portugais, les Latino-Américains, les Marocains, 2) la prise en compte de la dimension sociale reflétée dans l'égalité des chances entre la main-d'œuvre locale et étrangère et 3) le compromis entre l'identité locale (tradition, usage de la langue catalane, homogénéisation culturelle) et les logiques globales (internationalisation du secteur). Dans le contexte de l'internationalisation des échanges de l'île de Majorque, ces mesures semblent être difficiles à établir.

Cet exemple relève deux éléments qui pourraient être comparables avec la transformation actuelle du tourisme de la ville de Hội An et du village de Trà Quế. Premièrement, la ville de Hội An, avec ses cinq millions de visiteurs (2018), a exprimé des inquiétudes quant au tourisme de masse. La question de la diversification des offres touristiques est une des premières préoccupations de la ville. Deuxièmement, comme les propriétaires allemands à l'île de Majorque, les investisseurs extérieurs du village (y compris des étrangers) de Trà Quế ont, d'une certaine manière, bouleversé le marché immobilier local. Le modèle de développement approprié au village doit trouver un compromis entre le besoin de croissance et l'intérêt de tous les acteurs locaux du développement, tout en préservant les patrimoines du village.

C) Toscane

Dans le cas de collines de Toscane centrale en Italie, l'agrotourisme est marqué par des enjeux bien différents des deux cas précédents. Perrin (2008) indique que, dans le parcours de découverte des villes d'art de la région et attirés par la beauté des paysages, par des produits agricoles locaux et par le patrimoine bâti de la région, les touristes, notamment les étrangers, viennent s'installer dans les collines périurbaines de la région. Dans ce contexte, l'agrotourisme développé par les grands domaines, au début, pour une clientèle principalement étrangère passe, au fur et à mesure, aux exploitations agricoles en satisfaisant, en même temps, l'augmentation de la clientèle italienne.

En outre, Perrin (2008) a catégorisé les acteurs de l'agrotourisme de la région en quatre groupes selon leur situation et leur façon de réagir. Le premier groupe d'acteurs est constitué de grands domaines où l'agriculture reste l'activité principale devant le tourisme. Les activités touristiques permettent aux propriétaires de revaloriser une partie de leur patrimoine bâti abandonné. Les limites fixées par la législation ne les autorisent pas à exploiter l'ensemble de leur patrimoine bâti. « L'entretien et la destination des nombreux bâtiments de valeur historique restent donc un problème. » (Perrin, 2008, p.90).

Le deuxième groupe comprend les grandes exploitations situées en région périurbaine. Elles sont beaucoup plus complexes et comprennent plusieurs catégories tout en cherchant à rendre leur patrimoine rentable avec différents types d'actions: 1) gagner leurs revenus juste par l'activité d'hébergement; 2) développer un tourisme plus complexe et fermé couvrant l'hébergement, la restauration, la location pour des réceptions, etc.; 3) vendre progressivement leur patrimoine pour se limiter à l'organisation des manifestations culturelles ou d'événements festifs. La proximité de

la ville facilite l'accès des visiteurs et 4) entretenir les terres en vigne, en oliviers ou en céréales, sauf en cas d'urbanisation, en acceptant que la rentabilité agricole devienne souvent secondaire.

Le troisième groupe est représenté par les sociétés immobilières locales qui associent hébergement et évènementiel haut de gamme.

Le quatrième groupe est caractérisé par de petites exploitations agricoles gérées par les agriculteurs (actifs ou les retraités). Leurs activités, incluant une composante scolaire, un développement du camping à la ferme avec un accueil plus personnalisé, visent une clientèle plutôt italienne dont les exigences sont moins luxueuses.

Il est à noter que, dans ce cas, lorsque le complexe touristique n'est pas toujours bien perçu par les petites exploitations agricoles, l'intégration de l'agriculture et du tourisme et l'ancrage dans le territoire local demeurent des défis pour beaucoup de ces acteurs. De plus, tout cela fait que l'agriculture locale devient un décor apportant des revenus marginaux et est entourée par la campagne périurbaine privatisée (Perrin, 2008).

En somme, à travers les trois cas (résumé dans Tableau 4), j'ai recensé les enjeux que l'agrotourisme introduit dans le développement local. Ces cas comportent des similitudes et des différences avec Trà Qué, tant au niveau des attraits touristiques qu'au niveau des enjeux.

Tableau 2. Résumé des enjeux socio-économiques de l'agrotourisme

Cas examiné	Attraits touristiques	Enjeux	Comparaison avec Trà Quế
Châtaigneraie	Paysage naturel,	• Bonne coordination entre plusieurs acteurs à	Au contraire, peu de soutien des
	patrimoine médiéval,	maintenir	acteurs publics et de coordination
	produits du terroir	• Nécessité de faire de la promotion sur	
		l'agrotourisme à toutes les échelles	
Majorque	Patrimoine mondial de	• Forte hausse de prix foncier à cause des	Même enjeu : Forte hausse de prix
	qualité géographique,	investissements étrangers dans l'agrotourisme	foncier à cause des
	culturel et historique,	de luxe	investissements extérieurs
	station balnéaire		
Toscane	Tourisme traditionnel et	• Agrotourisme est mise au ralenti en attendant	Mêmes enjeux :
	villégiature, parcours	l'urbanisation	- Sous la pression de
	culturels, produits du	• Agrotourisme de luxe enclave des domaines	l'urbanisation.
	terroir	qui s'isole de l'agriculture locale.	- Risque de perdre
		• Agriculture n'est qu'un décor pour le tourisme	l'authenticité du produit
		dans certains cas	touristique local

D) Le développement de l'agrotourisme en Asie : les cas de la Corée du Sud et de la Malaisie

Dans le cas de la Corée du Sud, selon l'étude de Seong-Woo (2005) sur l'agrotourisme dans le pays, le quatrième plan territorial national révisé (2000-2020) du gouvernement coréen propose quatre principales politiques concernant la stratégie de développement des zones rurales et des villages d'agriculteurs et de pêcheurs : i) mettre en place un système régional d'innovation adapté aux régions en difficulté; ii) inciter l'agriculture et la pêche à devenir des industries (secteurs) à valeur ajoutée; iii) diversifier les activités économiques dans les zones rurales et y intégrer la technologie et iv) améliorer le bien-être des résidents ruraux et encourager les interactions entre les zones rurales et urbaines.

Pour accroître les interactions entre les zones rurales et urbaines, le gouvernement promeut divers programmes d'échanges urbains ruraux et d'activités touristiques - telles que des fermes touristiques dans les zones rurales, montagneuses et côtières - qui visent à inciter les citadins à rejoindre les villages ruraux. Les objectifs de ces programmes sont multiples : les citadins peuvent ainsi profiter des loisirs, apprendre par l'expérience, rester et se reposer à la campagne, tandis que les ruraux peuvent créer des emplois et augmenter la vente de produits.

Plus spécifiquement, les composants du plan d'action proposé par le ministère de l'Agriculture et des Forêts sont les suivantes : 1) Développement des circuits verts pour répondre aux besoins des citadins, dont l'objectif est de développer 1 000 villages verts (villages agricoles, thématique agricole traditionnel, etc.) ; 2) Formation des professionnels pour prendre la tête des circuits verts, notamment des retraités et des agriculteurs en profitant leurs diverses expériences, en plus de la main-d'œuvre potentielle des villages ; 3) Intensification des activités de promotion et de marketing

des circuits verts à tous les acteurs concernés ; et 4) Arrangement institutionnel pour l'accélération des échanges urbains ruraux.

Outre ces politiques de développement au niveau des villages, le plan est aussi axé sur la durabilité rurale en Corée. Il prévoit de construire 1 000 zones rurales combinant entre 3 à 5 villages par zone.

Dans le cas de la Malaisie, selon Mazlan et Juraimi (2014), il existe diverses destinations agrotouristiques dans le pays qui sont gérées par les secteurs public et privé. Les attractions agrotouristiques publiques sont généralement les centres de recherche ou centres de formation ouverts au public. On peut y compter la station de recherche et de développement agricole en Malaisie (MARDI) à Cameron Highlands qui présente les technologies agricoles pour faire la promotion du système de production de haute technologie utilisé pour la plantation de fruits et de fleurs. Une autre station MARDI à Pulau Langkawi présente des technologies de plantation et de culture de fruits tropicaux.

Le secteur privé, quant à lui, propose généralement des produits agricoles primaires (moins axés sur les technologies) où les fermes sont spécialisées : ferme biologique, ferme animale, jardin de fleurs, etc. Les avantages de la diversification des revenus grâce à l'agrotourisme ont incité les agriculteurs locaux à développer des installations et activités dans leurs fermes pour attirer les visiteurs. Beaucoup de ces fermes ont commencé comme des fermes commerciales, puis ont été ouvertes aux visiteurs. On constate que leurs revenus ont augmenté de cinquante pour cent ou plus.

Le programme *homestay* (maison d'hôte) dans ces fermes a été officiellement introduit en 1995 après le lancement du Plan directeur du tourisme rural dont l'objectif est de développer l'industrie du tourisme dans la communauté rurale et de réduire la migration vers les villes. *Homestay* est une forme de tourisme qui offre un style de vie unique, relaxant et différent de celui des autres secteurs touristiques. La

famille d'accueil fournit un hébergement alternatif aux touristes. Les espaces, la qualité et la sécurité sont des éléments très importants de la famille d'accueil en Malaisie. L'agrotourisme offre des possibilités d'emploi à la communauté locale et améliore les qualités de vie de population locale. De nombreuses familles d'accueil situées dans les greniers de Malaisie offraient des activités liées à la culture et à la récolte traditionnelles du riz. Les séjours chez l'habitant à Bagan Datoh, Perak, zone de production de noix de coco du pays, offrent des activités liées à la production et à la transformation de la noix de coco. Comme l'échange culturel est l'un des éléments du programme de séjour chez l'habitant, les activités récréatives traditionnelles tels que le dessin du batik, la fabrication et le vol de cerf-volant, la pêche de poissons dans la boue, le bowling à la noix de coco sont également proposés aux visiteurs. Le programme *Homestay* a bien progressé dans la génération de revenus pour les communautés. Le programme de séjour chez l'habitant a gagné en popularité, en particulier auprès des touristes japonais, coréens et singapouriens.

En somme, dans les deux cas, on peut constater que l'agrotouristime est perçu essentiel dans le développement rural par les gouvernements qui ont créé des instruments politiques dédiés à l'agrotourisme. Les différentes formes d'agrotourisme semblent bien fonctionner, vu la diversité des activités et des destinations et les impacts positifs sur le revenu des agriculteurs locaux. Ce sont des exemples inspirants pour mon projet de design à Trà Qué, dont le contexte culturel et économique est similaire à celui de la Corée et de la Malaisie.

4. 2. 2 Revalorisation du métier d'agriculteur à l'échelle petite ou familiale chez les jeunes ruraux

Le rôle des jeunes dans le maintien et la revalorisation du métier d'agriculteur se manifeste depuis des décennies comme un enjeu majeur du développement socioéconomique du milieu agricole dans le monde. Cet enjeu s'applique aussi au Vietnam, surtout, dans les communes rurales périurbaines telles que Trà Qué dont les jeunes villageois bénéficient d'une bonne formation et de belles opportunités de travailler dans d'autres secteurs que l'agriculture.

Il faut d'abord se demander comment rendre le métier d'agriculteur plus attractif pour les jeunes ruraux et, ensuite, connaître les contributions et les initiatives que les jeunes pourraient apporter à l'agriculture. Une étude réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2014) a relevé six enjeux majeurs de l'implication dans l'agriculture rencontrés par les jeunes des pays du sud, qu'ils identifient eux-mêmes : 1) l'accès au savoir, à l'éducation et à l'information, 2) l'accès à la terre, 3) l'accès aux services financiers, 4) l'accès aux métiers de l'environnement (emplois-verts), 5) l'accès aux marchés, 6) l'engagement dans les débats politiques. Pour mieux comprendre ces enjeux, je m'intéresse aux études qui parlent du rapport entre les jeunes ruraux et le métier d'agriculteur dans les pays en développement comme le Vietnam. Cette démarche se base surtout sur les exemples tirés des études portant sur les jeunes ruraux africains.

J'ai d'abord choisi de tenir compte des points de vue de quatre experts qui ont travaillé sur la question dans les pays en développement d'Afrique centrale et qui ont été interrogés dans un article de la revue *Grain de sel* (2015). Ensuite, j'ai examiné les pratiques des jeunes ruraux en agriculture irriguée au Maghreb (Kadiri et Kuper, 2015). Ces cas présentent des situations économiques et touristiques similaires au village Trà Qué.

Les réponses des quatre experts peuvent se résumer selon les points suivants :

- Il ne s'agit plus de prendre la suite de ses parents, mais de devenir un « entrepreneur agricole » : un équilibre entre activités de production, de transformation, de commercialisation ; un accès à la petite motorisation ; l'insertion dans une filière portée par un label ou une identification géographiques, etc. (Fusillier, 2015)
- Les jeunes peuvent travailler dans des domaines stimulés par le développement de l'agriculture : les industries de transformation, la vente de matériels agricoles, le commerce, les infrastructures en milieu rural, etc. (Paisley, 2015).
- Si l'agriculture permet à un jeune de gagner de l'argent, de fonder un foyer et d'asseoir une perspective sérieuse de développement d'une entreprise familiale, il n'hésitera pas à en faire son métier (Hathie, 2015).
- Enfin, il est important d'impliquer les jeunes ruraux dans l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes et politiques qui les concernent (Cissé, 2015).

Dans l'article portant sur l'agriculture irriguée au Maghreb, Kadiri et Kuper (2015) présentent de nombreux éléments d'analyse et des éclairages originaux sur la dynamique des jeunes ruraux au Maghreb. Le secteur de l'agriculture irriguée de la région est dynamique et soutenu par les états de la région. Néanmoins, les jeunes rencontrent des difficultés d'accès aux ressources productives, à cause de l'absence d'une politique publique de développement adaptée aux jeunes. Malgré cela, de nombreux jeunes s'y installent et sont très actifs. La situation est donc paradoxale. D'une part, les institutions ne s'intéressent pas à aider des jeunes travailleurs du secteur. D'autre part, ces jeunes acteurs apportent de visibles bénéfices au secteur d'agriculture.

Pour mieux comprendre le phénomène, il faut d'abord connaître les motivations de ces jeunes ruraux. On peut constater qu'il existe une différence entre la pratique agricole des jeunes et celle de leurs parents, ce qui génère souvent une opposition entre les uns et les autres. De plus, ces jeunes agriculteurs cherchent à atteindre un objectif multiple de leur pratique agricole en mettant en développement de petites entreprises agricoles sans perdre leur sentiment de confort (Kadiri et Kuper, 2015).

En plus de l'absence d'une politique adaptée, ces jeunes rencontrent d'autres difficultés telles que la barrière socioculturelle de la hiérarchie sociale et l'accès limité au capital. Cela ne leur permet pas d'avoir l'autonomie nécessaire. Malgré les difficultés rencontrées, toujours selon Kadiri et Kuper (2015), les jeunes mobilisent plusieurs stratégies, notamment, la coopération de producteurs qui permet de prendre la meilleure décision dans les projets en partenariat avec l'État. Ils s'engagent aussi dans d'autres secteurs que l'agriculture, où ils apportent des innovations et prennent des risques.

Cependant, il faut aussi réfléchir aux « limites des nouvelles formes d'agriculture portées par ces jeunes, en termes de durabilité sociale » (Kadiri et Kuper, 2015). Ces limites se manifestent par des intentions de départ d'une partie des jeunes après quelques années (Hartani, Naouri *et al.*, 2015). Elles sont aussi causées par des problématiques économiques et environnementales (Kadiri et Kuper, 2015), par exemple, la surexploitation des nappes (Ameur, Quarouch *et al.*, 2015) et l'utilisation des intrants agricoles sans contrôle (Hartani, Naouri *et al.*, 2015).

Revenant au contexte du village de Trà Qué, rappelons quelques différences avec le contexte décrit ci-dessus. À Trà Qué, les jeunes ont accès sans difficulté à la terre de culture (qui appartient à leurs parents). De plus, la hiérarchie sociale n'est pas une barrière dans cette culture locale (entretiens 2018). Par contre, certains jeunes du village voient l'agriculture traditionnelle comme un dur métier et à faible revenu. Il y a donc peu de jeunes qui la choisissent comme activité primaire. D'autres jeunes sont

très actifs dans le tourisme dans le village. Ils deviennent des gérants de restaurants et de maisons d'hôte qu'ils ont construits sur le terrain de leurs parents.

Cette dynamique dans le tourisme pourrait-elle inspirer les jeunes du village pour qu'ils s'impliquent aussi dans le développement de l'agriculture? Comment ce développement, porté par les jeunes, pourrait-il orienter la production agricole du village vers la diversification et vers la durabilité? Une combinaison de l'agriculture innovante avec l'agrotourisme pourrait-elle être une bonne voie pour les jeunes du village?

4. 2. 3 Culture traditionnelle, tourisme et mode de subsistance chez les producteurs/artisans à petite échelle

Comme explorés dans le cadre théorique, les deux modèles de développement touristique, *l'Économusée* et le *Cittaslow*, nous intéressent particulièrement dans notre recherche de modèles de développement socioéconomique durable pour le village de Trà Qué. Dans cette partie, je présente plus en détail les éléments communs de ces deux modèles qui pourraient contribuer à la conception du futur village agrotouristique durable.

Ces deux concepts possèdent des points communs, décrits dans le contexte et dans les objectifs de développement du village de Trà Qué. Premièrement, les deux concepts cherchent à articuler la culture locale, la tradition et l'économie (dans le cas de Trà Qué, c'est l'articulation du mode vie paysan, du maraîchage et du tourisme). Deuxièmement, les deux concepts semblent appropriés pour les producteurs et les artisans dont la production est à petite échelle (dans le cas de Trà Qué, ce sont des agriculteurs), en offrant aux visiteurs des produits de qualité supérieure ou une expérience exceptionnelle. Troisièmement, les deux concepts mènent à la création

d'un label, d'une marque qui attire la curiosité des visiteurs et qui correspond aussi à ce que des villageois interviewés de Trà Quê souhaitaient.

A) Articulation de la culture, la tradition et l'économie

Les deux modèles cherchent à articuler la culture locale, la tradition et l'économie. D'une part, selon Lelièvre (2004) l'économusée crée une « voie prometteuse » pour que le tourisme et la culture se rapprochent. Il s'agit également du rapprochement du musée et de l'atelier de production. L'économusée « devient lui-même un produit culturel » où les touristes découvrent la culture locale et le mode de travail traditionnel des artisans.

D'autre part, Mallet (2017) montre que le Cittaslow prévoit l'importance des éléments de la tradition dans le concept du modèle. Tous les éléments portant sur l'identité locale sont mis de l'avant par les communes et les villages membres du mouvement : le patrimoine architectural, les produits du terroir, les savoir-faire traditionnels, les produits culturels, artisanaux et alimentaires, locaux.

B) Rôles des acteurs à petite échelle dans la personnalisation ou la différenciation de produits touristiques

Les deux modèles sont appropriés pour les acteurs à petite échelle qui tendent à offrir aux visiteurs des produits de qualité supérieure ou des expériences exceptionnelles. Dans le cas de l'économusée, De Winter (2004) décrit ainsi le rôle de l'artisan qui se présente dans toutes les étapes de la production des objets « à partir des matières

premières jusqu'au produit fini ». Cette personne possède les caractéristiques permettant de « produire des objets significatifs » : des connaissances, l'habilité et la sensibilité.

Les produits artisanaux sont uniques et authentiques. Chaque objet porte les traces de sa fabrication personnalisée et de l'expertise de l'artisan qui l'a créé. Il témoigne « d'une expérience humaine ». Comme l'affirme Lelièvre (2004) « Les économusées confèrent ainsi une valeur ajoutée aux biens et techniques qu'ils proposent, faisant de ceux-ci des produits culturels de qualité encore supérieure. » (Lelièvre, 2004, p.124).

Dans le cas de Cittaslow, les territoires potentiels sont des villages et des villes de petite taille. Mallet (2017) explique ainsi comment et en quoi ce modèle leur est pertinent. Nous avons entendu fréquemment les termes « ville à taille humaine » et « ville où il fait bon vivre », attribut qui sont associés habituellement à la ville de petite taille ou au village. Ces villes et ces villages cherchent, très souvent, à se qualifier pour « le bien-vivre » ou pour « la qualité de vie ». La limite du nombre d'habitants des villes du mouvement Cittaslow est fixée à 50 000 habitants. De plus, ces villes adoptent une charte qui les encourage à « entrer dans une démarche de différenciation ».

C) Importance de la création d'une marque

Les deux modèles exigent la création d'une marque (Économusée, Cittaslow) et d'un label (Artisans à l'œuvre, Cité du bien-vivre) qui attire la curiosité des visiteurs. La condition d'obtention de ces labels est de réussir l'examen des critères d'admissibilité et de respecter les charges comportant des critères précis.

En ce qui a trait à l'appartenance au mouvement Cittaslow et à la création d'un label, ils jouent un rôle considérable dans le développement du tourisme et de l'image de la petite ville ou du village. Comme (Mallet, 2017) l'explique, pour beaucoup de villes adhérant au mouvement, l'obtention de la marque Cittaslow est, d'abord, un moyen pour requalifier le territoire et, ensuite, attirer des touristes qui contribueront à l'économie locale. Avec l'importance des outils de promotion numérique, aujourd'hui, porter le logo de Cittaslow contribue sans doute, à repérer et à identifier une ville parmi d'autres. Pour les touristes, cela équivaut à l'image d'une ville désirable.

Le modèle des économusées, quant à lui, permet aux entreprises culturelles de se démarquer en offrant un produit touristique expérientiel. Quand une entreprise devient un économusée, elle participe au réseau international de la Société du Réseau Économusée (SRÉ) bien installée au Canada et ailleurs dans le monde. Selon son directeur général, la SRÉ cherche toujours à « renouveler son image de marque, plus léchée et plus moderne ». Aujourd'hui, beaucoup des artisans et des villes sur plusieurs continents s'intéressent à la conception des économusées (Roy, 2016). Ce modèle est donc aujourd'hui reconnu mondialement.

4. 2. 4 Conclusion

Les « bonnes pratiques » étudiées m'ont permis de tirer de bonnes leçons pour l'élaboration de scénarios de développement socioéconomique durable du village de Trà Qué. Parmi celles-ci, les suivantes sont particulièrement intéressantes :

 Dans le contexte où les agriculteurs sont de petits acteurs dont les moyens sont limités, la coopération entre eux et la coordination avec des acteurs publics et d'autres acteurs jouent un rôle décisif dans le développement des activités agricoles et touristiques.

- Les investissements extérieurs dans l'immobilier touristique local dans des lieux où les résidents locaux ont peu de moyens financiers pourraient entraîner le risque de faire flamber les prix du marché. Ces investissements, souvent dans les établissements hôteliers de haut de gamme, créent peu de liens avec l'environnement et la culture locale.
- Dans le cas d'une petite ville ou d'un village dont les ressources financières sont limitées, l'attraction touristique ne se classe pas comme « exceptionnelle », la création d'un label ou d'une marque et, en même temps, la réévaluation de la qualité de produits vers les gammes supérieures sont très importantes. Les buts sont, à la fois, de créer des produits à qualité supérieure (et donc de valeur plus élevée) et d'attirer la curiosité des visiteurs.
- La relation entre le métier d'agriculteur et les jeunes est une relation réciproque. Les jeunes apportent de la main-d'œuvre de qualité ainsi que la modernisation et la diversification de l'agriculture. En revanche, le milieu agricole doit leur faciliter l'accès au métier et leur offrir la meilleure condition d'installation et de rénovation du métier.

4. 3 Stratégies de développement et objectifs

Un des objectifs de notre étude est de proposer un scénario de développement socioéconomique plus durable et plus équitable pour le village. Ce scénario de développement doit s'orienter vers deux objectifs finaux :

- Pérenniser le métier d'agriculteur et y intégrer le tourisme. Trouver un équilibre entre les deux activités économiques.
- Améliorer la qualité de vie des habitants. Créer une communauté croissante, en santé et durable.

L'analyse du contexte de Trà Qué et des « bonnes pratiques » nous a fourni des matériaux suffisants pour constituer trois stratégies de développement et pour orienter leurs sous-objectifs:

Augmenter l'implication des agriculteurs dans les activités agrotouristiques.
 Profiter de leurs expériences et encourager les forces des agriculteurs (notamment parce qu'ils sont travailleurs et attentifs).

Sous-objectifs:

- identifier les produits et les services que les agriculteurs peuvent offrir aux touristes.
- trouver un modèle d'économie collaborative et son moyen de mise en œuvre. Ce modèle doit être approprié à la culture et aux compétences des résidents du village pour assurer sa viabilité économique à long terme.

- les activités agrotouristiques doivent apporter un complément de revenu aux agriculteurs, à savoir que l'agriculture reste l'activité économique principale.
- 2. Encourager l'implication des jeunes dans la revalorisation du métier d'agriculteur par des projets innovants et durables.

Sous-objectifs:

- Diversifier l'agriculture locale (nouvelles pratiques, nouveaux produits et intégration de technologies) dans laquelle l'agrotourisme prend une place importante.
- Encourager les jeunes à s'intégrer dans les activités économiques agricoles et touristiques, surtout à prendre en charge des tâches qui demandent du dynamisme ainsi que les nouvelles techniques et technologies. Leurs initiatives pourraient contribuer à la diversification des activités, et donc, créer des nouveaux produits et services.
- 3. Valoriser la marque *village maraîcher de Trà Qué* par la qualité des produits agricoles et touristiques ainsi que par un mode de vie local original, authentique, à la fois traditionnel et moderne par son souci de l'environnement, par ses pratiques durables et innovantes.

Sous-objectifs:

 Augmenter la qualité des produits agricoles. Orienter la production agricole du village vers la diversification et la durabilité. Améliorer la productivité durant les périodes météorologiques difficiles (sécheresse et saison des pluies).

- Protéger la culture locale, le mode de vie et le mode de production agricole traditionnelle.
- Conserver les paysages campagnards, l'image du village rural et la tranquillité.
- Encourager les pratiques agrotouristiques authentiques qui contribuent positivement au développement économique et à la culture locale.
- Transformer le village de Trà Qué en une communauté croissante saine et durable.

CHAPITRE V : SCÉNARIOS DE DÉVELOPPEMENT DU VILLAGE : UN ÉCO-VILLAGE MARAÎCHER AGROTOURISTIQUE

Ce chapitre vise à la mise en pratique du design de l'environnement pour transformer le scénario de développement du village en projet de conception spatiale. Ce dernier ne se veut pas la solution d'aménagement pour l'ensemble du village. Il s'agit d'un projet d'aménagement du cœur de l'éco-village, l'élément central du scénario de développement, dans l'étape ultérieure d'évolution du projet de design.

5. 1 Pourquoi un éco-village?

À la suite de l'étude qui précède, la création d'une communauté rurale croissante, en santé et durable pour le village de Trà Qué se manifeste comme un objectif pertinent. Pour atteindre cet objectif, après la synthèse des connaissances scientifiques et des pratiques dans les chapitres précédents, les trois facteurs déterminants suivants ont été recensés : la vie en communauté, l'environnement et la croissance. En autre terme, cela signifie une communauté croissante et respectueuse de l'environnement. Pour le village de Trà Qué, nous voulons pousser cet objectif plus loin. Le village pourrait devenir une communauté écologique, un éco-village.

Il est nécessaire de prendre en compte les difficultés lors de la mise en œuvre d'un scénario de développement dans le contexte particulier de Trà Qué. L'échec du projet de maraîchage biologique de Trà Qué a montré qu'un changement rapide et une rupture brusque du mode de production habituel n'ont pas été faciles pour les agriculteurs qui avaient du mal à s'adapter. Faute d'une bonne organisation du travail

et d'une bonne préparation de la logistique, un projet agricole biologique ne pourra pas réussir.

Concernant les acteurs du développement au village, il faut mentionner qu'il existe certains désaccords importants entre les habitants et l'autorité communale, par exemple quant à la redistribution de revenu fiscal généré par le tourisme et à l'aménagement des infrastructures majeures au village. Il est nécessaire que la commune adopte des politiques qui mettent au premier plan l'intérêt des résidents du village et non celui des investisseurs externes. Pour que le développement du village soit durable, les agriculteurs devront y être des acteurs principaux. La production maraîchère représentera donc, dans ce scénario, la place centrale.

5. 2 Phasage

Il est clair qu'un tel scénario de développement pour le village doit se dérouler en plusieurs étapes. Le résultat de chaque étape sera réévalué avant de passer à la suivante. Chaque étape a des objectifs différents, en passant du simple au complexe, permettant aux résidents du village de s'adapter aux changements. Je propose donc trois étapes de réalisation du scénario de développement pour le village.

La première étape est la création d'une ferme maraîchère communautaire certifiée dont les produits agricoles seront certifiés par les organismes tels que VietGAP (version vietnamienne de GAP - *Good Agricultural Practices* en anglais). La ferme est un groupement des familles agriculteurs, elle fonctionnera sous la forme d'une coopérative agricole.

Durant la deuxième étape, la ferme adoptera les principes de la production biologique. Par exemple, elle n'utilisera pas d'engrais chimiques ni de pesticides de synthèse dans le processus de production. Graduellement, le village se dotera d'autres équipements pour faciliter les visites aux jardins biologiques, comme des espaces d'accueil touristiques et éducatifs. On s'attend à ce que les jeunes du village participent davantage à cette étape et ainsi qu'à l'étape suivante qui impliquent, toutes deux, plus d'innovations.

À la troisième et dernière étape, ce projet de ferme maraîchère communautaire biologique se transformera en un cœur de l'éco-village. Les équipements de l'étape précédente se transformeront selon les besoins du développement ou se verront ajouter de nouvelles fonctions. Par exemple, l'espace de rassemblement et d'accueil touristique et éducatif se transformera en espace d'interprétation et en centre communautaire du village. Le cœur de l'éco-village servira à de multiples fonctions : promouvoir la culture biologique, accompagner des événements de la vie communautaire et accueillir pleinement les activités touristiques. Le cœur de l'éco-village témoignera du mode de vie écologique et en fera la promotion. Le village de Trà Qué deviendra une communauté écologique croissante saine et durable. Les résidents du village devront se renseigner sur les modèles d'éco-villages réalisés ailleurs afin d'élaborer leurs propres critères pour la mise en œuvre de leur mode de vie écologique. L'adhésion à des réseaux internationaux qui promeuvent les éco-communautés est un bon choix. C'est un moyen efficace pour que le village soit connu par les touristes étrangers.

La figure 32 schématise les principales composantes, avec les images de référence, des trois étapes du scénario de développement.

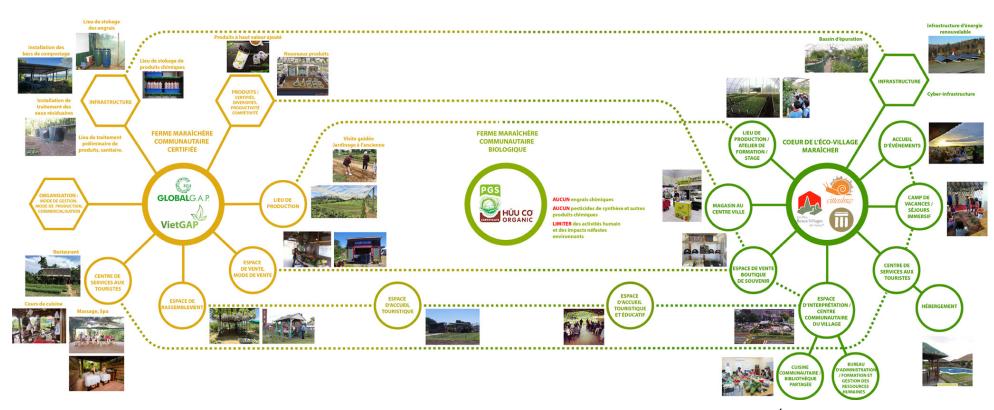


Figure 32 : Schéma de trois étapes de la réalisation du scénario de développement du village de Trà Quế

Crédits des photos: auteur, Galina Đà Nẵng Mud Bath & Spa, Revolution farm, Zenxin Organic Food, Homeless Garden Project, Nuestras Raices, Wood Street Urban, Kahariam Farms, France 2, Jones Valley Teaching Farm, Work Architecture Company, Fairview Gardens, La Cite Ecologique of New Hampshire.

5. 2. 1 Étape 1 : création une ferme maraîchère communautaire certifiée



Figure 33 : Étapes 1 du scénario de développement du village de Trà Quế

Le projet de création d'un éco-village d'agrotourisme démarre par la création d'une ferme maraîchère certifiée et à petite échelle. L'objectif du projet est de créer un groupe d'agriculteurs dans une coopérative agricole à laquelle la participation est volontaire. Les expériences du projet maraîcher biologique de Thanh Đông montrent qu'un groupe de moins de 10 familles semble être réaliste. Le choix des membres du groupe tiendra compte de plusieurs critères tels que l'expérience, la disponibilité, la responsabilité, et l'engagement dans la vie communautaire, etc.

Le choix du site des opérations est important. La situation stratégique du site doit répondre aux demandes et aux besoins des activités agricoles et touristiques, non seulement de la première étape, mais aussi de celles à avenir, puisque le projet évoluera jusqu'à la fin de la troisième étape du scénario de développement. La négociation des échanges de terrains cultivés entre les agriculteurs du village doivent être effectuée pour que les membres du groupe possèdent des terrains adjacents, ce qui facilite le travail du groupe. Ce processus d'échange de terrains a été effectué avec succès dans le cadre du projet maraîcher biologique de Thanh Đông.

A) Les normes à adopter

Comme indiqué dans le chapitre précédent, les produits maraîchers du village de Trà Qué sont certifiés conformes aux normes du gouvernement vietnamien depuis 2008. Ces normes ont été formulées en 2007 en réglementant les cinq facteurs de la production et de la commercialisation des produits maraîchers sains (RAT : *rau an toàn* en vietnamien) : la qualification de travailleurs, la terre et les engrais, l'eau à usage agricole, le processus de production et le traitement préliminaire de produits (Ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Vietnam, 2007). Néanmoins, la réalité est plus complexe. Les agriculteurs utilisent encore des engrais

chimiques et des pesticides de synthèse selon leurs expériences (entrevues, 2018). De plus, les contrôles et les inspections par l'autorité locale ne sont pas toujours à la hauteur (observations et entrevues, 2018). Si les producteurs maraîchers du village veulent rehausser la qualité de leurs produits et valoriser la marque « village maraîcher de Trà Qué », il est nécessaire d'adopter des normes plus sévères.

Dans l'échelle des normes de l'alimentation saine au Vietnam, il existe un niveau de normes plus sévère, soit les Bonnes Pratiques Agricoles (GAP). En 2008, le gouvernement a établi les normes vietnamiennes pour la production de fruits et de légumes (VietGAP). Le VietGAP a été rédigé principalement sur la base des GAP de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN GAP) et des GAP européens (Global GAP) (ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Vietnam, 2018). Les normes de VietGAP sont plus complètes et prennent en charge beaucoup plus de facteurs concernant la production et la commercialisation des produits maraîchers que les normes RAT. Ces normes portent, par exemple, sur l'évaluation du site de production et des environs, les produits chimiques à l'usage agricole, la gestion des déchets, les employés et leurs conditions de travail, l'archivage de données concernant les produits, etc. Comme les normes GAP sont connues mondialement, il serait envisageable d'y recourir pour gagner la confiance des consommateurs, y compris des étrangers, à l'égard des produits certifiés VietGAP. Pour toutes ces raisons, les normes de VietGAP s'imposent comme le bon choix pour la première étape du scénario de développement du village de Trà Quê, l'établissement d'une ferme certifiée.

B) Organisation, coordination et partenariat

Au niveau organisationnel, le mode de gestion prévu sera sous forme de Coopérative agricole d'environ 10 familles membres. Le mode de production et de commercialisation suivra le modèle courant des fermes ayant les normes VietGAP, soit la vente en gros au supermarché, la vente au détail aux marchés de la ville ou la vente sur place.

La coordination des acteurs ainsi que le partenariat public et privé doivent s'établir dès cette étape. Le rôle d'accompagnement des partenaires publics et des organismes dans cette étape est très important. Parmi ces partenaires publics, incluent les services économique, agricole et touristique de la ville de Hội An et la commune de Cẩm Hà. Leur rôle est important dans la négociation des échanges de terrains cultivés, dans les supports techniques et financiers. Quant aux partenaires privés, on peut citer les commerçants, restaurants, supermarchés, associations de consommateurs, etc. qui sont des clients, mais également, des partenaires de promotion qui contribuent à la célébration des produits. Parmi les ONG et les organismes qui promeuvent l'agriculture durable, on peut noter par exemple 'Action for the Cities' ou 'Healthbridge' qui sont bien connus dans ce domaine au Vietnam. Ces organismes peuvent prendre en charge la coordination entre les acteurs locaux et les experts, chercher des ressources financières et aider le groupe à élaborer une entente de collaboration et de gouvernance de la ferme.

Dès cette étape, on encourage les jeunes à participer à la réalisation de la ferme. Ils peuvent jouer le rôle de coordination entre les agriculteurs et les partenaires. Par la suite, ils pourront prendre en charge le travail tel que la gestion des commandes et la communication avec les clients.

C) Les composantes principales de la ferme

La nouvelle ferme utilisera au maximum des infrastructures existantes afin de réduire les coûts de l'installation. Minimalement, il faut prévoir :

- Lieu de stockage approprié pour les engrais chimiques, les pesticides de synthèse et les matériels concernés.
- Installation couverte pour les bacs de compostage.
- Installation de stockage de l'eau de pluie en complément de l'eau de forage, une installation de traitement des eaux résiduaires et des eaux usées sanitaires.
- Lieu de traitement préliminaire de produits, zone sanitaire.
- Conteneurs adaptés au tri des déchets

À la première étape, il faut aussi prévoir un minimum de structures afin d'accommoder les activités de la ferme :

- Lieu de production : les jardins maraîchers sont également le lieu de visites guidées et de pratiques du jardinage traditionnelles pour les touristes.
- Espace de rassemblement : un lieu de rassemblement et de repos pour les agriculteurs, qui est également le lieu de repos pour les touristes.
- Espace de vente : un kiosque de vente directe peut être associé à l'espace de rassemblement. La vente directe fonctionne selon la demande, c'est à dire au rythme quotidien ou hebdomadaire, etc. La vente avec livraison (par motocycle) est aussi à envisager. Les moyens de communication électroniques

(téléphone et courriel) sont nécessaires pour les commandes et les échanges avec des clients.

• Centre de services aux touristes : au début, l'espace de rassemblement peut accueillir quelques simples services aux touristes tels que l'accueil, la restauration, les cours de cuisine et le toilette. Ensuite, une extension ou une nouvelle installation sera nécessaire pour offrir les services de confort nécessaire et les nouveaux services comme le massage, le spa, etc.

La première étape se termine quand la ferme atteint un fonctionnement stable, c'est-àdire que la production restera stable et les produits maraîchers certifiés VietGAP de la ferme se vendront bien. À ce moment-là, les agriculteurs de la ferme seront capables de faire fonctionner la ferme sans l'accompagnement des partenaires. La première condition qui permet la ferme à passer à la prochaine étape de développement est que les revenus générés par les activités agricoles et touristiques de la ferme augmentent pour toutes les familles du groupe.

Le groupe des agriculteurs de la ferme certifiée aidera les autres agriculteurs du village à se former et à suivre le nouveau mode de production et de commercialisation des produits agricoles. Une extension de la ferme existante ou la formation de nouveaux groupes seront possibles. L'objectif sera de convertir 100% des produits maraîchers du village en produits certifiés VietGAP. À ce stade, la ferme principale sera prête à passer à la nouvelle étape, qui est de se transformer en ferme communautaire biologique.

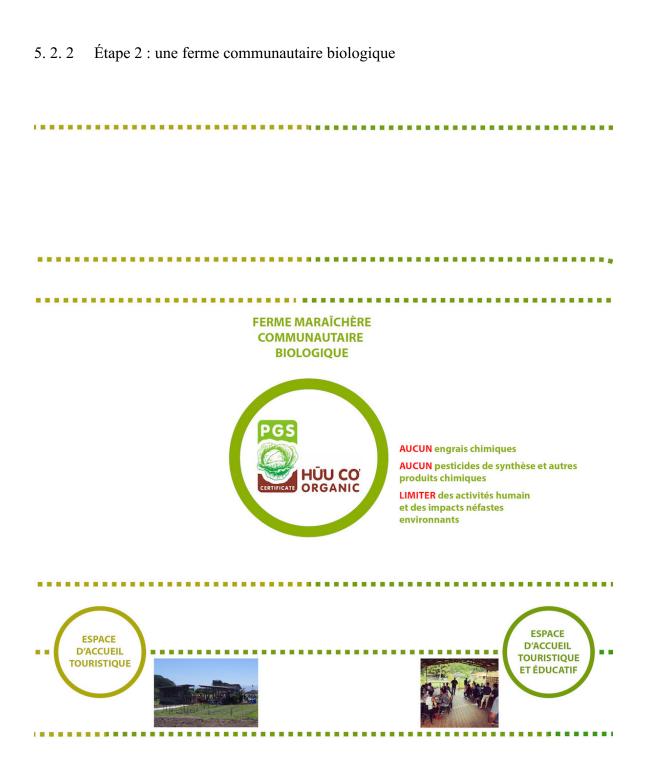


Figure 34 : Étapes 2 du scénario de développement du village de Trà Quế

Dans cette étape, la ferme adoptera les principes de production et de commercialisation de produits agricoles biologiques. Aujourd'hui, le Participatory Guarantee Systems (PGS) Vietnam¹⁹ est le seul organisme qui certifie l'agriculture biologique au Vietnam (Journal économique de Saigon, 2017). Les principes de PGS se penchent sur deux éléments majeurs : 1) les normes de la production biologique et 2) le processus de réalisation du travail en groupe. L'interrelation entre les différents groupes et les partenaires est particulièrement importante, notamment, la question du contrôle entre les groupes (voir Annexe D).

La transformation d'une ferme certifiée en ferme biologique constitue un réel défi. Cependant, elle est réalisable pour les raisons suivantes : plusieurs normes de PGS sont appliquées, en partie ou totalement, dans le processus de production de VietGAP, telles que la formation des travailleurs, l'eau à usage agricole, l'engrais et le compostage, l'archivage de données, etc. (voir Annexe E). Quant au processus de réalisation, les agriculteurs de la ferme ont déjà pratiqué le mode de travail en groupe. Ils ont travaillé ensemble depuis la création de la ferme. En somme, les agriculteurs de la ferme pratiquent déjà un mode de travail proche de la production biologique. La ferme aura de grandes chances de se convertir à l'agriculture biologique avec succès.

La coordination entre les partenaires à cette étape sera particulièrement importante. Les ONG joueront un rôle primordial dans la recherche des ressources de financement, car les aides financières de la municipalité sont souvent très limitées. Comme dans l'étape précédente, la ferme utilisera au maximum des équipements existants. Les nouvelles installations seront construites, si besoin, avec des matériaux les moins coûteux possible. La coordination entre les partenaires sera importante dans

_

¹⁹ Participatory Guarantee Systems (PGS) : les Systèmes de Garantie Participatifs sont des systèmes d'assurance qualité orientés localement. Ils certifient les producteurs sur la base d'une participation active des acteurs concernés et sont construits sur une base de confiance, de réseaux et d'échanges de connaissances. (Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM)). PGS Vietnam est un organisme d'appartenance de l'Association d'agriculture biologique vietnamienne.

la promotion et la vente des légumes biologiques, surtout dans le premier stade de leur commercialisation.

Les activités touristiques continueront à s'intensifier dans la ferme à cette étape. Une ferme communautaire biologique pourrait, sans doute, contribuer à la diversification des produits touristiques du village. Elle attirera d'autres types de clients, notamment ceux qui sont plus environnementalistes et ceux qui viennent des écoles, malgré la petite taille du terrain. La visite éducative sera un produit phare de la ferme. Néanmoins, ces activités devront être bien organisées, car une ferme biologique est toujours sensible aux impacts humains. La ferme devra ajouter, avec précaution, d'autres équipements pour faciliter les visites, comme l'espace d'accueil touristique, l'espace éducatif, l'atelier éducatif « laboratoire ». À cette étape, les jeunes pourront participer davantage et contribuer par leurs initiatives. L'agriculture biologique donnera aux jeunes l'occasion de découvrir l'agriculture autrement, ce qui différera sensiblement de celle que pratiquaient leurs parents.

Il ne faut pas oublier que les critiques insistent sur le faible rendement de cette agriculture et, donc, sur le besoin de plus de terres cultivées (Seufert, Ramankutty *et al.*, 2012). Ce modèle d'agriculture est approprié lorsque la production reste à petite échelle. L'application de ce modèle à l'ensemble des jardins maraîchers du village de Trà Quế n'est pas réaliste. Par contre, le village peut adopter un mode de vie écologique dans lequel la ferme biologique joue le rôle central. Ce mode de vie écologique peut se traduire dans les différents aspects de la vie : la production et la consommation écologique; le privilège des éco-matériaux et des énergies renouvelables; la gestion optimale des ressources et des déchets; la sobriété volontaire du mode de vie; le caractère « communautaire » qui manifeste dans les décisions communes, les échanges, l'entraide ainsi que les activités économiques et socioculturelles; etc. (ConsoGlobe, 2013).

Nous espérons que les résultats positifs de la ferme communautaire biologique (comme les revenus, la santé des travailleurs, l'environnement, et la cohésion communautaire) encourageront les résidents du village à adopter graduellement le mode de vie écologique.

5. 2. 3 Étape 3 : un cœur de l'éco-village maraîcher

La ferme biologique est à présent au cœur de l'éco-village. La coopérative de la ferme certifiée devient une ferme écologique, puis finalement, une entreprise. Elle prend plus de responsabilités et encourage la contribution de tous les habitants. L'entreprise qui gère le cœur de l'éco-village prend en charge trois missions : 1) s'engager dans la vie communautaire du village et dans la popularisation du mode de vie écologique, 2) devenir une entreprise agricole qui promeut l'agriculture biologique et le mode de production agricole durable, 3) devenir une entreprise d'agrotourisme qui favorise des pratiques touristiques authentiques et durables dans lesquelles les agriculteurs du village sont des acteurs principaux.



Figure 35 : Étapes 3 du scénario de développement du village de Trà Quế

Je présente ci-dessous les composantes principales du cœur de l'éco-village (voir aussi la Figure 35). Le lien entre ces composantes et les objectifs de développement du village (section 4.3) est également abordé :

- « Porte » du village : à cette étape, il est nécessaire que le village marque visuellement son entrée principale (il n'existe présentement aucune porte du village à Trà Qué). Dans la composition traditionnelle du village rural vietnamien, la porte marque le seuil du village (voir la figure 56). Elle est un des éléments d'identité d'un village, comme la pagode, le vieux puits ou la maison commune (đình en vietnamien). La création d'une porte du village permet de renforcer l'identité du village de Trà Qué. Cette installation iconique pourrait contribuer également au tourisme du village comme un élément remarquable par les touristes. On pourrait associer cette installation avec un espace collectif spacieux, qui sera le premier lieu d'accueil de touriste et un lieu de rencontre pour les résidents du village.
- Espace d'interprétation centre communautaire du village : Il comprend le lieu de rassemblement des habitants, le centre d'accueil des activités communautaires, l'espace d'accueil des touristes et l'espace d'interprétation qui présente l'histoire et le patrimoine culturel du village. Cet espace encourage la vie en communauté et l'implication des résidents du village dans les activités touristiques (accueil, présentation, services et gestion). On compte aussi le bureau d'administration du centre communautaire ainsi que celui des associations du village. Un centre de formation est nécessaire à cette étape, car avec la diversification des activités, la gestion et la coordination entre les services deviennent complexes. La qualification des ressources humaines sera une demande inévitable. Ces dernières sont les activités dans lesquelles on attend une participation active des jeunes du village.

- Lieu de production: Les espaces cultivés peuvent être augmentés pour répondre à la demande du marché et à la croissance du nombre de visiteurs. En plus des visites aux jardins maraîchers, il est nécessaire de prévoir des espaces, des lieux intéressants pour les visiteurs qui cherchent des expériences touristiques éducatives. La création d'un atelier d'expérimentation des techniques agricoles sera recommandée. Ces lieux contribueront à la diversification des activités.
- Centre de services aux touristes: en plus des offres de service de l'étape précédente, on peut proposer des hébergements touristiques (diversification d'activités). Par contre, ce service doit être limité au nombre de chambres disponibles et adopter des pratiques écologiques.
- Espace de vente : en plus de l'espace de vente directe des produits agricoles du village, une boutique de souvenirs peut enrichir l'offre par les produits artisanaux des villages de métier de Hội An (diversification d'activités). La coopérative peut aussi ouvrir un magasin au centre de Hội An où elle vend ses produits agricoles et, en même temps, fait la promotion la marque de Trà Quế (valorisation de la marque).
- Accueil d'autres activités touristiques : le cœur de l'éco-village peut accueillir d'autres activités telles qu'un camp de vacances, des séjours immersifs et des événements culturels et sociaux (mariage, conférence, exposition, etc.) en pleine nature (diversification d'activités).
- Infrastructure : les nouvelles infrastructures doivent être réalisées de façon écologique. Par exemple, une station d'épuration des eaux usées à boucle fermée, l'utilisation des panneaux solaires et photovoltaïques, etc. La cyber-infrastructure est aussi importante. Un site internet du village en vietnamien et en quelques langues étrangères est un moyen de promotion indispensable. Les

supports numériques tels que la visite virtuelle, la réservation et la vente en ligne, etc. sont en réflexion. Toutes ces infrastructures « innovantes » et « écologiques » encouragent l'implication des jeunes et, en même temps, rehaussent l'image du village auprès des clients.

5. 3 Proposition d'aménagement du cœur de l'éco-village

La réalisation du scénario de développement pour le village de Trà Quê nécessite la participation d'experts issus de plusieurs domaines : économie, sociologie, aménagement, tourisme, culture, etc. Comme ce mémoire s'inscrit dans le domaine du design de l'environnement, j'élabore et soumets une proposition d'aménagement de l'environnement bâti et paysager. Il s'agit du projet d'aménagement du cœur de l'éco-village. Ce projet d'aménagement doit aider à la réalisation des différentes étapes du scénario de développement et maintenir le bon fonctionnement du cœur de l'éco-village à long terme. Pour ce faire, les travaux suivants sont essentiels pour la réussite du projet : 1) le choix du site de l'installation, un bon emplacement du cœur de l'éco-village favorisera son évolution à long terme. 2) l'étude de l'expression architecturale locale, une source d'inspiration importante pour la conception architecturale et paysagère du projet et 3) l'élaboration du scénario d'aménagement pour laquelle je définis d'abord des grands axes d'aménagement, ensuite cherche et justifie la conception à travers les maquettes et enfin, illustre le projet de design par des perspectives d'ambiance. Un résumé de la programmation, les apports économiques, socioculturels et environnementaux de chaque espace (séquence) du projet d'aménagement qui répondent aux stratégies de développement et leurs sousobjectifs définis est présenté dans un tableau (Tableau 3).

5. 3. 1 Le choix du site

Le choix du site et son aménagement sont basés sur l'évolution de la composition urbaine et paysagère du village. J'ai utilisé des photos aériennes de plusieurs époques pour retracer l'évolution de la composition urbaine et paysagère du village. L'analyse cartographique à partir d'éléments historiques et contemporains permet de mieux anticiper l'évolution du village à l'avenir.

Figure 36 : Trà Quế en 1994. Photo aérienne Google Earth et dessin de l'auteur.



Avant le projet de construction de la route Hai Bà Trung qui traverse le village, Trà Quế n'était accessible que par deux chemins, un à l'ouest et un autre au sud (les flèches sur la photo aérienne en 1994 (Figure 36) illustrent les deux chemins).

Figure 37 : Trà Quế en 2004. Photo aérienne Google Earth et dessin de l'auteur.



La photo aérienne en 2004 (Figure 37), juste après la construction de la route, permet de distinguer les éléments suivants : les zones d'habitation traditionnelle - des maisons isolées au milieu de grands terrains et des arbres (en jaune), les nouvelles zones

d'habitation - des maisons en bande (en vert) ainsi que les deux grands jardins

maraîchers. On peut observer les traces encore visibles du chemin d'origine qui traverse le village (flèche continue en rouge) et qui relie les parties est et sud-ouest du village.



Figure 38 : Trà Quế en 2018. Photo aérienne Arc Map et dessin de l'auteur, 2018

La construction de la route Hai Bà Trung et le projet d'aménagement de la maison communautaire renforcent, en effet, la centralité au cœur du village. Aujourd'hui, les établissements touristiques se localisent relativement en équilibre entre les côtés est et ouest de la route Hai Bà Trung (Figure 38). Les activités touristiques (dans lesquelles la visite de jardins est la plus importante) ont besoin, effectivement, de la bonne connexion entre deux parties du village.

Le site

J'ai choisi des terrains à proximité du stationnement public et de la maison communautaire, ainsi que le terrain à l'autre côté de la route Hai Bà Trung pour l'installation du cœur de l'éco-village (le cercle rouge sur les figures 38 et 39). Ce choix est justifié par la position géographique (au centre du village, le lieu de convergence de plusieurs axes et éléments importants) et par son rattachement aux traces historiques (se situant sur le chemin d'origine qui relie les deux vieux accès du village).

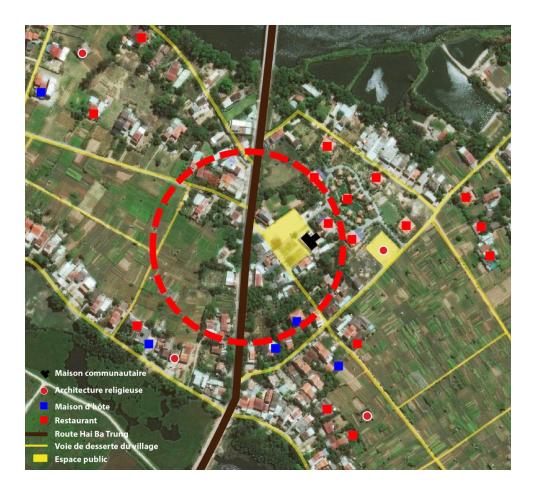


Figure 39 : Le site choisi pour l'installation du cœur de l'éco-village

La figure 40 présente l'orientation d'aménagement schématique de la première étape du scénario de développement, soit la ferme certifiée. On utilise les constructions existantes pour les installations logistiques, l'espace de travail, etc. L'espace de production maraîchère de la ferme sera situé de l'autre côté de la route Hai Bà Trung grâce à la disponibilité foncière (Figure 41). La ferme devient un carrefour reliant les deux parties est et ouest du village. Elle est également le point de repère pour les passants du centre-ville de Hoi An en direction de la plage de An Bàng. Des aménagements routiers d'apaisement sur la route Hai Bà Trung sont nécessaires pour ralentir la vitesse des véhicules et faciliter les passages d'un côté à l'autre.

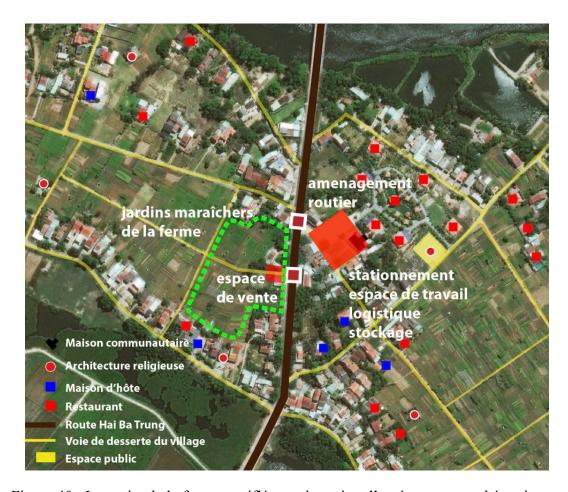


Figure 40 : Le projet de la ferme certifiée – orientation d'aménagement schématique



Figure 41 : Le terrain pour le futur jardin maraîcher de la ferme communautaire. Source : auteur, 2018.

À partir de la deuxième étape du scénario de développement (soit la ferme biologique), les nouvelles installations de la ferme s'établissent du côté ouest de la route Hai Bà Trung, graduellement : l'espace de rassemblement des agriculteurs et d'accueil des touristes, l'espace de vente, le centre de services au touriste, l'atelier éducatif, etc. Cela facilite l'accueil et la visite des touristes. Les agriculteurs peuvent étendre la surface du jardin biologique existant ou bien multiplier ce type de jardin biologique dans le village. La sécurité routière au niveau de la ferme doit être renforcée (Figure 42).

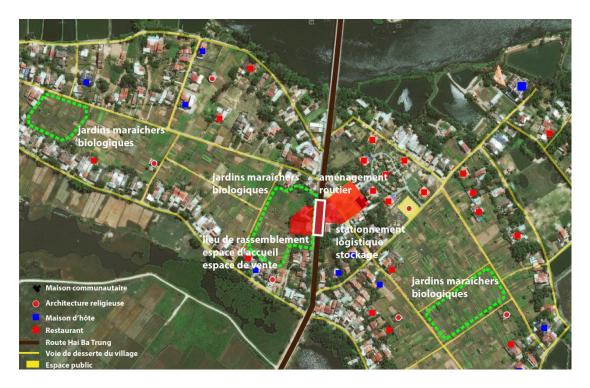


Figure 42 : La ferme biologique – orientation d'aménagement schématique

Lors de la troisième étape du scénario de développement, le stationnement public est déménagé en dehors du village, au nord du fleuve de Cổ Cò. Sur le site, on aménage un point d'embarquement et de débarquement de passagers, il n'y a plus de stationnement public sur l'île de Trà Qué. Le terrain qui héberge l'ancien parking public et la maison communautaire sera transformé en logements et petits commerces au service des touristes. Il est nécessaire de créer un grand espace public qui sert de point de repère du village pour les touristes, mais aussi comme lieu de rassemblement pour les activités collectives ainsi que les fêtes du village pour tous les habitants et les visiteurs.

Le complexe de restauration existant appelé « village de gastronomie » (limite rouge en pointillé dans figure 43) sera intégré comme élément important du cœur de l'écovillage. Toute la portion de la route Hai Bà Trung qui traverse le village (Figure 43)

sera aménagée comme une rue partagée avec des matériaux différents et une couleur contrastée afin de privilégier la sécurité pour les piétons.



Figure 43 : Le cœur de l'éco-village – orientation d'aménagement schématique

5. 3. 2 L'expression architecturale locale

L'architecture vernaculaire représente une source d'inspiration importante dans un projet communautaire et écologique comme ceci. Les échanges avec les habitants locaux ainsi que les observations sur place m'ont permis de relever des représentations suivantes de l'architecture locale qui pourraient contribuer à la conception architecturale du projet « cœur de l'éco-village » : l'architecture traditionnelle de Hội An et son influence dans les nouvelles constructions; la maison paysanne traditionnelle du village et son influence dans les nouvelles constructions

résidentielles; et les installations légères au service du tourisme. Je me suis inspiré aussi du projet de la maison communautaire de la commune de Cẩm Thanh (un projet communautaire réussi à Hội An), œuvre de l'architecte Thúc Hào Hoàng.

La ville de Hội An est constituée de monuments religieux et de maisons de ville (compartiments) d'un à deux étages, à ossature de bois, avec des murs en briques ou en bois. Les maisons de ce style bien connu en Asie du sud-est (*shop houses*) ont été construites avec une boutique en façade et l'espace résidentiel à l'arrière ou à l'étage. Ces maisons ayant les toitures couvertes de tuiles Yin-Yang (*âm dwong* en vietnamien) et les murs extérieurs peints en jaune ont donné à la vieille ville de Hội An une beauté unique (Figure 44 et 45). Elles sont toujours fonctionnelles et répondent aux demandes du mode vie urbain et des activités commerciales actuelles. De très nombreux nouveaux hôtels et villas modernes s'inspirent de cette architecture traditionnelle (Figure 46).



Figure 44 : Architecture traditionnelle de Hôi An. Source : auteur, 2018.











Sans étage - bois avec véranda

Un étage – bois avec véranda

Un étage – bois avec balcon

Un étage – brique sans balcon

Type colonial

Figure 45 : La façade des maisons de ville du vieux quartier de Hội An. Source : dessin (reproduction) de l'auteur, 2019, d'après Université Showa, Japon







Figure 46 : Les nouvelles constructions – hébergement touristique inspiré de l'architecture traditionnelle. Source : Coco River Resort & Spa Hội An (gauche), Hội An Phu Quoc Resort (millieu), Hội An Village Villas (droite)

Si l'architecture résidentielle du centre-ville de Hội An favorise le mode de vie urbain, les maisons du village de Trà Qué s'adaptent au mode de vie rural et de production agricole. La maison paysanne traditionnelle du village, la maison de plainpied²⁰, se compose habituellement de trois parties: la première partie est une véranda attachée à la façade de la maison dont la pente est faible. L'espace principal de la maison consiste d'une pièce de vie, où se trouve l'autel des ancêtres et les chambres. Il se dote généralement d'une ou trois travées. Dans le cas de trois travées, ce nombre se présente sur les vérandas, divisées par les colonnes, et respecte impérativement les règles de la symétrie. Le corps principal est en deux pentes qui sont plus prononcées que la véranda. La troisième partie se situe à l'arrière de la maison, c'est une pièce pour la cuisine et le rangement. Son toit en pente unique est en continu ou plus bas que le toit de la partie principale (Figure 47). Les paysans ont construit leur maison en s'adaptant au climat de la région. La véranda protège la pièce de vie du soleil et de la pluie. De plus, la grande hauteur de la partie principale de la maison favorise l'évacuation de l'air chaud en été et donne à la pièce de vie un espace confortable (Figure 48).

²⁰ Maison d'un seul niveau au RDC



Figure 47 : Architecture résidentielle traditionnelle au village de Trà Qué. Source : auteur, 2018

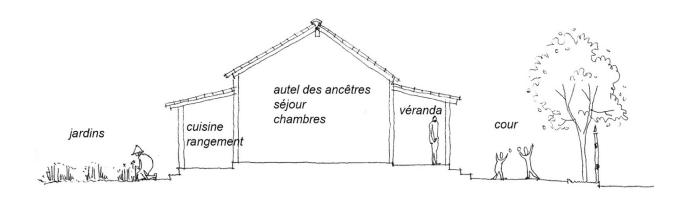


Figure 48 : Coupe typique d'une maison paysanne au village de Trà Qué. Source : dessin de l'auteur, 2019

Les éléments architecturaux de la maison paysanne se présentent aussi dans les nouvelles constructions résidentielles, notamment dans les établissements d'hébergement touristique. L'inspiration de l'architecture vernaculaire est un élément important de la promotion de l'offre, selon les propriétaires de ces établissements (entrevues, 2018). La figure 49 montre que la véranda et la trame de trois travées dans les nouvelles constructions sont inspirées de l'architecture traditionnelle, même si ces constructions sont à une échelle plus grande que la maison paysanne.





Figure 49 : Les nouvelles constructions – hébergement touristique au village Trà Qué. Source : auteur, 2018

Finalement, à propos des installations légères — la troisième source d'inspiration au niveau de l'architecture vernaculaire, elles se trouvent dans les champs maraîchers des villages de Trà Quế et de Thanh Đông et sont remarquables par leur simplicité et leur caractère pratique. Les gens utilisent des matériaux locaux et légers (bois, bambou, chaume, etc.) qui s'intègrent parfaitement au paysage rural. La protection contre le soleil est essentielle dans le climat du centre du Vietnam. Le toit est donc un élément architectural important dans la composition de ces ouvrages. Il peut être composé de tuiles, de chaume ou simplement de végétaux (Figure 50). La simplicité

et l'usage des matériaux proche de la nature de ces installations sont bien appréciés par les touristes, selon mes entrevues sur place.



Restaurant



Espace de repos et d'accueil touristique



Kiosque de vente de billets en construction



Équipements agricoles

Figure 50 : Structure et installation légères dans les villages de Trà Quế et de Thanh Đông. Source : auteur, 2018.

Concernant la maison communautaire du projet du cœur de l'éco-village de Trà Quế, j'ai aussi basé sur mes entrevues sur le terrain. Pendant mon travail de terrain à Hội An, j'ai demandé aux gens de parler des projets communautaires de la région. La commune de Cẩm Thanh de la ville de Hội An a été souvent mentionnée. Elle est bien connue dans la région par ses projets communautaires. En plus du jardin

biologique de Thanh Đông que j'ai évoqué ci-dessus, la maison communautaire de la commune joue un rôle important dans la vie communautaire de la commune, mais est aussi un lieu d'accueil des événements éducatifs et culturels organisés par des groupes ou des organismes qui viennent de Hội An ou d'ailleurs (Figure 51). L'architecte de l'ouvrage, Thúc Hào Hoàng, est bien connu au Vietnam pour ses projets d'architecture « sociale », ancrés dans les problématiques locales. Ce projet, pensé pour la vie en communauté, respecte bien la philosophie de l'architecture rurale locale : ouvert à la nature, bien aérée et ventilée, protégée de la chaleur des rayons du soleil et construit avec des matériaux simples et bon marché. Il est une bonne source d'inspiration pour la conception de l'espace d'interprétation — la maison communautaire du projet du cœur de l'éco-village de Trà Qué au niveau de l'architecture et d'organisation opérationnelle.



Figure 51 : La maison communautaire de la commune Cẩm Thanh – Hội An. Source : auteur (2018) et 1+1>2 Architects (bas droit).

En somme, l'étude de l'expression architecturale a permis d'identifier les caractéristiques principales de l'architecture locale et des éléments architecturaux particuliers qui incarnent non seulement le mode de construction, mais également le mode de vie quotidienne. Je souhaite que les particularités de l'architecture locale puissent inspirer la conception des nouvelles installations du cœur de l'éco-village.

Premièrement, le *toit* joue un rôle primordial dans la fonction de l'ouvrage et dans la composition de l'espace. Face à la rigueur des conditions météorologiques du centre du pays, les toits protègent les occupants contre le soleil de la saison sèche et les intempéries de la saison des pluies. La toiture est souvent en deux pentes et simple. Elle descend doucement et légèrement grâce à deux parties aux extrémités moins pentues (Figure 47 et 48).

Deuxièmement, il existe un espace intermédiaire, une séquence entre l'espace extérieur et l'espace intérieur de la construction, soit la véranda, le balcon ou le hall. Cette composante architecturale pourrait se traduire par le fait que la vie quotidienne des habitants locaux se fait souvent à l'extérieur. Cet espace intermédiaire est aussi une pièce de vie, un lieu de rencontre, de discussion comme confirmé par les villageois que nous avons interrogés.

Troisièmement, l'échelle de construction est une particularité locale. Le corps de la maison paysanne ou de la maison de ville est de faibles dimensions, tant sur la largeur que la longueur. Dans le cas où la façade de la maison comprend plusieurs travées, la largeur de travées est aussi faible.

5. 3. 3 Scénario d'aménagement du cœur de l'éco village

Dans cette section, je présente le scénario d'aménagement du cœur de l'éco village à l'étape 3, dernière étape du scénario de développement du village. En tenant compte de l'évolution spatiale par étapes du projet (Figure 40, 42 et 43), cet aménagement assure une continuité des aménagements réalisés lors les étapes précédentes. Je présente d'abord les grands axes d'aménagement du projet. Ce sont de grandes orientations, les principaux espaces, les séquences et les images de référence qui illustrent l'espace aménagé. Ce travail me permet de constituer les axes et les principes d'aménagement et de relever les idées à retenir pour la conception finale. Ensuite, je présente le scénario d'aménagement du cœur de l'éco-village. Pour arriver au résultat final, les travaux de conception ont été réalisés par maquette et par ordinateur. Le résultat final prend la forme de perspectives d'ambiance. Cette forme d'illustration nous permet d'imaginer l'ambiance de l'ensemble de l'environnement bâti et paysagé du cœur du futur éco-village de Trà Qué.

A) Les grands axes d'aménagement

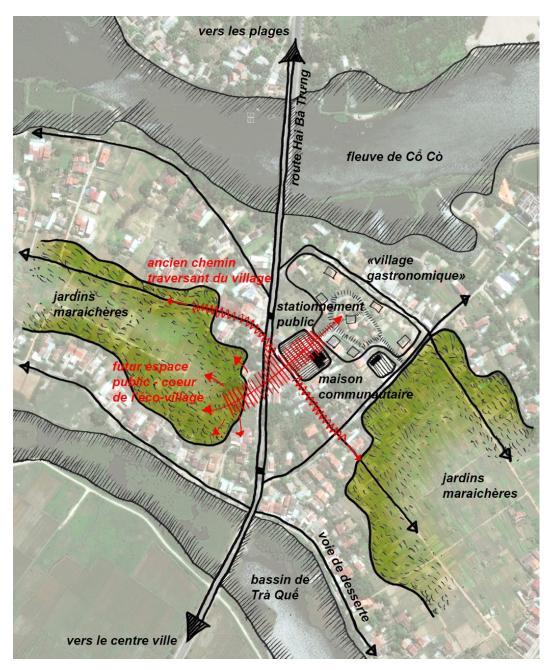


Figure 52 : Schéma de grands axes et entités du centre du village - le terrain du projet. Source : dessin de l'auteur, 2019

La figure 52 présente les grands axes, les liaisons et les entités au centre du village - le terrain stratégique choisi pour le projet d'aménagement du cœur de l'éco-village. Les éléments les plus importants qui doivent être pris en compte dans la stratégie d'aménagement sont les suivants : la route principale Hai Bà Trung, les voies de desserte, les deux grands champs maraîchers, le stationnement public, la maison communautaire et le projet de « village gastronomique ».

Tel qu'indiqué dans les chapitres précédents, la route Hai Bà Trung, orientée nordsud, traverse le village de Trà Qué. Son aménagement actuel ne démontre aucune logique par rapport à l'évolution urbaine et paysagère du village. On constate bien sur le schéma (Figure 52) que la logique du développement urbain et paysager du village s'oriente dans le sens nord-ouest et sud-est (ancien chemin de traverse qui relie les deux anciens accès au village - figure 35). J'ai choisi donc cette logique de développement pour structurer le maillage et les grands axes d'aménagement du futur cœur de l'éco-village.

Le projet est situé au croisement de différents éléments importants, dont l'ancien chemin de traverse et la nouvelle route. Néanmoins, aucun de ces axes ne semble avoir les conditions, telles que la logique de développement ou la disponibilité foncière, à partir desquelles on pourrait créer un espace structurant. Je cherche plutôt à redéfinir et requalifier les équipements, les espaces existants (aire de stationnement, maison communautaire, « village gastronomique », etc.) et l'espace cultivé disponible de l'autre côté de la route Hai Bà Trung. Cet aménagement de l'espace structurant se fait graduellement dans le temps à travers et perpendiculairement à l'ancien chemin. Toutes les nouvelles installations du cœur de l'éco-village seront aménagées autour de cet espace.

Il importe de rappeler que ce cœur géographique du village se trouve sur la route Hai Bà Trung connectant le centre-ville à la plage An Bàng. Afin de concilier la circulation sur cette route avec la marchabilité (générée par la rue partagée au cœur du village), je prévois l'aménagement d'un stationnement de bus en dehors du village et des points de chargement et de déchargement de passagers sur le site. Il n'y aura donc pas de circulation des autobus touristiques dans le cœur du projet (voir aussi la section 5.3.1. ci-dessus)



Figure 53 : Schéma d'orientation d'aménagement du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur, 2019

154

La figure 53 présente l'orientation d'aménagement du projet. Cet aménagement

comprend quatre séquences se succédant le long de l'axe principal sud-ouest et nord-

est. Les séquences configurent quatre espaces auxquels je donne des noms différents :

1) les jardins maraîchers biologiques, 2) la place des agriculteurs, 3) le carrefour des

champs et 4) l'allée de petits commerces. Il est à signaler d'emblée que la « porte »

du village sera installée entre le carrefour des champs (3) et l'allée de petits

commerces (4). Cet emplacement est choisi pour deux raisons suivantes. Lors de la

discussion avec des résidents du village, ils souhaitaient d'avoir une porte du village à

cet endroit. Je trouve que cela logique, car le centre du village est en réalité un espace

qui permet de traverser le village sur l'axe ouest-est. De plus, la « porte » à cet

emplacement deviendra symbolique pour les villageois dans le sens qu'elle n'a plus

la forme d'une porte, mais qu'elle marque l'entrée principale du village.

Dans les figures suivantes, j'utilise des images de référence pour illustrer l'ambiance

de l'aménagement souhaité. J'ai sélectionné les références de multiples sources : à

partir des données observées et collectées sur place (ville de Hội An) et des images de

référence d'autres régions du Vietnam et venant de projets similaires (village

d'agrotourisme, éco-village, jardin et ferme communautaires, jardin et ferme

biologiques, etc.), en Asie du Sud-est ainsi que dans d'autres régions du monde qui

correspondent aux ambiances de l'espace que je cherche. Les séquences sont

présentées dans l'ordre suivant :

Séquence 1 : Les jardins maraîchers biologiques - Figure 54

Séquence 2 : La Place des Agriculteurs - Figure 55

Séquences 3 et 4 : Le Carrefour des champs et l'Allée des petits commerces - Figure

56



Figure 54 : Les Jardins maraîchers biologiques (1)



Figure 55 : La Place des Agriculteurs (2)

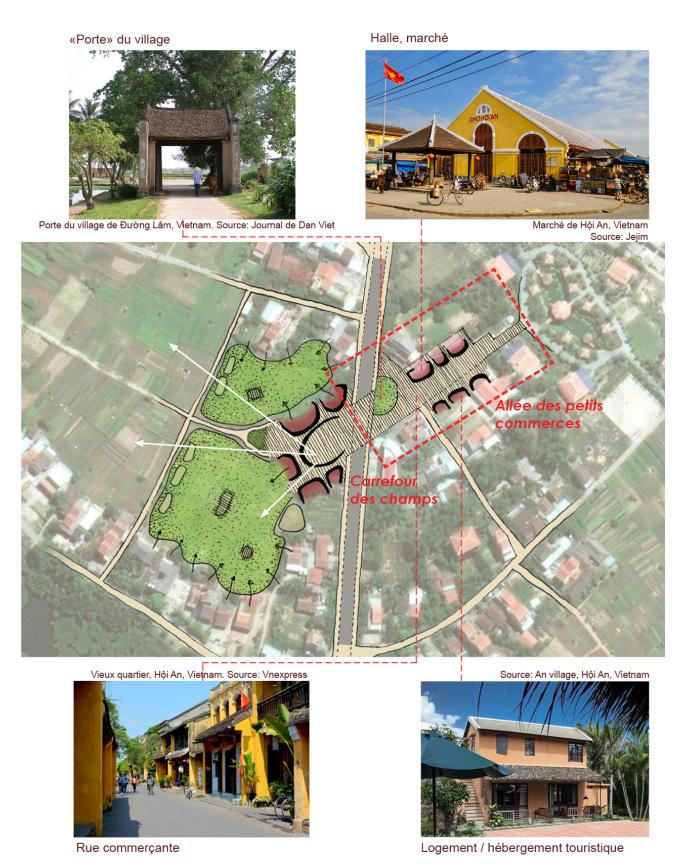


Figure 56 : Le Carrefour des champs (3) et l'Allée des petits commerces (4).

B) Le travail de conception à travers les maquettes

Après avoir élaboré les grands axes d'aménagement pour le cœur de l'éco-village, j'ai travaillé sur une maquette à échelle de 1/500. Elle m'a permis de former facilement des compositions bâtie et paysagère et d'observer la relation entre les bâtiments (existants et nouveaux) et leur espace environnant. En observant les images prises de différentes compositions, je peux constater l'évolution de la conception afin de choisir la version qui s'adapte mieux au contexte urbain et paysager du village ainsi qu'à la programmation du projet.

Je présente ici deux versions de la maquette de travail qui montrent l'évolution de la conception. La première version (Figure 57) est le résultat de la première étape de travail qui comprend : disposition de différents bâtiments prédéfinis dans la programmation; vérification de la rationalité du plan de composition; ajustement du volume de bâtiments et des éléments paysagers; et ajustement de la configuration et des dimensions de l'espace public central. Cette version me permet également d'y observer visiblement les ombres portées, élément important de la conception bioclimatique.

Dans la deuxième version de la maquette (Figure 58), j'ai changé la configuration et la forme des bâtiments autour de la place centrale et ceux à l'usage commercial de l'autre côté de la route Hai Bà Trung. J'ai cherché différentes configurations en mettant en avant l'importance des éléments de la représentation architecturale locale tels que le toit, l'espace intermédiaire et l'échelle (partie 5.3.2). Cette configuration permet la création d'une véritable centralité qui est le centre des activités socioculturelles et économiques de l'éco-village.



Figure 57 : Maquette de travail – version 1. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019



Figure 58 : Maquette de travail – version 2. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019

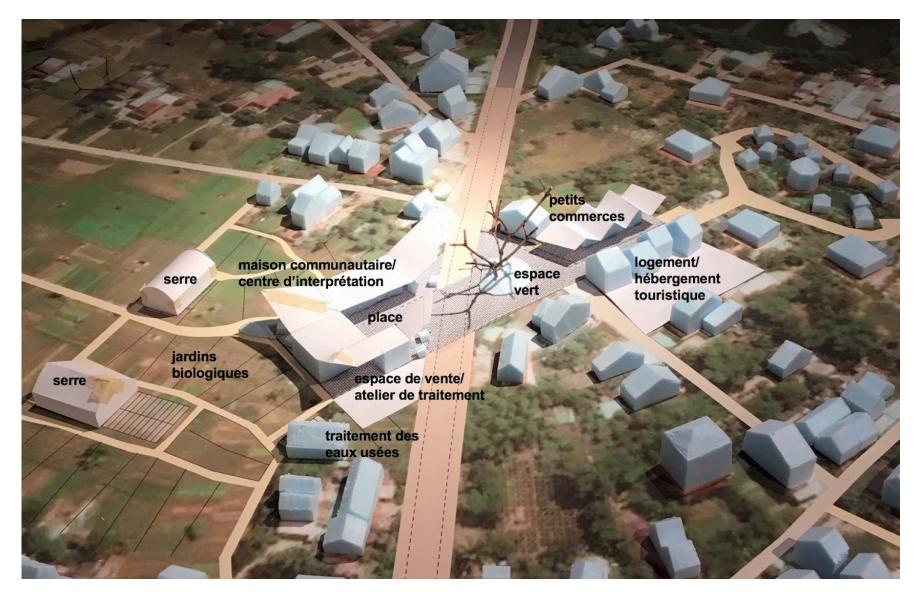


Figure 59 : Maquette de travail – version 2. Projet de Cœur de l'éco-village. Source : auteur, 2019

C) Les perspectives d'ambiance

L'objectif de cette partie du travail graphique est d'illustrer l'ambiance que les espaces aménagés proposent. Elle précise les activités qui ont lieu, les usagers de l'espace, et démontre également les principes de la conception architecturale, du mobilier urbain, des matériaux utilisés ainsi que de l'aménagement paysager du cœur de l'éco-village. Le projet est une démonstration des stratégies et des sous-objectifs de développement (section 4.3) et de la sensibilité à la culture locale. Je présente donc, à la fin, un tableau résumant la programmation et les apports économiques, socioculturels et environnementaux du scénario d'aménagement qui répondent aux sous-objectifs définis.

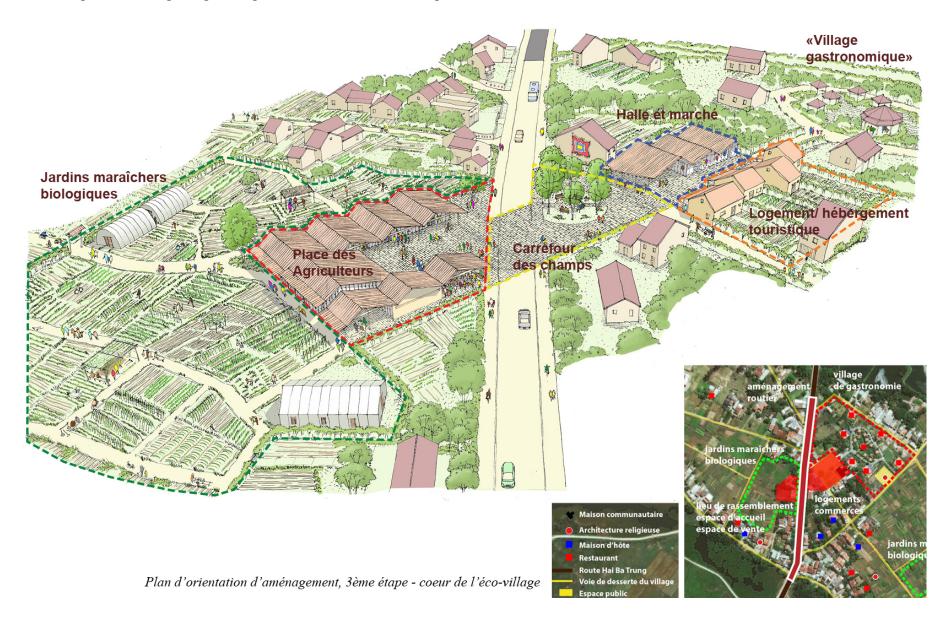


Figure 60 : Les principaux espaces du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur, 2019

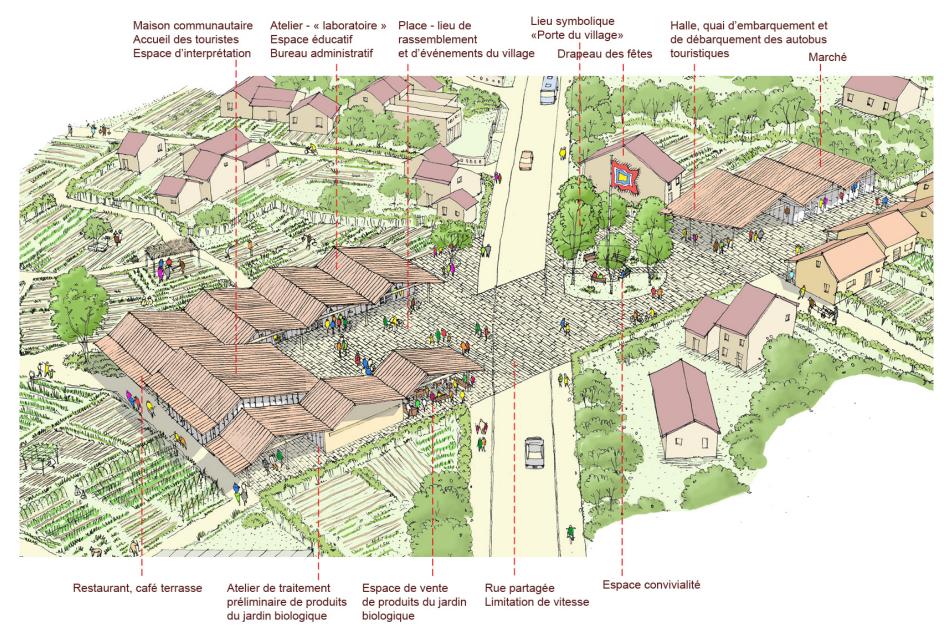


Figure 61: Place des Agriculteurs et Carrefour des champs. Source: dessin de l'auteur, 2019

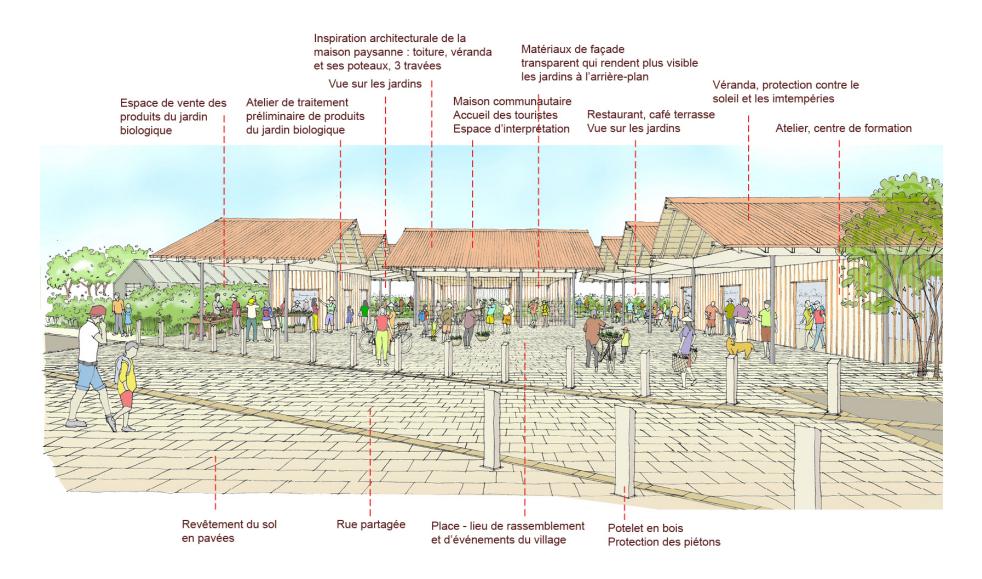
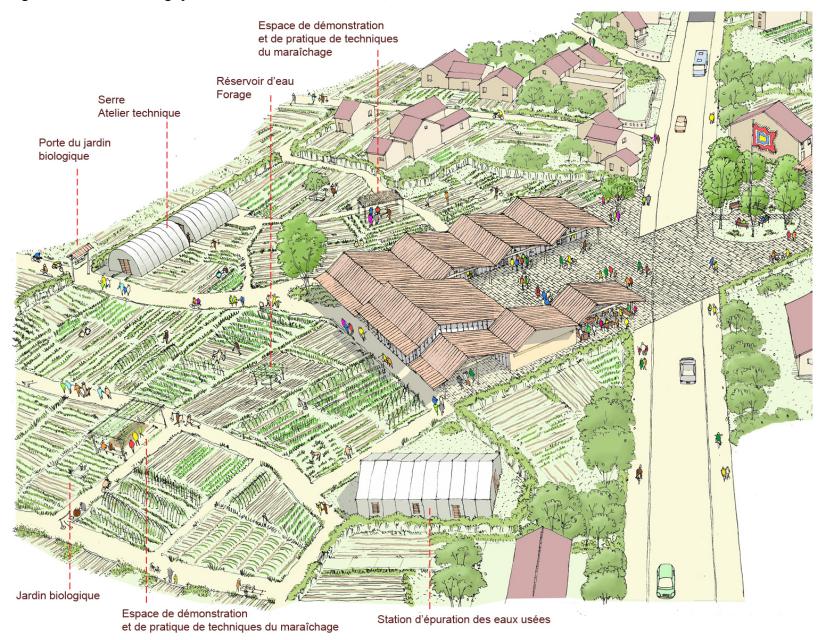


Figure 62: Place des Agriculteurs. Source: dessin de l'auteur, 2019

Figure 63 : Jardins biologiques. Source : dessin de l'auteur, 2019



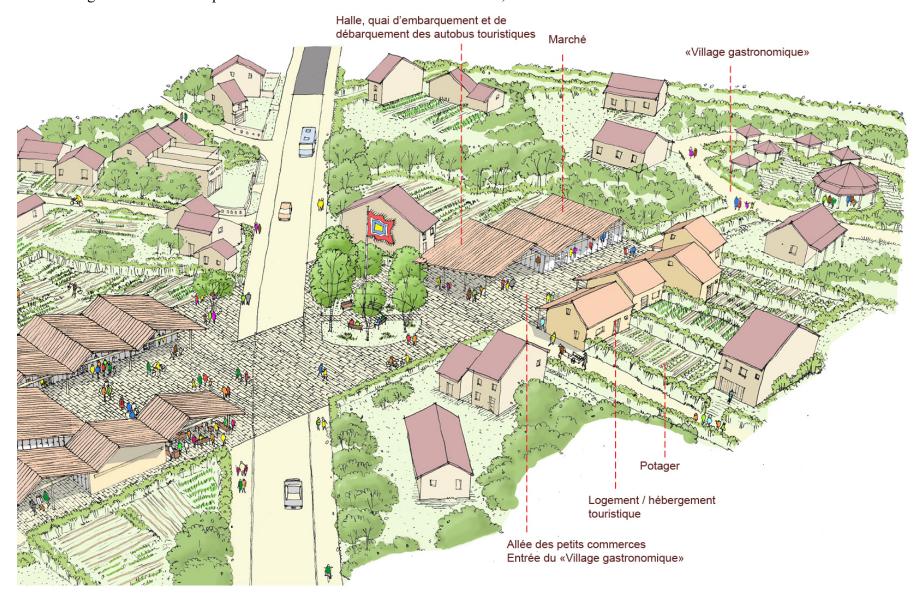


Figure 64 : Allée des petits commerces. Source : dessin de l'auteur, 2019

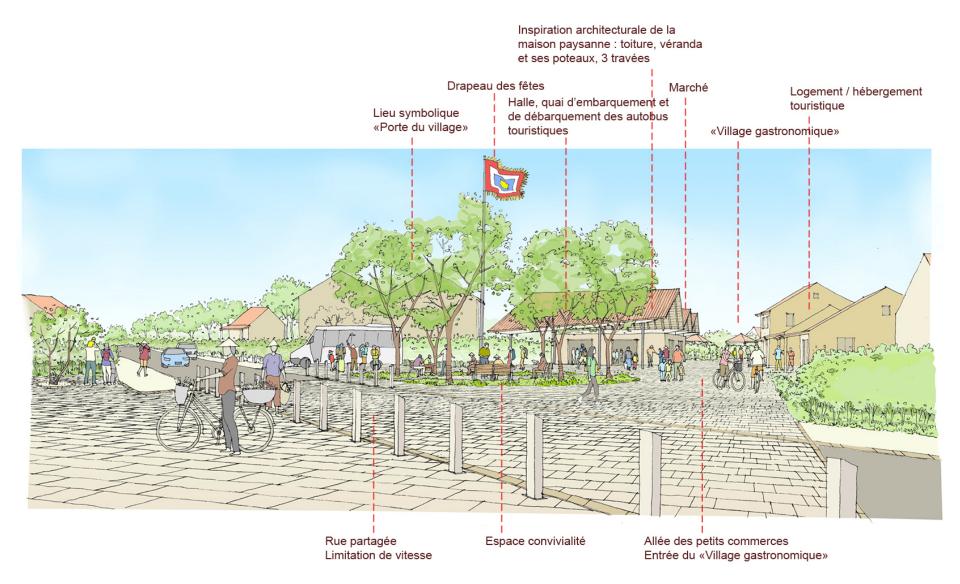


Figure 65 : Carrefour des champs et Allée des petits commerces. Source : dessin de l'auteur, 2019



Figure 66 : Perspective d'ensemble du cœur de l'éco-village. Source : dessin de l'auteur, 2019

Tableau 4. Résumé de la programmation et des apports du scénario d'aménagement

	1. Jardins biologiques	2. Place des Agriculteurs	3. Carrefour des champs	4. Halle et marché Logement/ hébergement touristique
Scénario				
Programme / équipements	 Production maraîchère biologique Visite des jardins (touristique et éducative) Espace de démonstration et de pratique de techniques du maraîchage Serre, atelier de formation Station d'épuration des eaux usées 	 Maison communautaire Espace d'accueil touristique et d'interprétation Place, lieu de rassemblement et d'événements du village Espace de vente des produits de la ferme Atelier, centre de formation Bureau d'administration et des associations Restaurant, café terrasse 	 Lieu symbolique « Porte du village », drapeau des fêtes Rue partagée Espace convivialité, espace vert, banc 	 Halle, quai d'embarquement et de débarquement des autobus touristiques Marché Logement (priorité aux jeunes coupes et aux résidents du village Hébergement touristique Potager
Usagers	 Membres de la ferme biologique Résidents du village Visiteurs (touristique et éducative) Professionnels du tourisme 	 Résidents du village Visiteurs (touristique et éducative) Associations civiques Professionnels du tourisme 	 Résidents du village Visiteurs (touristique et éducative) Professionnels du tourisme 	 Résidents du village Commerçants de la ville Visiteurs (touristique et éducative) Professionnels du tourisme
Apport économique	 Production alimentaire Augmentation de la qualité des produits agricoles du village (vers la diversification et la durabilité) Visite agrotouristique 	 Diversification de l'économie du village Service aux touristes : visite, restaurant, café terrasse, boutique de souvenir, etc. 	- Facilitation des activités touristiques	 Diversification de l'économie du village Vente de produits artisanaux de la région Service aux touristes :

		- Vente directe des produits agricoles		hébergement, café, spa, etc.
		- Formation professionnelle		
Apport socioculturel et environnemental	- Création du modèle d'économie collaborative (COOP agricole et agrotouristique) - Valorisation de la marque Village maraîcher de Trà Qué, protection de la culture locale, du mode de production agricole traditionnelle par des produits agricoles de qualité et écologique - Protection de l'environnement par les pratiques écologiques (maraîchage biologique, station d'épuration des eaux usées à boucle fermée, etc.) - Encouragement des pratiques agrotouristiques authentiques - Conservation des paysages champêtres, de l'image du village rural et la tranquillité	- Création du modèle d'économie collaborative (COOP agricole et agrotouristique) - Facilitation des activités communes, encouragement de la vie communautaire - Célébration de la culture locale (espace d'interprétation et d'exposition) - Conservation des paysages champêtres, de l'image du village rural et la tranquillité par la conception architecturale vernaculaire et par les matériaux de construction simples et locaux	- Apaisement de la circulation sur l'axe routier Hai Bà Trung - Encouragement des déplacements doux (piéton et vélo) - Valorisation de la représentation du Village maraîcher de Trà Qué par un endroit symbolique et remarquable « porte du village » - Encouragement de la vie communautaire (espace convivialité)	- Encouragement des jeunes à s'intégrer à la vie et à l'économie du village - Création de la connexion entre l'espace public et le « village gastronomique », donc la création d'un axe de centralité du cœur de l'éco-village - Conservation des paysages champêtres, de l'image du village rural et la tranquillité par la conception architecturale vernaculaire et par les matériaux de construction simples et locaux

CONCLUSION

La présente étude porte sur la recherche de scénarios d'aménagement qui répondent aux demandes du développement socioéconomique du village maraîcher de Trà Quê (Ville de Hôi An, au centre du Vietnam) où les activités touristiques sont en pleine croissance. Pour atteindre cet objectif, l'étude s'est déroulée en trois étapes. Premièrement, il s'agit de la collecte de données incluant un travail de terrain (entrevues et observations). Cette étape de travail me permet d'avoir une vision globale de la situation socioéconomique du village, de la culture locale, et d'acquérir les matériels nécessaires pour le travail de l'étape suivante. Deuxièmement, il s'agit de l'analyse de données collectées grâce à laquelle j'ai pu comprendre et identifier les tensions entre les acteurs locaux ainsi que les enjeux causés par ces processus de développement liés au tourisme dans ce village. J'ai réalisé aussi une étude de « bonnes pratiques » touristiques dans le développement contemporain de plusieurs collectivités rurales et urbaines. Ce travail m'a permis d'avoir une vision plus large de l'industrie du tourisme dans des contextes similaires à celui de Trà Quê. Cette étape se termine par l'élaboration de trois stratégies de développement et leurs sousobjectifs. Troisièmement, il s'agit de la conception du projet d'aménagement. J'ai élaboré, d'abord, un scénario de développement socioéconomique pour le village, en trois étapes. Mon projet d'aménagement final se base, ensuite, sur un scénario de développement qui sera la troisième étape d'évolution. Il s'agit donc du projet d'aménagement du cœur de l'éco-village.

Les résultats principaux de la présente étude sont les suivants. Premièrement, j'ai pu identifier les enjeux de développement du village maraîcher de Trà Qué. Ces enjeux reflètent ceux des villages périurbains du Vietnam qui font face à l'urbanisation et à la croissance rapide du tourisme. J'espère que l'étude pourra contribuer aux connaissances sur la transformation des villages ruraux et touristiques en Asie du sud-

est. Deuxièmement, j'ai pu élaborer des scénarios de développement durable pour le village, dont le développement d'un éco-village. Ces scénarios de développement pourraient aider les autorités locales à élaborer une programmation de développement économique, socioculturel et environnemental à moyen et long termes. La flexibilité du scénario de développement permet également une application partielle et ajustable. Troisièmement, j'ai conçu un projet d'aménagement du cœur de l'éco-village. Ce projet de conception suggère l'orientation et les principes d'aménagement spatial du cœur du village - l'élément primordial du développement du village à l'avenir. Il pourrait contribuer aux pratiques professionnelles dans le domaine de design de l'environnement et notamment en design urbain dans un contexte de projet similaire à celui du village de Trà Qué.

Il est à noter que dans le contexte politique et social vietnamien où l'accessibilité aux documents officiels n'est pas toujours facile, les discours officiels ne révèlent pas toujours toutes les problématiques réelles du contexte local. Malgré mes efforts dans le travail de collecte des données, il se peut que la présente étude ignore quelques questions liées au développement socioéconomique du village. D'autres limites de mon étude seraient à mentionner. Par exemple, dans le cadre du projet de recherche, je n'ai pas eu l'occasion de retourner sur place pour présenter le projet aux résidants locaux, notamment aux agriculteurs, les acteurs principaux du projet. Le manque de commentaires et de réactions des acteurs du projet est également une limite qui ne permet pas au projet d'évoluer à une étape supérieure.

La présente étude a pu me permettre de formuler quelques recommandations. En montrant que la politique publique encadrant les activités touristiques et la construction n'est plus compatible avec le contexte de croissance touristique et d'urbanisation du village, il est urgent de faire une mise à jour de ces réglementations. Notons d'emblée que ces nombreux règlements devront mettre l'emphase sur un développement agrotouristique durable (en conservant le mode de

vie et le mode de production traditionnels) et la conservation du paysage champêtre des villages ruraux et périurbains de la ville. De plus, l'implication des agriculteurs et de jeunes du village dans la diversification des revenus et de l'économie du village doit être réalisée, d'abord, à travers des projets soutenus par les autorités locales, les ONG et les partenaires. Il sera ainsi nécessaire de renforcer le partenariat et la coordination et d'augmenter le dialogue entre les agriculteurs, les jeunes et les autres partenaires pour que les projets soient en bonne direction.

Pour conclure, la présente étude pourrait être le préambule de futures recherches plus approfondies en politique agrotouristique et agriculture périurbaine dans le contexte des petites et moyennes villes vietnamiennes. La relation trilatérale entre la culture locale (dont le mode de production agricole), le tourisme et le design de l'environnement semble être pertinente pour la recherche en design et la recherche de conception. En ce sens, les futurs projets de recherche croisant ces domaines pourraient en découler. Le design de l'environnement pourrait donc apporter un nouveau regard et contribuer à la littérature sur l'agrotourisme.

ANNEXE A

Guides d'entretien

Bloc « 1 » - Questions pour les habitants du village de Trà Quế

Partie A: Production agricole

- 1. Nom? Depuis combien de temps vivez-vous dans ce village?
- 2. Travaillez-vous comme producteur agricole? si oui, combien de personnes de votre famille travaillent avec vous ?
- 3. Avez-vous un terrain cultivé à Trà Quế, le terrain vous appartient ou à une coopérative (*Hop tác xã* en vietnamien)
- 4. Vous (et votre famille) travaillez seul ou pour une coopérative? comment ça marche en termes d'organisation de travail et de partage de bénéfice (en cas de coopérative)?
- 5. Pratiquez-vous le mode de production traditionnelle? vos produits sont biologique s? si ce n'est pas le cas, comptez-vous passer à la production biologique à l'avenir? pourquoi?
- 6. Qui sont vos clients? particuliers, intermédiaire, restaurant, supermarché? Vendezvous les produits directement au champ ou aux marchés de la ville?
- 7. Comment vos produits sont-ils transportés à la destination? par vous-même, par un intermédiaire ou par clients ... par quel mode de transport?
- 8. Comment les produits agricoles du village sont-ils utilisés? comme toujours dans la cuisine traditionnelle? Y a-t-il de nouveaux traitements pour s'adapter au mode de vie actuel?
- 9. En ce qui concerne les activités du système alimentaires, existe-t-il des organismes communautaires à l'échelle du village ou de la ville, est-ce que ces activités renforcent le sentiment d'appartenance communautaire des villageois?
- 10. Avez-vous des aides techniques et financières? si oui, de quels acteurs viennent-ils ces aides? public, privé, organisme?
- 11. Quel est le pourcentage du revenu agricole par rapport à votre revenu total?

- 12. Quelles sont vos attentes concernant la production agricole traditionnelle? (terrain cultivé, qualité de produits, variété de produits ...)
- 13. Pour un développement durable du village, comment évaluez-vous l'importance des critères suivants : préserver le patrimoine paysager et culturel; améliorer la qualité de vie pour les habitants; encourager des pratiques agricoles et touristiques durables ...
- 14. Pourriez-vous indiquer sur la carte les zones où la production agricole : bien ou moins bien exploitée, à conserver, extension possible ...

Partie B: tourisme et urbanisation

- 1. Que pensez-vous l'arrivée de touristes au village, avez-vous des activités au service des touristes (guide, démonstration, restaurant, maison d'hôte)? si oui, depuis combien de temps? et quel type d'activités touristiques?
- 2. D'après vous qu'apportent-elles des activités touristiques en matière de la protection et de la mise en valeur de la culture et du métier traditionnels?
- 3. Comment évaluez-vous le rôle des éléments du système alimentaires : production, cuisine (consommation), visite des champs (célébration, éducation) qui constituent l'attraction touristique du village.
- 4. Quel est le pourcentage du revenu touristique par rapport à votre revenu total?
- 5. L'occupation de l'espace du village (sur les chemins, sur les champs) par les touristes affecte votre vie quotidienne? (activités agricoles, déplacement, intimité ...), les visites sont bien organisées?
- 6. Comment évaluez-vous la pression de l'urbanisation autour votre village?
- 7. Les nouvelles constructions à vocation touristique (restaurant, maison d'hôte) dans le village ont des impacts sur les paysages d'après vous? positive, négatif?
- 8. Quelle architecture préférez-vous pour votre village? (nous emportons les photos de nouvelles constructions à vocation touristique de Hội An en forme traditionnelle, contemporaine, campagne ...)
- 9. S'il y avait de nouvelles constructions à vocation touristique (hébergement, restaurant, stationnement public, musée ...), pourriez-vous indiquer sur la carte les lieux possibles?

- 10. Quelles sont vos attentes concernant votre village? (infrastructure, lieux publics, espace vert ...
- 11. Pourriez-vous donner votre avis sur les modèles d'agritourisme et d'économusée (exemples en images et explications sommaires), qu'est-ce qu'applicable à Trà Qué? Qu'est-ce que difficile?

Bloc « 2 » - Questions pour les restaurateurs

- 1. Nom? Depuis combien de temps travaillez-vous dans la restauration?
- 2. Utilisez-vous les produits de Trà Qué depuis combien de temps? quel est le pourcentage par rapport à votre consommation totale?
- 3. Pour quelle raison utilisez-vous les produits de Trà Qué? le goût spécial, la qualité, le prix, la disponibilité ...?
- 4. Les produits de Trà Qué répondent à votre attente? quels sont des points à améliorer?
- 5. Quels sont les plats dans lesquels vous utilisez les produits de Trà Qué, ils sont la cuisine traditionnelle, contemporaine ou les deux? qu'est-ce que vos clients apprécient?
- 6. Est-ce que vos clients vous demandent l'origine de ce qu'ils mangent, si c'est le cas, comment vous les répondez? juste raconter ou avec une image, un produit.
- 7. Présentez-vous à vos clients le village de Trà Quế et ses produits.
- 8. Pourriez-vous donner votre avis sur les modèles d'agritourisme et d'économusée (exemples en images et explications sommaires), qu'est-ce qu'applicable à Trà Qué? Qu'est-ce que difficile?

Bloc « 3 » - Questions pour les gestionnaires de la ville

- 1. Nom? Depuis combien du temps exercez-vous votre métier? Quel est votre fonction?
- 2. Comment percevez-vous la croissance urbaine de la ville de Hội An actuellement?
- 3. Quels sont les changements que vous pouvez remarquer au niveau de production agricole, sociodémographique, cadre bâti, infrastructure, milieu naturel?

- 4. Pour les villages périurbains comme Trà Qué, quels sont les changements les plus importants dans le mode de vie des résidents et dans leur qualité de vie?
- 5. Comment les politiques agricoles du gouvernement central sont-elles appliquées à Hội An? Comment les politiques de la province sont-elles appliquées au niveau local (des communes)? Quelles politiques connaissez-vous les mieux? Pourriez-vous en parler plus en détail?
- 6. Mêmes questions au sujet de l'urbanisation et du tourisme.
- 7. Quelles sont les tendances et orientations principales de ces outils d'aménagement?
- 8. Comment la percevrez-vous dans les 5 à 10 années prochaines? Quels sont les indices qui vous le montrent?
- 9. Comment évaluez-vous le modèle agrotourisme de Hội An (comme à Trà Quế) sur un plan physique et social?
- 10. Avez-vous des programmes pour soutenir ce modèle de tourisme et notamment pour aider les habitants mieux y participent.
 - Bloc « 4 » Questions pour les touristes
- 1. Nom? d'où venez-vous?
- 2. Comment connaissez-vous le village de Trà Qué? Pour quelle raison vous avez choisi Trà Qué pour visiter? la production agricole traditionnelle, la vie quotidienne des habitants, les paysages, la tranquillité, la cuisine ...?
- 3. Par quel mode de transport venez-vous? La visite est bien organisée d'après vous?
- 4. Logez-vous au village ou ailleurs (Hội An ou d'autres villes)?
- 5. Que pensez-vous du niveau de construction/développement du village? Devrait-il développer plus ses offres d'hébergement, de restauration, musée, stationnement public (vélo, moto, véhicule), si oui, pourriez-vous indiquer sur la carte les lieux possibles?
- 6. Après la visite, qu'est-ce que vous aimez le plus? Qu'est-ce que vous aimez le moins?
- 7. Vous retournerez à Trà Quế à la prochaine visite à Hội An? pourquoi?

ANNEXE B

Liste de lieux d'observation - Travail de terrain

Trà Quế, Hội an, Vietnam – Été 2018

	Notes
Le système alimentaire	
La production :	
• terrain agricole disponible	
terrain agricole abandonné	
• infrastructure : arrosage, serre, abris soleil	
• gamme de produits	
• pratique traditionnelle	
• pratique contemporaine	
La transformation :	
• lieu, centre de traitement	
technique traditionnelle	
• technique contemporaine	
Le transport, stockage et mis au marché :	
moyens de transport	
• temps de transport	
• lieu de stockage	
• vente au détail	
• vente en gros	
La consommation, célébration :	
• lieu de consommation : restauration, cuisine de rue,	
• cuisine traditionnelle	
cuisine contemporaine	
• fête traditionnel	
• fête alimentaire	

Des activités touristiques	
Les touristes	
• domicile	
• étranger	
• individuel	
• en famille	
• ou en groupe	

• âges	
Le parcour de visite	
moyens de transport	
• stationnement	
• signalisation	
• guide, brochure	
• parcour (dessin sur plan)	
• pratique des techniques de production	
• pratique des techniques de cuisine traditionnelle	
• restaurant	
• temps de visite	
L'hébergement dans le village	
• signalisation	
• stationnement	
• architecture	
• intégration paysagère	
• conforts	
• types de logement	
• clients	
• nombre de nuit par client	
L'espace public	
• place, placette	
maison communalle	
• musée	
• belvédère	
déplacement doux	
• stationnement public	

ANNEXE C

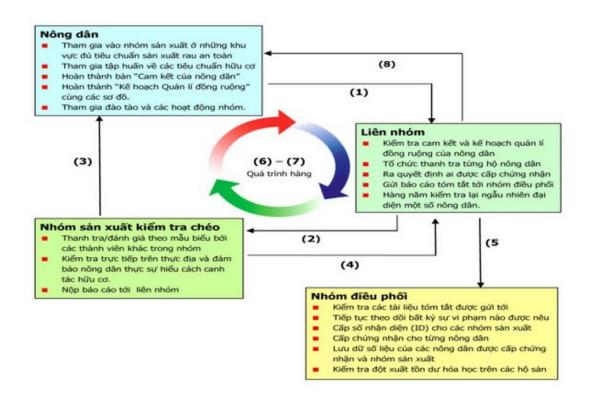
Détail des entrevues selon le statut de participants

Statut	Nombres	Description
Agriculteurs	7	Six résidents du village de Trà Quế dont le chef du
		village
		Un résident du village de Thanh Đông - le responsable
		du groupe de jardins maraîchers biologiques
Fonctionnaire	5	Vice-directeur du service d'urbanisme de la ville
		Directeur du service commercial et touristique de la
		ville
		Vice-directeur du service économique de la ville
		Vice-président de la commune de Câm Hà
		Président de la COOP agricole de Câm Hà
Association	1	ACCD (Action for the City) - un des acteurs
		principaux du projet de jardins maraîchers biologiques
		de Thanh Đông
Agence de	5	Un agence spécialité dans l'agritourisme
voyages		Une guide touristique
Établissements	3	Uh hotel et 2 maisons d'hôte
d'hébergement		
Restaurateurs	2	Deux gérants de restaurant familial du village
Touriste	3	Un vietnamien, deux étrangers dont un vient de l'Asie
		de l'Est et un occidental
Total	26	

La réunion de discussion a été lieu à la maison communautaire du village avec la participation de 8 agriculteurs, l'étudiant, la professeure Hiên Pham et deux autres étudiants de l'UQAM.

ANNEXE D

Principe de fonctionnement du PGS (Participatory Guarantee System) au Vietnam



Source : Journal économique de Saigon (2017)

ANNEXE E

Les normes du PGS (Participatory Guarantee System) Vietnam

Tóm tắt các tiêu chuẩn PGS cơ bản

Đã được công nhận bởi Liên Đoàn các Phong trào Nông nghiệp Hữu cơ Quốc Tế (IFOAM)

Tiêu chuẩn này được tham chiếu theo Tiêu chuẩn sản xuất và chế biến các sản phẩm hữu cơ của nhà nước (10TCN 602-2006)

Tersion 3.2 (08-10-2013)

- Nguồn nước được sử dụng trong canh tác hữu cơ phải là nguồn nước sạch, không bị ô nhiễm (theo quy định trong tiêu chuẩn sản xuất rau an toàn của TCVN 5942-1995)
- 2. Khu vực sản xuất hữu cơ phải được cách ly tốt khỏi các nguồn ô nhiễm như các nhà máy, khu sản xuất công nghiệp, khu vực đang xây dựng, các trục đường giao thông chính...
- 3. Cấm sử dụng tất cả các loại phân bón hóa học trong sản xuất hữu cơ.
- 4. Cấm sử dụng các loại thuốc bảo vệ thực vật hóa học.
- 5. Cấm sử dụng các chất tổng hợp kích thích sinh trưởng.
- Các thiết bị phun thuốc đã được sử dụng trong canh tác thông thường không được sử dụng trong canh tác hữu cơ
- Các dụng cụ đã dùng trong canh tác thông thường phải được làm sạch trước khi đưa vào sử dụng trong canh tác hữu cơ.
- 8. Nông dân phải duy trì việc ghi chép vào sổ tất cả vật tư đầu vào dùng trong canh tác hữu cơ.
- Không được phép sản xuất song song: Các cây trồng trong ruộng hữu cơ phải khác với các cây được trồng trong ruộng thông thường.
- 10. Nếu ruộng gần kề có sử dụng các chất bị cấm trong canh tác hữu cơ thì ruộng hữu cơ phải có một vùng đệm để ngăn cản sự xâm nhiễm của các hóa chất từ ruộng bên cạnh. Cây trồng hữu cơ phải trồng cách vùng đệm ít nhất là một mét (01m).
 - Nếu sự xâm nhiễm xảy ra qua đường không khí thì cần phải có một loại cây được trồng trong vùng đệm đề ngắn chặn bụi phun xâm nhiễm. Loại cây trồng trong vùng đệm phải là loại cây khác với loại cây trồng hữu cơ. Nếu việc xâm nhiễm xảy ra qua đường nước thì cần phải có một bờ đất hoặc rãnh thoát nước để tránh bị xâm nhiễm do nước bằn trản qua.
- 11. Các loại cây trồng hàng năm phải qua giai đoạn chuyển đổi 6 tháng nếu khu vực sản xuất được chứng nhận là "đủ điều kiện sản xuất an toàn" hoặc 12 tháng trong trường hợp không có chứng nhận an toàn. Sản phẩm trong thời kỳ chuyển đổi không được bán là hữu cơ
- 12. Các loại cây trồng lâu năm được sản xuất theo tiêu chuẩn hữu cơ trọn một vòng đời từ khi kết thúc thu vụ trước cho đến khi ra hoa và thu hoạch vụ tiếp theo. Sản phẩm sau thời gian chuyển đổi có thế được bán như sản phẩm hữu cơ sau khi đã được cấp chứng nhận PGS
- 13. Cấm sử dụng tất cả các vật tư đầu vào có chứa sản phẩm biến đổi gen GMOs.
- 14. Nên sử dụng hạt giống và các vật liệu trồng trọt hữu cơ sẵn có. Nếu không có sẵn, có thể sử dụng các nguyên liệu gieo trồng thông thường nhưng cấm không được xử lý bằng thuốc bảo vệ thực vật hóa học trước khi gieo trồng. Nếu không thể tìm được hạt giống không xử lý hóa chất thì được phép rửa hạt giống bằng nước sạch để loại bỏ hóa chất trước khi sử dụng
- 15. Cấm đốt cành cây và rơm rạ, phá rừng và hủy hoại môi trường sinh thái
- 16. Cấm sử dụng phân người.
- 17. Phân động vật lấy vào từ bên ngoài trang trại phải được ủ nóng trước khi dùng trong canh tác hữu cơ.
- 18. Cấm sử dụng phân ủ được làm từ rác thải đô thị.
- 19. Các sản phẩm từ biogas gồm nước và chất lắng không được sử dụng trực tiếp mà phải đưa vào ủ nóng trước khi đưa ra ruộng để sử dụng
- 20. Nông dân phải có các biện pháp phòng ngừa xói mòn và tình trạng nhiễm mặn đất
- 21. Một loại cây phân xanh cần được đưa vào cơ cấu luân canh cây trồng trong một năm
- 22. Túi và các vật đựng để vận chuyển và cất giữ sản phẩm hữu cơ đều phải mới hoặc được làm sạch. Không được sử dụng các túi và vật đựng các chất bị cấm trong canh tác hữu cơ.
- 23. Thuốc BVTV bị cấm trong canh tác hữu cơ không được phép sử dụng trong kho trữ sản phẩm hữu cơ.
- 24. Chỉ những phân bón, chất dưỡng đất và các đầu vào được liệt kê trong danh mục phê chuẩn của PGS mới được phép sử dụng.

Source: Bureau de coordination du GPS Vietnam, 2019

BIBLIOGRAPHIE

- Ameur, F., H. Quarouch, M. Dionnet, C. Lejars et M. Kuper (2015). "Outiller un débat sur le rôle des jeunes agriculteurs dans une agriculture en transition dans le Saïss (Maroc)." <u>Cahiers Agricultures</u> 24: 363-371.
- Arroyo, C. G., C. Barbieri et S. R. Rich (2013). "Defining agritourism: A comparative study of stakeholders' perceptions in Missouri and North Carolina." <u>Tour. Manag</u> 37: 39-47.
- Ashley, C., H. Goodwin et D. McNab (2005). "Making tourism count for the local economy in Dominican Republic: ideas for good practice."
- Boucher, I. (2009). "D'agriculture urbaine à urbanisme agricole : une participation au développement durable, une contribution à la production alimentaire." <u>Urbanité</u>: 7.
- Bourdeau, L., P. Marcotte et M. Doyon (2002). "Révision de la méthodologie de recherche de l'étude sur les entreprises liées à l'agrotourisme." <u>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</u>.
- Bourdeau, L., P. Marcotte et M. Doyon (2002). "Revue de littérature. Les définitions de l'agrotourisme." <u>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</u>: 24.
- Brady, J. (2015). "Systèmes alimentaires locaux durables: Assurer notre approvisionnement alimentaire aujourd'hui et dans le futur." <u>Réseau CS</u>: 11.
- Broccardo, L., F. Culasso et E. Truant (2017). "Unlocking Value Creation Using an Agritourism Business Model." <u>Sustainability (Switzerland)</u> 9.
- Centre de culture et de communication de la ville de Hôi An (2018). "Le village maraîcher de Trà Quê offre, non suelement, les produits agricoles sains, mais aussi, le tourisme." hoianworldheritage.org.vn.
- Choo, H. et T. Jamal (2009). "Tourism on organic farms in South Korea: A new form of ecotourism?" Journal of Sustainable Tourism 17: 431-454.
- Chung, A.-y. (2015). "Korean 'Slow Cities' give visitors respite from busy city life." The Korea Times.
- Cittaslow international (2019). cittaslow.org.

Comité populaire de la commune de Cẩm Hà (2018). "Bản mô tả đặc trưng của làng nghề truyền thống rau Trà Quế." 2018.

Comité populaire de la ville de Hội An (2018). "La ville de Hội An, 10 ans de développement 2008-2018 : les résultats socioéconomiques."

ConsoGlobe (2013). "S'installer dans un écovillage, une idée folle?".

Cosaert, P. (1998). "Le tourisme au centre du Vietnam. Des atouts importants, une mise en valeur délicate." <u>Cahiers d'outre-mer</u> 201 - 51e année Janvier-mars: 21-34.

Dân Trí (2018). "Đẩy mạnh phát triển rau hữu cơ ở Hội An." <u>Dân Trí</u>.

De La Salle, J. et M. Holland (2010). "Agricultural Urbanism: Handbook for Building Sustainable Food & Agriculture Systems in 21st Century Cities." <u>Green Frigate Books</u>: 210.

De Winter, K. (2004). "L'Artisanat en 2002." <u>Simard, Cyril [dir.]. Des métiers... de la tradition à la création. Anthologie en faveur d'un patrimoine qui gagne sa vie Tome 1: 126-131.</u>

Département de statistique de la ville de Hội An (2017). "Annuaire statistique de la ville de Hội An, année 2016 (Niên giám thống kê thành phố Hội An năm 2016)."

Derkzen, P. et K. Morgan (2012). "Food and the City: The Challenge of Urban Food Governance.": 61.

Djordjevic, M. S. et J. Moilosevic (2012). "Sustainable tourism in the function of rural development."

Doyon, F. (2007). "Économusée: le modèle québécois fait des petits." Le Devoir.

Ehlert, J. et N. K. Faltmann (2019). "Food Anxiety in Globalising Vietnam.": 320.

Fleischer, A. et D. Felsenstein (2000). "Support for rural tourism: Does it make a difference?" Annals of Tourism Research: 1007-1024.

Fleischer, A. et A. Pizam (1997). "Rural tourism in Israel." <u>Tourism Management</u>: 367-372.

Gannon, A. (1994). "Rural tourism as a factor in rural community economic development for economies in transition." <u>Journal of Sustainable Tourism</u> 2(1-2): 51-60.

Global ecovillage network (GEN) (2019). "What is an Ecovillage?".

Grain de sel (2015). "L'agriculture, une réponse au « chômage » des jeunes ruraux ?" n° 71.

Grimm, J. (2009). "Food Urbanism: A Sustainable Design Option for Urban Communities." <u>Iowa State University</u>: 91.

Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec (2002). "Des actions concrètes pour une concertation au service du milieu." <u>Centre de référence en agriculture et</u> agroalimentation du Québec (CRAAQ): 1.

Hartani, T., M. Naouri et M. Kuper (2015). <u>L'entrée des jeunes dans l'agriculture : cas du maraîchage sous serre dans les Ziban (Algérie)</u>.

Honey, M., E. Vargas et W. H. Durham (2010). "Impact of Tourism Related Development on the Pacific Coast of Costa Rica" <u>Center for Responsible Trave</u>.

Institut national d'urbanisme et de planification rurale (VIUP) (2019). "Quy hoạch xây dựng vùng kinh tế trọng điểm miền Trung."

Journal du Gouvernement (2017). "Hội An reçoit plus de 3,2 millions de touristes."

Journal économique de Saigon (2017). "Qui certifie l'agriculteur biologique?".

Kadiri, Z. et M. Kuper (2015). "Cahiers Agricultures : un numéro sur les jeunes ruraux au Maghreb." <u>Grain de Sel</u>: 40-41.

Korea Tourism Organization (2018).

Lane, B. (2009). "Sustainable rural tourism strategies: A tool for development and conservation." <u>RIAT: Revista Interamericana de Medioambiente y Turismo, ISSN</u> 0718-235X, Vol. 1, N°. 1, 2005, pags. 12-19 1.

Le Bris Emile, T. C. (1998). "Régionalisation et urbanisation dans le Centre du Viêtnam : les dimensions scientifiques du débat sur l'aménagement du territoire." <u>Espace</u> géographique tome 27, n°2: 97-110.

Le courrier du Vietnam (2018). "Quang Nam : An Bàng dans le top 25 des plus belles plages d'Asie 2018." <u>Le courrier du Vietnam</u>

Le journal de Quảng Nam (2018). "Gần 5 triệu lượt khách đến Hội An năm 2018." <u>Le journal de Quảng Nam</u>.

Lee, J.-O. et K. Thomson (2006). "The Promotion of Rural Tourism in Korea and Other East Asia Countries: Policies and Implementation." <u>International Association of Agricultural Economists</u>, 2006 Annual Meeting, August 12-18, 2006, Queensland, Australia.

Lelièvre, F. (2004). "Une vision mille geste." <u>Simard, Cyril [dir.]. Des métiers... de la tradition à la création. Anthologie en faveur d'un patrimoine qui gagne sa vie Tome 1: 122-125.</u>

Malkanthi, P. et J. Routry (2011). "Potential for agritourism development: Evedance from Sri Lanka." <u>Journal of Agricultural Sciences</u> 6.

Mallet, S. (2017). "Le label Cittaslow et sa diffusion dans les communes françaises : la lenteur pour produire des espaces durables ?" <u>Territoire en Mouvement</u> 37.

Mamdy, J. F., N. Disez et M. Begon (2001). "Agritourisme et territoires. Le cas du Massif central

" Téoros 20-2: 44-51.

Mansor, N., M. K. Rashid, Z. Mohamad et Z. Abdullad (2015). "Agro tourism potential in Malaysia." <u>ARJ international Academic Research Journal</u>: 37-44.

Marcotte, P., L. Bourdeau et M. Doyon (2006). <u>Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme : Une analyse comparative</u>.

Marsat, J.-B., A. Bonniot, M. Bouchaud et C. Monin (2011). <u>L'intégration territoriale</u> du tourisme rural diffus : complémentarité agricole et ancrage social. Etude de cas en <u>Auvergne</u>.

Mazlan, N. et A. Juraimi (2014). "Development and challenges of agritourism in Malaysia." <u>Journal of the International Society for Southeast Asian Agricultural</u> Sciences 20: 131-138.

McGehee, N. (2007). "An Agritourism Systems Model: A Weberian Perspective." Journal of Sustainable Tourism - J SUSTAIN TOUR 15: 111-124.

Ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Vietnam (2007). "Décision n° 106/Q D-BNN pour la production et la commercialisation des produits maraîchers sains ".

Montefrio, M. J. et H. L. Sin (2019). "Elite governance of agritourism in the Philippines." <u>Journal of Sustainable Tourism</u> 27: 1-17.

Morgan, K. et R. Sonnino (2010). "The urban foodscape: world cities and the new food equation." <u>Cambridge Journal of Regions, Economy and Society</u> 3, n°2: 209-224.

Nasr, J. et D. Komisar (2012). "The integration of food and agriculture into urban planning and design practices." <u>Sustainable Food Planning: Evolving Theory and Practice:</u> 47-58.

Nuntsu, N., D. Tassiopoulos et N. Haydam (2004). "The Bed and Breakfast Market of Buffalo City (BC), South Africa: Present Status, Constraints and Success Factors." Tourism Management 25: 515-522.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2014). "Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes."

Perrin, C. (2008). L'agritourisme périurbain dans les collines de Toscane centrale: 86-102.

Peyvel, E. et S. X. L. Vo (2016). "Tourism, urbanisation and globalisation in Vietnam." <u>IIAS-The Newsletter</u> 73: 38-39.

Rajko, M. (2013). "Institutional model of rural tourism development on the example of Central Istria." Oeconomica Jedertina 3 no. 2: 50-62.

Répertoire des éco-communautés du Québec (2010). : 112.

Rondeau, J. (2015). "Les systèmes alimentaires urbains." <u>Réseau de recherche et de connaissances sur la ville et l'urbain.</u>

Roy, G. (2016). "La folie des économusées." <u>L'actualité</u> 30 mai 2016.

Seong-Woo, L. E. E. (2005). "AGRO-TOURISM AS A RURAL DEVELOPMENT STRATEGY IN KOREA."

Seufert, V., N. Ramankutty et J. Foley (2012). "Comparing the yields of organic and conventional agriculture." <u>Nature</u> 485: 229-232.

Sharpley, R. (2002). "Rural tourism and the challenge of tourism diversification: The case of Cyprus." <u>Tourism Management</u> 23: 233-244.

Slow Food en France (2019).

Société du réseau Économusée (2018). economusees.com.

Taillard, C. et T. Nguyen (2012). "Planification et transition métropolitaine à Danang, capitale régionale du Centre Viêt-nam." <u>CNRS-Alpha</u>: 133-176.

Taware, P. (2009). "Agri – tourism: innovative supplementary income generating activity for enterprising farmers."

Tellier, M. (2003). "Le réseau Économusée en 2003, in « Des métiers, de la tradition à la création. Anthologie en faveur d'un patrimoine qui gagne sa vie »." <u>Les édition</u> GID 1.

Veeck, G., D. Che et A. Veeck (2006). "America's Changing Farmscape: A Study of Agricultural Tourism in Michigan." <u>The Professional Geographer</u> 58(3): 235-248.

Vietnam Télévision (2019). "L'expérience d'être agriculteur au village maraîcher de Trà Quê, Quang Nam." <u>vtv.vn</u>.

Viljoen, A. et J. S. C. Wiskerke (2012). "Sustainable food planning: evolving theory and practice."

Vittori, J. (2002). "Les dynamiques locales face au tourisme aux îles Baléares." <u>Rives</u> méditerranéennes.

Vivre en ville (2019). "Échelle humaine." Collectivitesviables.org.

Volle, A. (2002). "Le développement du tourisme rural à Majorque: une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares?" <u>Rives méditerranéennes</u>: 83-94.

Yang, L. (2012). "Impacts and Challenges in Agritourism Development in Yunnan, China." <u>Tourism Planning & Development</u> 9: 369-381.